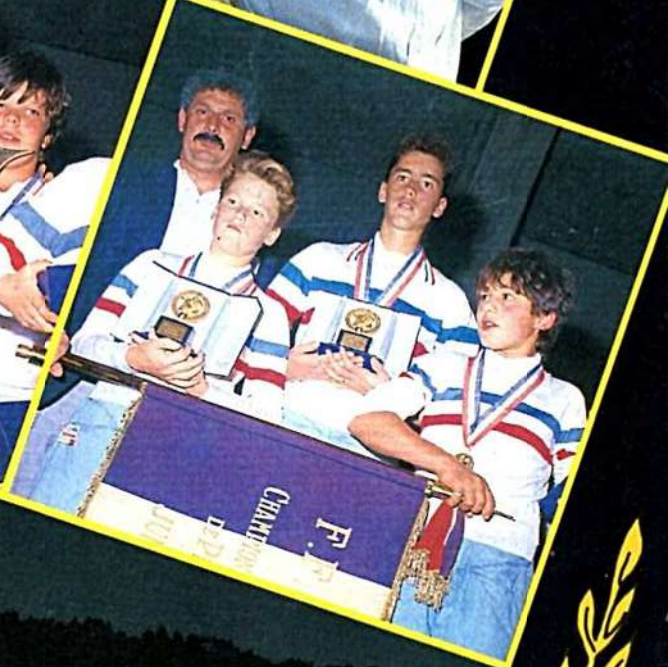
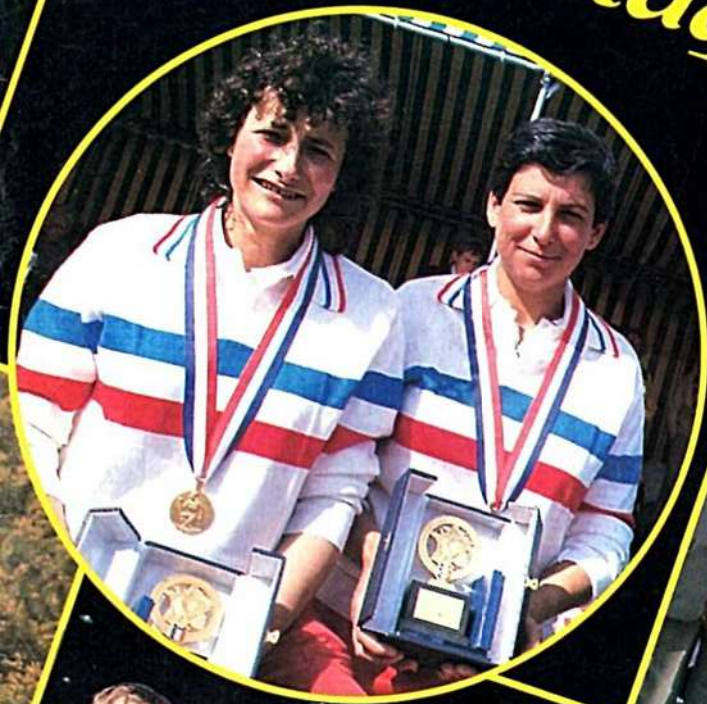


pétanque

Magazine

10F
1987
N°30



SOMMAIRE

PÉTANQUE

Championnat du MONDE	3
Championnat de France FÉMININ	7
Championnat de France CORPORATIF	9
Championnat de France SÉNIORS	12
Championnat de France DOUBLETTES et TÊTE à TÊTE	15
Championnat de France JUNIORS, CADETS et MINIMES	18
RICARD - LA MARSEILLAISE	21
LA LIGUE DU CENTRE	23
Grand Prix de SAINT-ÉTIENNE	24
National de FIRMINY	25
TOULOUSE, coupe de Noël	25
ARC EN CIEL sous ciel bleu	26
AUBENAS, Festival de pétanque	26
TOURS, Critérium d'hiver	27
NICE, National de l'O.G.C.	27
ROANNE, National	28
ST-BONNET LE CHÂTEAU, Challenge GIRAUDON	28
ROUSSILLON, National	29
CASTILLON LA BATAILLE, National	29
MARSEILLE S.C.O. Ste-Marguerite	29
RODEZ, National	30
VARENNES S/ALLIER, National	30
GRENOBLE, National	30
MONT-DE-MARSAN, Interligues	30
ARLES, Challenge A. Blanc	31
AIX-EN-PROVENCE, Le Grimaldier	31
NAUCELLE, National	31
CHAROLLES, Journées Nationales	32
PORT ST-LOUIS, les 4 Journées	33
MONTPELLIER, Grand Prix	33
ALÈS, Grand Prix et National	33
COURNON D'AUVERGNE, Festival Mondial	34
ST-LAURENT DU VAR, Festival Internat.	34
CANET PLAGES, National	35
PEZENAS, Gd Prix de Pétanque	35
PERPIGNAN, International	35
CASTELSARRASIN, National	36
MARSEILLAN, Concours de Pétanque	36
STE-COLOMBE S/L'HERS, National	36
LIBOURNE, 5 Jours de Pétanque	36
MILLAU, National	37
LYON, National - Bellecour	39
SEVRAN, National	39
LANÇON, Souvenir D. CANETTE	40
PÉRIGUEUX, National	40
LES ARCS, Festival de Pétanque	40
JEU PROVENÇAL	
ALLAUCH, Grand Prix	40
Championnat de France Doublettes	41
LE THOLONET, Souvenir M. CHAUVIN	43
ARLES, Grand Prix de la Ville	43
Championnat de France Triplettes	44
SISTERON, Grand Prix Bouliste	44
LA TOUR D'AIGUES, Gd Prix du Cellier	46
BORDEAUX et Région Bordelaise	47
DIGNE, Grand Prix de la Ville	48
FOS S/MER, Grand Prix	48
LE «PROVENÇAL-PASTIS 51»	49
AIX EN PROVENCE, Souvenir VACCARO	51
LE CANADA	51

PÉTANQUE MAGAZINE, House-Organ de la Société «OBUT», 42380 ST BONNET LE CHÂTEAU, tél. 77.50.06.93. Edité par l'imprimerie P. GUICHARD, Z.I. de la Chauvetière, 42100 SAINT-ÉTIENNE. Directeur de la publication R. SOUVIGNET. Rédacteur en chef P. de MAZÉROD. Rédacteur M. ROCHAS. Photos OBUT, LA DÉPÊCHE DU MIDI, LA MARSEILLAISE, LE MIDI LIBRE, LE PROVENÇAL, LE PROGRÈS.

**A L'ÉTRANGER
COMME EN FRANCE
LA PLUPART
DES JOUEURS
ET DES CHAMPIONS
JOUENT AVEC
OBUT**



Deux grands noms sur MINITEL



OBUT a décidé de participer à la vie du club de Football mondialement connu et apprécié qu'est l'A.S. SAINT-ÉTIENNE en devenant membre du club des sponsors des «VERTS».

Si comme beaucoup de pétanqueurs vous aimez le football, si vous voulez tout savoir sur les VERTS (joueurs, résultats, vie du club, etc.) si vous voulez connaître les autres sponsors et enfin si grâce à OBUT vous désirez savoir où vous allez faire votre prochain concours de pétanque, comment vous allez vous inscrire... Tous à vos MINITEL :

36.15 puis composez le code d'accès : REPLIC
choix : ASSE

et consultez les rubriques «Club des Sponsors» puis : OBUT et «Journal».

Christian FAZZINO LE TIREUR INFERNAL

Le jour de Pentecôte, à 21 h 30, à la Maison des Boulistes de Clermont-Ferrand, notre champion national, cheveux noirs, sourcils noirs, regard noir, moustache noire, l'air très concentré, un peu tendu, va tenter le record du monde de tir accéléré. Organisée à l'initiative de l'Amicale de Pétanque de Beaugard l'Évêque, patronnée par la F.F.P.J.P., cette réunion extraordinaire et inédite a attiré beaucoup de monde et, très important, la presse, la radio et la télévision. C'est notre ami Jean-Louis DELTEIL, l'excellent arbitre international qui va siffler le départ et contrôler de très près cette épreuve. Daniel VOISIN, sublime dans son effacement, l'ami sérieux, le partenaire idéal, le complice de toutes les bonnes affaires est là, les bras chargés de boules pour approvisionner sans arrêt Christian, tout en lui prodigant à voix basse, ses encouragements et ses conseils éclairés. Notre «canonnier» évolue dans un cercle d'un mètre de diamètre. Il doit tirer sur 8 «boules-cibles» placées en arc-de-cercle, à 8 mètres de distance. Devant chaque boule, un fer plat symbolise et délimite «un cinquantaine» afin d'empêcher tout tir à la rafle. Le coup de sifflet du départ retentit, libérant le bras de Christian qui va s'actionner pendant 3 600 secondes intenses et infernales. Auparavant, Christian avait eu droit à deux séries d'essai de 8 tirs chacune. Chaque fois il avait fait 8 sur 8 !

Le silence est total. On entendrait voler un cochonnet ! Le champion montluonnais cherche d'abord son rythme et au bout de 5 minutes, la «machine» sous pression est bien chauffée, et la cadence se précipite pour atteindre une boule toutes les 2,6 secondes. Pendant le 1^{er} quart d'heure il va toucher 34 de rang ! et faire une moyenne de 313 frappes sur 354 avec seulement deux manqués doubles ! Puis la moyenne baisse un peu pendant le second quart d'heure avec 31 touches de rif et 298 frappes sur 355. Cette première demi-heure passée semble avoir transcendé notre champion qui paraît tirer dans un état second, avec une régularité de métronome. Troisième quart d'heure, 30 touches consécutives, 4 manqués doubles, 2 manqués triples, encore 18 frappes d'affilée soit 296 sur 346. La fatigue, insidieuse, lancinante, se fait sentir. La cadence est la même, mais la régularité et la précision baissent : 6 manqués double et 1 triple, et «seulement» 22 frappes d'affilée. Tout à coup le speaker annonce la fin de l'épreuve. Mais, coup de théâtre, M. DELTEIL n'est pas d'accord ! il manque 2 minutes. Décision d'arbitre : il faut s'incliner. Imaginez un peu dans quel état d'esprit notre ami Christian retourne au rond, l'œil étonné, interrogateur, ahuri. Quelle épreuve ! Encore 120 secondes ! et le second coup de sifflet retentit, ponctuant ce dernier quart d'heure infernal (290 frappes sur 351) et cette prestation fantastique, couronnée par un record homologué qui n'est pas près d'être battu ! 1 197 boules frappées sur 1 406 tirées soit la moyenne de 85,13 % à l'heure ! Christian a placé la barre bien haut.



LES HISTOIRES HUMORISTIQUES DE LA PÉTANQUE

« Amis joueurs de boules, en tout premier lieu, il me faut vous préciser que ce livre n'aspire pas à enrichir le patrimoine culturel du pays. En toute simplicité, il se destine à vous faire sourire et, si cela se peut encore dans la conjoncture actuelle, vous amuser... J'ai pensé que les récits concernant les truculents et pittoresques amateurs de carreaux du temps passé avaient une chance de vous intéresser. Par ailleurs, étant moi-même en fin de parcours et nul ne se décidant de nos jours à vous parler d'eux, ma mort risquait d'entraîner l'oubli de tous ces braves gens qui ont tant amusé leurs semblables... »

Ainsi s'exprime notre ami OTELLO dans la préface de son fameux livre « Les Histoires Humoristiques de la Pétanque ».

Ce grand champion, qui est un modèle de sportivité et de modestie, qui a autant de talent avec un stylo qu'avec une boule a décidé, non pas de raccrocher ses boules (un joueur de sa dimension, à moins de handicap physique, ne range jamais ses boules) mais de ne plus participer aux grands concours ou championnats officiels afin de laisser la place aux jeunes qui montent. Le palmarès suffisamment copieux et éloquent, qui ne lui a jamais cependant donné « la grosse tête », lui permet, pense-t-il, de se retirer sur la pointe des pieds. En sportif honnête, il ne veut pas, l'âge venant, devenir un poids gênant pour ses amis ou partenaires. Ce scrupule l'honore. C'est tout OTELLO et cette attitude foncièrement honnête ne peut laisser personne indifférent. Gageons que nous le verrons encore souvent, pour notre plus grande joie, disputer, pour le plaisir, dans sa belle Provence, des matchs amicaux. C'est le plus grand mal que nous lui souhaitons. En tous cas, cher ami OTELLO, permettez à un de vos admirateurs, mais aussi fervent lecteur, de recommander vivement vos deux excellents livres « PLEIN SOLEIL SUR LA PÉTANQUE » et « LES HISTOIRES HUMORISTIQUES DE LA PÉTANQUE ». Chaque amoureux de « la Petite Boule » se doit de les avoir dans sa bibliothèque. Le premier traite des techniques, des tactiques, des ruses et des astuces de notre sport favori et le second reproduit pour notre plus grand plaisir des histoires vécutées, des anecdotes humoristiques qu'OTELLO a recueillies et mises en forme avec sa verve et son talent de conteur né. Vous ne trouverez pas ces deux livres en librairies. Alors, si vous ne l'avez déjà fait, commandez-les lui, il vous les dédicacera.

« Plein Soleil » vaut 70 F et « Les Histoires... », 75 F.

Ecrivez à OTELLO - Chemin du Puits-des-Gavottes - Les Taillades - 84300 CAVAILLON.



ÉPINAL 17 au 21 septembre 86

22^e CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES A PÉTANQUE

Eclatante victoire de la Tunisie

LA COTE D'IVOIRE REMPORTE LA COUPE DES NATIONS

L'UNANIMITÉ SUR L'ORGANISATION

Nous savions d'avance que ce championnat du monde, dont l'organisation a été confiée à notre ami M. Bernard DUC, Président du Comité des Vosges, vice-président de la ligue de Lorraine et vice-président de la F.F.P.J.P., serait une réussite. On ne présente plus Bernard DUC. Avec tout son comité, appuyé par une municipalité d'avance acquise à notre cause, grâce au dévouement de tous et de toutes, grâce à la cohésion de l'équipe technique hautement qualifiée, des membres du Comité directeur de la F.I.P.J.P. et de la F.F.P.J.P. à la table des graphiques, cette organisation a dépassé ce que l'on

attendait et a été tout simplement grandiose. Nous manquons malheureusement de place ici pour citer tous les artisans de cette belle réussite. Mais qu'il nous soit permis de remercier particulièrement Mme DUC, Mme JOUVE, Mme FOURNIER et Mlle MICLO pour le gros travail d'accueil et de secrétariat qu'elles ont assuré avec une grande compétence qui n'a d'égale que leur extrême amabilité souriante. Epinal, ville sportive, ville coquette et accueillante, au passé chargé d'histoire et de gloire pourra s'enorgueillir désormais, grâce au Président Bernard DUC et à toute son équipe dynamique, d'avoir organisé ce 22^e championnat du monde de pétanque.

RECORD D'ASSISTANCE BATTU

Qu'il s'agisse des joueurs, de leurs dirigeants, des arbitres internationaux, chacun s'est plu à reconnaître, sans réserves, la qualité de l'organisation tant sur le plan de l'accueil, de l'hébergement, de la restauration, que sur l'aménagement des jeux dans le grand hall des Expositions, lequel, parfaitement décoré, constituait un cadre magnifique pour une telle manifestation. Dès le jeudi soir à 20 h, les quelques 5 500 places en gradins, autour des aires de jeux, ont été prises d'assaut et tout au long du championnat, cette affluence ne s'est pas démentie à la grande joie des organisateurs et de M. Philippe SEGUIN, Ministre des Affaires sociales et de l'Emploi, Maire d'Epinal qui, arborant le sourire des gens heureux, a félicité M. DUC et tous ses amis. Il a tenu à présider la grandiose cérémonie d'ouverture, et a honoré de sa présence effective ces 4 journées, prouvant par là tout l'intérêt que lui-même et la Municipalité ont porté à cette manifestation.

25 NATIONS PRÉSENTES SUR 28 AFFILIÉES A LA F.I.P.J.P.

La très belle et émouvante cérémonie de présentation des équipes a d'emblée donné la mesure de ce championnat: la dignité, l'extrême correction, la belle tenue des équipes, l'amitié et l'enthousiasme sportif étaient au rendez-vous.

Précédées par un très bel ensemble folklorique « Les Pinaudres » d'Epinal, au son de l'Harmonie d'Epinal, toutes les équipes et leurs délégations ont défilé, drapeaux en tête. Chaque pancarte désignant la nation était portée par un mignon petit page perruque et costume « à la Française » dans un bel habit de cour. Chaleureusement applaudi par une foule immense et enthousiaste, ce défilé des Nations participantes a été l'un des grands « moments » de ce 22^e championnat du monde.

LA DÉROUTE DES FRANÇAIS

Immédiatement après la présentation des 50 équipes ont débuté les premières parties des groupes à 21 h 30 et très vite rien ne va plus pour les 3 équipes présentées par la France. « C'est Waterloo » titrait notre excellent confrère le grand quotidien « La Liberté de l'Est » qui « couvre » l'événement. C'est ainsi que au 1^{er} tour l'équipe 1, composée du célèbre Ange ARCOLAO avec son fils Christian et ZANGARELLI, champions de France séniors 1986, sont méconnaissables face aux excellents SENNIA-BOUKEMICHE et FETIS d'Algérie 1, qui les battent 13 à 6. Pendant ce temps, LEROL, SEROPIAN et HOSTE de France 2 se défont facilement de GONCALVES, MEYER, GJEPSON des Etats-Unis 2 par 13 à 3 et les champions sortant LOPEZE, BIDEAU, CHOUPAY battent à 3 BLÉ, TAYORO et AKDJE de Côte-d'Ivoire 2.

Au 2^e tour, ARCOLAO tombe contre les redoutables Ivoiriens de l'équipe 1, KOUANOU, DOUMOUYA, KOUDOU qui leur donnent littéralement une « leçon » de pétanque en les « étrillant » 13 à 1 ! Cependant que LEROL (France 2) se bat en une lutte fratricide contre les tenants du titre qui s'inclinent sur le score sévère de 13 à 4.

Au 3^e tour, LEROL, SEROPIAN, HOSTE n'ont pas grand mérite à écraser KJELL (la seule femme du championnat), LARS, KARLSEN et KEISTOFFERSEN de Norvège 2, ainsi que CHOUPAY et les siens à faire « embrasser Fanny » aux Etats-Unis 2, tandis que ARCOLAO en faisait autant à BRENNAND, Roger et Michael et MARTIN de Grande-Bretagne 2. Au 4^e tour, les champions en titre battent Norvège B à 5. Mais France B est battue 13 à 7 par DISIERVI, CLAPIER et GAZZO de Monaco A. Au 5^e tour, la surprenante équipe 1 des Pays-Bas, DANEN Bertus, Jan et Gérald bat 13 à 9 les ARCOLAO et ZANGARELLI. Les jeunes de France 2, LEROL, SEROPIAN et HOSTE s'inclinent à 10 devant la triplette résolue de Côte d'Ivoire B, tandis que France 3 bat de justesse à 10 Monaco 1. Au 6^e tour, l'espoir des Français s'envole avec la défaite par 13 à 8 d'Ange ARCOLAO face à LESMES, BARETTO et MARTIN d'Espagne 2.

Donc à l'issue de cette soirée aucune triplette française n'est qualifiée pour la suite. La leçon est sévère ! mais sera-t-elle retenue ? Sont qualifiés : PAYS-BAS 1 et ALGÉRIE 1 - ALGÉRIE 2 et SÉNÉGAL 1 - MAROC 2 et

BELGIQUE 1 - TUNISIE 2 et ITALIE 1 - TUNISIE 1 et SUISSE 2 - LUXEMBOURG 2 et GRANDE-BRETAGNE 1 - COTE D'IVOIRE 2 et MONACO 1 - CANADA 1 et MAROC 1.

RÉSULTATS DES POULES DE QUATRE

La disparition des Français a contribué quelque peu à éclaircir les rangs des spectateurs. C'est dommage car les équipes qui continuent nous donnent un bien joli spectacle, très souvent de haut niveau tel celui fourni par la Côte d'Ivoire, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et Monaco, pour ne citer que ces nations.

Poule n° 1 : Côte d'Ivoire B bat Tunisie B 13 à 3 - Belgique A bat Maroc B 13 à 9 - Côte d'Ivoire B bat Belgique A 13 à 4 - Maroc B bat Tunisie B 13 à 8. Barrage : Maroc B bat Belgique A 13 à 3.

Poule n° 2 : Algérie A bat Sénégal A 13 à 10 - Algérie B bat Grande-Bretagne A 13 à 6 - Algérie A bat Algérie B 13 à 12 - Sénégal A bat Grande-Bretagne A 13 à 8. Barrage : Algérie B bat Sénégal A 13 à 4.

Poule n° 3 : Maroc A bat Italie A 13 à 2 - Suisse B bat Pays-Bas A 13 à 5 - Maroc A bat Suisse B 13 à 3 - Italie A bat Pays-Bas A 13 à 4. Barrage : Suisse B bat Italie 13 à 7.

Poule n° 4 : Luxembourg B, bat Canada A 13 à 12 - Tunisie A bat Monaco A 13 à 11 - Canada A bat Tunisie A 13 à 3 - Luxembourg B bat Monaco A 13 à 11. Barrage : Tunisie A bat Luxembourg B 13 à 6.

Sont qualifiés : Côte d'Ivoire B - Maroc B - Algérie A - Algérie B - Maroc A - Suisse B - Canada A - Tunisie A.

LES QUARTS DE FINALE CONFIRMENT LA SUPÉRIORITÉ DES MARGHREBINS

C'est pas de chance, les 2 équipes marocaines tombent l'une contre l'autre : MOUFID, HAMMOUCHEM et EL OUADI démarrent fort avec 2-3-4 puis 5 à 0 contre ALAOU, SAFRI et AZIZ qui réagissent en marquant 2 puis égalisent. L'équipe A repart avec 7 à 5, Maroc B réplique avec 1 point : 7 à 6. L'équipe A rajoute 3 : 10 à 6, B remonte à 7, A marque encore 1 : 11 à 7. Vont-ils terminer là ? Non, Maroc B réagit bien et ne laissera plus le « bouchon » à ses « frères ennemis » qui piétineront pendant les 4 mènes nécessaires à ALOUI, SAFRI et AZIZ pour marquer le 13^e point de la qualification. Très belle partie entre 2 équipes sensiblement de même valeur.

Pour les Algériens aussi le sort a voulu que leurs 2 équipes tombent l'une contre l'autre. Très vite SENNIA, BOUKEMICHE et FETIS prennent le large sur leurs amis KERDJOU, HAISSAS et BOUFKEDA qui, eux aussi, vont terminer avec une belle « Fanny » (13 à 0). Plus loin, les Ivoiriens de l'équipe B, TAYORO, BLÉ et KERDJE sont malmenés par les excellents JENDOUBI, Raouf et Tarek LAKILI de Tunisie A qui marquent 7 à rien en 4 mènes. Les Ivoiriens, qui se reprennent un moment, vont remonter la pente jusqu'à 6 à 7, puis les Tunisiens, irrésistibles finiront en 3 mènes 10, 12 et 13 à 6.

DOMINI, MARANDO et FENOLL, les Canadiens de l'équipe A et CAMELIQUE, DUMUSC, BATTIANO, les très bons Suisses B nous offrent une belle partie. Dans la famille CAMELIQUE, la pétanque c'est sacré ! On se souvient que Jean CAMELIQUE a été champion du monde à Nevers en 1980. Son fils se bat ici en quart de finale et ses appoints font merveille. Bon sang ne saurait mentir ! Le combat est rude et serré. Menés 8 à 2 en 5 mènes, les

Photos haut de page : toute l'équipe dynamique, dévouée et si sympathique du Comité des Vosges, présidée par cet homme de grande valeur qu'est Bernard DUC (Photo STUDIO 546 Marseille). A droite, Madame Bernard DUC et Madame FOURNIER qui, avec Madame JOUVE, ont accompli, toujours avec le sourire et une disponibilité de tous les instants, un énorme travail d'accueil et de secrétariat.

Canadiens engrangent 4 d'un coup. Les Suisses répliquent par 3 : 11 à 6. Mais nos amis Canadiens sont coriaces. Ils remontent 9 à 11 puis 10, puis 12 à 11. Très belle prestation, follement applaudie par les supporters à la « feuille d'érable rouge » qui voient leur équipe se qualifier ! Mais hélas ce rêve est balayé à la mène suivante par nos amis Suisses qui terminent sur un très bel appoint de leur jeune pointeur.

EN DEMI-FINALE LA SUISSE EST SEULE POUR REPRÉSENTER L'EUROPE

Il est un peu plus de 10 h, ce dimanche matin, lorsque le tirage au sort donne SUISSE B contre TUNISIE A et ALGÉRIE A contre MAROC B. La rencontre Suisse/Tunisie pourrait s'intituler « une leçon de pétanque et de tactique », ou « le triomphe de JENDOUBI ». En effet, ce joueur tunisien est, dans son genre, un phénomène. C'est son 13^e championnat du monde. Très expérimenté, c'est un fin tacticien. Patient, décontracté, habile, très bon tireur, c'est un excellent capitaine. Il sait redonner confiance à ses coéquipiers et les galvaniser. Ils vont infliger une dure leçon à nos amis suisses qui, sans doute, émus de se retrouver en demi-finale, sont méconnaissables. Les appoints sont défectueux et les tirs inexistant. Véritable catastrophe qui se solde par un cuisant 13 à 1 en 8 mènes ! (1/0 - 2/0 - 4/0 - 5/0 - 9/0 - 9/1 - 12/1 - 13/1). Sur le terrain d'à côté, par contre, nous assistons à un fort beau spectacle. ALAOUI, SAFRI et AZIZ de Maroc B sont opposés à KERDJOU, HAISSAS, BOUFKEDA d'Algérie A. Ces 2 belles jeunes équipes se connaissent bien et s'estiment, chacune avec la farouche volonté de vaincre. Cependant, les jeunes Algériens paraissent légèrement en-dessous de leurs adversaires. Il fait bon voir la jeunesse de ces joueurs et leur enthousiasme pour ce sport qu'ils pratiquent avec beaucoup de sérieux et de savoir-faire. Les Marocains démarrent assez vite : 0/2 - 2/2 - 3/2 - 4/2 - 6/2 - 7/2. Les Algériens réagissent en égalisant en 3 mènes (7/3 - 7/4 - 7/7). Les Marocains rajoutent 1 : 8 à 7. Les Algériens font une belle mène de 3 et prennent la tête avec 10 à 8. Leurs adversaires répliquent eux aussi par une mène de 3. Score : 11 à 10. Très belle partie en vérité, qui se termine par la victoire des Marocains à la mène suivante : 13 à 10. Les six hommes, dans un bel élan s'embrassent et se congratulent sous les applaudissements du très nombreux public. Nous aurons donc une finale maghrébine.

FINALE SANS ÉMOTION EN 15 POINTS

D'un côté ALAOUI, SAFRI et AZIZ du Maroc B, de l'autre JENDOUBI, LAKILI Raouf et LAKILI Tarek de Tunisie A. 2 équipes sensiblement d'égale valeur, au style très proche. Ce sont les Tunisiens qui ouvrent la marque par 1 à 0. La 2^e mène est annulée par ALOUI. A la 3^e c'est l'égalité. La 4^e est à nouveau annulée par JENDOUBI. A la 5^e les Marocains marquent encore 1 point (2 à 1). Aux 2 mènes suivantes, les Tunisiens engrangent successivement 2 puis

4 (7 à 2). La 8^e mène est annulée par JENDOUBI. On joue ainsi depuis 48 minutes ! D'un seul coup, les Marocains se retrouvent et marquent 4 puis 2, portant le score à égalité : 8 à 8. Il est 18 h 30. 12^e mène : 1 point de plus pour les Tunisiens, marqué par LAKILI Tarek (9 à 8), boule manquée par SAFRI. 13^e mène. Pour éclaircir le jeu, une fois de plus JENDOUBI annule la mène ! 14^e mène, LAKILI Tarek 40 derrière. ALAOUI reprend 30 à droite. JENDOUBI frappe SAFRI reprend (50 derrière) LAKILI Tarek fait mieux 10 devant. ALOUI manque, puis frappe. LAKILI Raouf trop court, puis trop long. JENDOUBI un peu court. AZIZ ne rentre qu'une boule : 10/9 pour le Maroc. 15^e mène : ALAOUI 1 m à gauche. LAKILI T. 25 à droite. SAFRI manque. ALAOUI reprend de justesse. LAKILI T. ne rentre pas mais pousse la boule du Marocain SAFRI. LAKILI R. reprend. AZIZ fait mieux. JENDOUBI enlève. AZIZ reprend. JENDOUBI enlève encore. Ce joueur est remarquable au tir, vraiment le meilleur joueur de tous (12 à 10 pour les Tunisiens). 16^e mène, LAKILI T. 20 à droite. ALAOUI trop long à droite, puis trop court. SAFRI enlève. LAKILI T. reprend. AZIZ reprend aussi. JENDOUBI, en tirant, fait une casquette ! AZIZ reprend aussi. JENDOUBI, en tirant, fait une casquette ! LAKILI joue bien mais ne rentre pas. Il joue fort sur sa boule mais manque tout. JENDOUBI trop long. Les Marocains ont 2 boules à jouer, le 11^e point étant à terre : 1^{er} trop longue ! et la 2^e reste devant : 11 à 12 pour le Maroc qui a perdu là une belle occasion. 17^e mène : joli point d'ALAOUI, LAKILI T. reprend, ALAOUI fait mieux. JENDOUBI enlève, AZIZ enlève aussi, LAKILI T. ne rentre pas, JENDOUBI manque, LAKILI R. tombe sur un caillou et dévie, puis il prend le but qui roule vers une boule adverse. SAFRI tire et manque. AZIZ manque aussi : 1 de plus pour les Tunisiens : 13 à 11. 18^e mène, LAKILI 50 derrière. ALAOUI, un peu trop court, rentre avec sa 2^e... JENDOUBI enlève. AZIZ s'enterre, puis est trop long ! aie ! aie ! SAFRI n'a plus que ses 2 boules contre 3 tunisiennes. Sa 1^{re} est longue. Il fait un devant de boule avec sa 2^e ! LAKILI T. marque. Son frère ne rentre pas. Suspense ! Sa 2^e est trop court. JENDOUBI porte tous les espoirs tunisiens avec sa dernière boule... Silence... et il embouche ! C'est la victoire pour cette belle triplette tunisienne et une explosion de joie sur le terrain : 15 à 11.

PARTIES DE CLASSEMENT - RÉSULTATS

Pour les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e places : Algérie B bat Canada A 13 à 6. Maroc A bat Côte d'Ivoire B 13 à 9. Puis les perdants contre perdants, soit Côte d'Ivoire B bat Canada A 13 à 10 après une belle remontée des Canadiens qui étaient menés 12 à 3. Les gagnants contre les gagnants : Maroc A bat Algérie B 13 à 3. Ce qui donne : 5^e place, MAROC A - 6^e ALGÉRIE B. 7^e COTE D'IVOIRE B et 8^e CANADA A.

Pour les 3^e et 4^e places

ALGÉRIE A bat SUISSE B par 13 à 5 (3/0 - 3/2 - 3/4 - 4/4 - 9/4 - 9/5 - 13/5), d'où 3^e place ALGÉRIE A - 4^e SUISSE B.



Photos 1. Le Président Bernard DUC, Vice-Prés^t de la F.F.P.J.P., Vice-Prés^t de la Ligue Lorraine, remet le fanion souvenir à Paul CALASTRENC, Prés^t du Comité de Hte-Garonne, Vice-Prés^t de la F.F.P.J.P.. - 2. Les Tunisiens Champions du Monde 1986 : les frères LAKILI et JENDOUBI. - 3. Les Vice-Champions du Monde, les Marocains ALAOUI, SAFRI et AZIZ. - 4. M^{me} BONNEFOY, Secrétaire responsable de la Promotion OBUT, vient de remettre les récompenses attribuées aux Champions par le 1^{er} Marque mondiale. - 5. La triplette d'Algérie, 3^e du Championnat : BOUFKEDA - MAISSAS et KERDJOU. - 6. Les Suisses BATTIATO, CAMELIOUE et DUMUSC, 4^e du Championnat. - 7. TAYORO, BLÉ, AKADJÉ et NIEMKEY et N'DAH, délégués de la Côte d'Ivoire classée 7^e. - 8. La charmante Suédoise et ses coéquipiers, finalistes de la Coupe des Nations. - 9. Les Algériens BOUKEMICHE, SENNIA, FETIS 6^e au classement général. - 10. La délégation française au grand complet M. CALASTRENC, LEROL, SEROPIAN, HOSTE, ZANGARELLI, ARCOLAO fils et père, MM. CHAMBERS, CHESNOY, THERON. Accroupis LOPEZE, BIDEAU, CHOUPAY alors que tous les espoirs étaient encore permis... (Les photos 5, 6, 8 et 10 sont de notre confrère SPORT PÉTANQUE).

COUPE DES NATIONS

Challenge Bourguiba

Après les poules on retrouve les 3 équipes françaises pour les 8^e de finales avec l'espoir que l'une d'elle, au moins, décroche ce titre de « consolation » !... ARCOLAO et les siens se débarrassent de la triplète A d'Allemagne Fédérale par un sévère 13 à 1. Cependant, les ex-champions du Monde trouvent une grosse résistance de la part de Luxembourg A qui leur tient tête un long moment, menant souvent à la marque et c'est de justesse que CHOUPAY et les siens s'en tirent par une victoire sur le poteau par 13 à 11.

Quant à l'équipe LEROL, SEROPIAN et HOSTE, après une bonne résistance face à Espagne B, mais n'ayant jamais pu prendre l'initiative, elle s'incline à 10. Sur les autres terrains ESPAGNE A bat MADAGASCAR A 13 à 11, BELGIQUE B bat SENEGAL B 13 à 7, MADAGASCAR B bat SUISSE A 13 à 6, THAILANDE B bat COTE D'IVOIRE B 13 à 9 et SUÈDE A bat ITALIE B 13 à 7.

QUARTS DE FINALE

Les Ivoiriens confirment leur supériorité en battant ESPAGNE A 13 à 6. La triplète de Bébert de Cagnes, notre ARCOLAO national, son fils et ZANGARELLI ont vraiment beaucoup de peine face à MADAGASCAR A qui « mène la danse » pendant de longues mènes. Puis mené 11 à 9, ARCOLAO and Co font une mène de 4 qui leur donne la victoire 13 à 11. Ouf ! Pendant ce temps par contre, CHOUPAY, BIDEAU et LOPEZE expédient ESPAGNE B chez « Fanny ». Enfin, l'équipe de SUÈDE A malmène BELGIQUE B qui, après avoir bien résisté et égalisé 11 à 11, s'incline de justesse, 13 à 11.

DEMI-FINALE : LES FRANÇAIS « OUT »

Une fois de plus les équipes françaises auront déçu leur public ! Ange ARCOLAO, son fils Christian et ZANGARELLI, face aux Suédois. MANS-

SONN, PRANHOLT et leur tireur Zabbar NEANG, pensent faire une promenade de santé. Du tout cuit !... voir ! A la 4^e mène, notre triplète est menée 3 à 1. Tiens, tiens ! Les Suédois, ô surprise, savent aussi pointer, tirer, calculer, élaborer des tactiques, apprécier une donne. Qu'est-ce que c'est que ces « Nordistes » ? ARCOLAO va leur montrer qui il est : une mène splendide de 5 remet les pendules à l'heure. Puis ARCOLAO s'envole : 7 à 3 - 9 à 3. Les Suédois répliquent : 4/9 puis 8 à 9. Ange rajoute 1 : 10 à 8. Nos Suédois font le forçing avec une jolie mène de 3 : 11 à 10. Réplique des Français avec 2 points : 12 à 11. Suspense et à la mène suivante, les Suédois, grâce à leur talent, tant à l'appoint qu'au tir, portent le coup de grâce 13 à 12 ! Ange descend aux enfers ! De leur côté, les anciens champions du monde contre NADJE, ADAMA, KOKO de Côte-d'Ivoire A, imposent leur loi, menant 8 à 3 en 7 mènes. Les Ivoiriens font une mène de 3 soit 6 à 8 puis rajoutent encore 1 (7 à 8). Les Français reprennent 2 points soit 10 à 7. Les Ivoiriens, bons tacticiens, calmes, et pas maladroits ne s'en laissent pas compter. Ils marquent leur 8^e point, puis profitant d'une erreur des Français et de 4 trous successifs de CHOUPAY, en 2 mènes meurtrières ils réglent leur compte aux trois ex-champions du monde (12/10 - 13/10). Fin de tous les espoirs français ! Belle leçon de pétanque.

FINALE : LE GRAND NORD FACE AU GRAND SUD

C'est une véritable démonstration à laquelle nous assistons ainsi qu'à l'effondrement des Suédois méconnaissables. Après l'effort fourni pour éliminer ARCOLAO, ils subissent la maestria des Ivoiriens qui, en 6 mènes magistrales, les écrasent 13 à 1 : 1/0 - 1/1 - 4/1 - 8/1 - 12/1 - 13/1. NADJE Robert, ADAMA Doumbia et KOKO Félix, remportent donc cette Coupe des Nations, challenge Bourguiba sous les ovations du public qui a fortement apprécié le jeu de cette très bonne équipe, dont on reparlera certainement.

ÉCHOS D'ÉPINAL

Nous l'avons dit, ce championnat du monde a été, en particulier, un énorme succès d'affluence avec tous les jours les gradins remplis par un public enthousiaste et barriolé, dans un coude à coude sympathique de tous les supporters de chaque Nation présente. Nous avons eu le plaisir de retrouver ici, notre ami M. André PAUL, Président honoraire à vie de la F.F.P.J.P. qui lui doit tant. Il était accompagné de sa gracieuse épouse, tous deux venus se « retramper » dans l'atmosphère familiale et amicale de la pétanque.

Nous voulons dire aussi combien il nous a été agréable de retrouver deux grands amis des pétanqueurs, Mme et M. SEUILLARD. Directeur financier au comité national olympique et sportif français, M. SEUILLARD, malgré sa lourde charge, a tenu à honorer de sa présence ces journées « mondiales », marquant ainsi, une fois de plus, sa fidélité à la F.F.P.J.P. et tout l'intérêt qu'il porte au travail et à la lutte que mène le Comité directeur du Bureau national et international pour hisser notre sport au niveau qui le fera reconnaître comme discipline olympique.

C'est avec joie que nous avons rencontré ici notre ami André SCHIAVO, Président dévoué et sympathique de la belle ligue de Lorraine. Nous avons eu ainsi le plaisir de constater qu'il était parfaitement remis de ses gros ennuis de santé. La compétence de ce dirigeant, sa capacité de travail, son esprit vif n'ont d'égal que la sensibilité et la trop grande modestie de cet homme au grand cœur. Que dire aussi de tous nos amis AZEMA, CALAS-TRENC, CHAMBERS, CHAROLLAIS, CLOVIS, DUC, JOUVE, MANTEROLA, ORY, PIOT, SILICANI, THERON, toujours sur la brèche, toujours aussi amicalement disponibles... M. le Président BERNARD vous avez de la chance d'être entouré par de tels hommes !

Un événement à signaler, qui est encore un bon point à l'actif du Comité organisateur : la présence effective et agissante de la télévision française avec des reportages de longue durée, intelligemment montés et présentés par une jeune équipe de FR3 régionale. Saluons aussi le gros effort fourni par la presse écrite locale très bien représentée par notre grand confrère « La Liberté de l'Est » qui a largement ouvert ses colonnes à ce championnat avec d'excellents compte-rendus, échos et interviews de Christian FICHET, Jean-Louis ANTOINE, Bruno THEVENY, Gilles VARIN, abondamment illus-

trés par les photos vivantes de Pascal NAJEAN, Vincent HOPE et Fernand RESCH. Ce très gros effort de propagande devrait servir d'exemple... Bravo M. DUC !

Nous avons dit déjà combien le Comité organisateur devait à la Municipalité d'Épinal, mais nous voulons ici remercier MM. TAVERNIER, Maire adjoint, COUSIN adjoint chargé de la promotion, MONVOISIN, adjoint chargé des sports, THIBERS secrétaire général, CHEVRIER, directeur de la promotion et LE BRAS directeur des services techniques, et à travers eux tous leurs collaborateurs pour le très gros travail qu'ils ont accompli, main dans la main, avec l'équipe du Président Bernard DUC.

Bravo et merci aussi à MM. les arbitres qui ont œuvré avec beaucoup de compétence, de courtoisie et de fermeté pendant ces longues heures de compétition, réclamant une attention de tous les instants. Il s'agit de MM. Jean-Louis DELTEIL, Jean BATTINI (France) et Roger MORTIER (Belgique).

La BOULE OBUT était représentée par M. Robert SOUVIGNET, Président Directeur général, Patrick de MAZENOD, Directeur commercial, Olivier DERVILLE, responsable de la promotion, et Mme Aline BONNEFOY secrétaire chargée de la promotion. Toujours aussi mignonne et gracieuse, c'est elle qui a eu l'honneur et le plaisir de remettre les coupes, les récompenses et jeux de 3 boules OBUT, offerts par la 1^{re} marque mondiale.

Bien éclairé et aménagé dans le hall d'entrée, le grand stand OBUT de PARIS-PÉTANQUE a connu une affluence record de connaisseurs, de champions de tous pays et d'amateurs éclairés qui ont pu faire leur choix de boules MATCH, SUPERINOX, SUPER SATINÉE, SUPERINOX 110 ou ATS, avec tous leurs accessoires, le tout assorti des conseils techniques éclairés de MM. ARMAND et PERIGAULT, secondés par MM. de MAZENOD et DERVILLE.

De nombreuses hautes personnalités honoraient de leur présence ce championnat du monde. Outre M. SEGUIN, Ministre des Affaires sociales et de l'Emploi, Maire d'Épinal, nous avons remarqué Mme Hogaust PLEUGER, Consul général de la République Fédérale d'Allemagne, MM. ULRICH, Consul général d'Espagne, SEEGMÜLLER, Consul général du Danemark, STRUB, Consul de Suisse, FISSORE, Secrétaire d'Ambassade de la Principauté de Monaco, LASSUS Préfet des Vosges, MAADI, Délégué ministériel auprès de la F.F.P.J.P., etc...



4

3



Ci-dessus, de g. à dr. 1. Notre ami Jean ORY et tout son Comité de l'Indre et Loire font de gros efforts en faveur des jeunes. Témoins Eric BOUILLAT et Laurent ROUSSEAU, ici en compagnie de M. PUAUD, Secrétaire du Comité. Ces deux jeunes ont gagné le 1^{er} Grand Prix d'Été de la ville de Tours en Cadets. Ils ont mérité, entre autre récompense, un week-end au Championnat du Monde. Un exemple à suivre... - 2. Les Ivoiriens NADJE, ADAMA, KOKO qui se sont payé le luxe d'éliminer le trio des champions du Monde 1985 en demi-finales de la Coupe du Monde et de battre en finale l'équipe des Suédois, tombeurs de la triplète ARCOLAO ! Des joueurs à ne pas perdre de vue... - 3. M. SEGUIN, Maire d'Épinal, Ministre des Affaires Sociales et de l'Emploi, avec M. Henri BERNARD, Président de la Fédération Internationale de Pétanque et Jeu Provençal. On reconnaît, au second rang M. PIOT Secrétaire Général de la F.I.P.J.P. M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la BOULE OBUT et notre ami M. Dobl BENNANI, Président de la Fédération Royale Marocaine. - 4. La foule autour du stand OBUT de PARIS-PÉTANQUE où nos amis ARMAND, PERIGAULT, de MAZENOD, DERVILLE et Aline BONNEFOY ne sont pas de trop pour répondre à toutes les questions et faire choisir les boules parmi l'éventail complet qu'offre la 1^{re} Marque mondiale.



Photos 1. Les Canadiens FENOLL, MARANDO et DONNINI, quart-finalistes du Championnat du Monde. - 2. Les Marocains MOUFID, HAM- MOUCHEM et EL OUADI, quart-finalistes du Championnat du Monde. - 3. Les excellents Arbitres Internationaux Roger MORTIER (Belgique), Jean-Louis DELTEIL et Jean BATTINI (France). - 4. à la table de marque et au graphique, à côté de deux dévoués membres du Comité d'Organisation, de gauche à droite: MM. Maurice ARMAND, Antoine MANTEROLA, assis MM. Ange SILICANI (heureusement bien rétabli de sa pénible et longue maladie. Le Comité des Bouches du Rhône peut faire brûler un gros cerge à «La Bonne Mère» !), Marc JOUVE, Jean ORY et André FOURNIER. Tous responsables d'un Comité Départemental, tous membres du Bureau National, mais surtout, tous infatigables, dévoués, toujours aimables et disponibles, hommes de terrain, hommes de contact. Merci à vous !

JOURNALISTE SPORTIF À LA MARSEILLAISE



Mario GARRO reçoit la plaquette d'or de la F.F.P.J.P.

«Mario GARRO est le troubadour du sport bouliste. Il a donné à la Pétanque ses lettres de créances. De bouledromes en bouledromes, il s'en est allé cueillir les grains d'une moisson éternelle... Il est de ceux qui ont uni ceux que certains divisaient... Le RICARD LA MARSEILLAISE a été notamment pour lui la plus belle scène où son talent a permis la venue de tous les numéros un du sport bouliste...» (Pierre ANDREIS, Directeur du Concours Ricard La Marseillaise). Que rajouter à cet éloge écrit par quelqu'un qui connaît bien Mario ? et bien qu'en plus de ses qualités de journaliste intègre, de sa conscience professionnelle, de son grand talent de conteur, il porte à la boutonnière le ruban éclatant de la cordialité, du cœur largement ouvert, de la disponibilité. Merci Mario GARRO. Parlez-nous encore longtemps du sport qui vous passionne tant !

A l'occasion du 25^e anniversaire du RICARD LA MARSEILLAISE, notre bon ami Ange SILICANI, Président du Comité des Bouches du Rhône, membre du Bureau Directeur de la F.F.P.J.P. a remis à ce talentueux et trop modeste chantre de la Pétanque la Plaquette d'Or de la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal (Photo ci-contre). Bravo et merci Mario !

450 Techniciens du Sport ont choisi La Boule OBUT



Boule Acier trempé, Acier inoxydable, Acier au carbone... Boule traitée à 125 kilos au mm² ou à 110 kilos au mm²... Diamètre de 71 ou 76...

Choisir une paire de boule de compétition s'avère parfois aussi difficile que de faire un carreau ! Alors, avant de choisir votre paire, choisissez l'enseigne... du conseil.

Dans les 450 magasins TECHNICIENS DU SPORT, vous rencontrerez des sportifs passionnés qui connaissent parfaitement l'équilibrage d'une boule de pétanque.

Chez TECHNICIENS DU SPORT on pourra vous montrer la boule du champion du monde de pointage, mais surtout on vous conseillera celle qui correspond le mieux à votre morphologie.

Parce que notre métier c'est avant tout de vous permettre de vivre pleinement votre sport.



TECHNICIENS DU SPORT

450 magasins pour réussir votre choix.

CAGNES-S/MER 1^{er} GRAND PRIX A PÉTANQUE DU LIONS CLUB

Patronage LA BOULE OBUT

256 triplettes engagées dont une cinquantaine venues du Var et une vingtaine de Marseille. Placé sous l'égide du Comité départemental F.F.P.J.P. des Alpes-Maritimes, ce 1^{er} Grand Prix a été organisé de main de maître par MM. Henri CANET, Président du Lions-Club, Alain BARTHE, vice-président, Charles CAUVIN, trésorier et Joseph MININI avec le concours de MM. Robert THIBAUD, Président du Comité départemental, CASTALDO et VIANO, Président et délégué du district centre avec MM. AMALBERTI, CAMELIO, GUIBILATO, VARTA et VENTA, l'arbitrage étant assuré par Henri VEYSSI (National) et Adolphe MACCAGNO (départemental). A l'issue de cette belle manifestation, le Lions-Club a offert un don substantiel au Docteur FOLLANA, chef de service à l'Institut ARNAULT-TZANCK pour la recherche de substituts artificiels du sang.

Malheureusement, la pluie diluvienne du samedi matin n'a pas arrangé les terrains, ce qui a été en grande partie la cause d'éliminations de joueurs de marque tels BROCCA, OTELLO, PALMERINI puis, peu après, de COULOMB.

Quarts de finale : fatals à MARTINEZ, BAUDIN, OLIVIER (formations non homogènes) et CAPEAU (Uzès).

Demi-finale : DUCLOS bat BOTTERO, JOURDAN, ASPINAS (non homogènes) 13 à 5 et MARIN bat TOGNETTI, DECHAME et PASCESCHI (non homogènes) 13 à 11.

Finale : MARIN, LEVAVASSEUR et PAULET (Saint-Tropez) battent DUCLOS, VENTRE et CATRANA (Boule du Palais - Toulon) 13 à 2.

COMPLÉMENTAIRE

IELO, BROCCA, PALMERINI (non homogènes) battent Jean et Fernand RIVIERE et MASCHINI (C.B. du 15^e corps Nice) 13 à 10.

CRÉTEIL 7 et 8 juin 1986

9^e CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ DOUBLETTES

Sylvie COBOS et Martine SARDA (Hérault) triomphent nettement
Jacqueline DEBRAND et Anette THIRION (Yonne) excellentes finalistes



Organiser un championnat de France de pétanque n'est pas une petite affaire et nos amis du Comité départemental du Val de Marne viennent d'en faire l'expérience. Le Président GUIZON et son équipe ont été heureusement bien secondés et soutenus par une municipalité toute acquise à notre sport puisque M. Laurent CATHALA, député, maire de Créteil est un fervent de la pétanque qu'il a pratiquée avec bonheur, licencié à la F.F.P.J.P. pendant plus de 10 ans. L'office municipal des sports et les équipes techniques ont sans relâche, œuvré pour la préparation des terrains, le tracé des jeux, le montage des tribunes etc... Un service de cars assurait le ramassage et le retour des joueuses, de leurs délégués, de leurs époux... dans les hôtels de Créteil et des environs, car trouver plus de 300 chambres pour loger tout ce monde, ce n'est pas évident. Félicitons donc dans son ensemble la dynamique équipe du Président GUIZON pour le travail efficace qu'ils ont fourni. Bravo aux dévoués ACHAIANTRE, vice-président, TALBOEDEC secrétaire général, CACHE, trésorier général, BONNEFOY, CLÉMENT, DELANAUD, FABES, FOUSSARD, LAVAYSSIÈRE et LEBAS. Lorsque nous vous aurons dit que la table de marque était tenue sans désespérer avec amabilité, compétence et autorité par Mme Simone FOURNIER, membre du bureau directeur de la F.F.P.J.P. et Présidente de la commission féminine, Marc JOUVE trésorier-adjoint et Pierre CHAMBERS, secrétaire général de la Fédération, vous saurez pourquoi la technique et le déroulement de ce 10^e championnat ont été parfaits.

LA DOUBLETTE GROS-LOMBARD (Var) CHAMPIONNE EN 79 A MONTÉLIMARD A NOUVEAU RÉFORMÉE

Depuis 1977, où Sylvette INNOCENT montait pour la première fois sur le podium à Nevers avec Christiane CHANTEDUC, Danielle GROS a inscrit 4 fois son nom au palmarès de ce championnat féminin en doublettes : avec Maïté LOMBARD en 1979 et avec Sylvette INNOCENTI trois années de suite à CAHORS (1981), TOURNON (1982) et METZ (1983). Cette année, avec son ancienne partenaire, elle compte bien « faire du bruit » et des dégâts. Mais les tenantes du titre 85 Chantal CARBILLET et Martine RODRIGUEZ (Seine-et-Marne), ainsi que les vice-championnes Nadine LAFORET et Isabelle MARTINEZ (Gironde) sont bien décidées à vendre chèrement leur place !

Ces 3 doublettes, ainsi que d'autres en vue, telles LACONDEMINE/THOUILLEUX (ligue Rhône-Alpes) - MARQUETTE/ROBERT (ligue d'Aquitaine) - PEDRON/LASQUELLEC (Morbihan) - PEHORE/SÉNÉ (Finistère) - MARENCO-BOURDIN (Aisne) - LIEGEOIS/ZAJACK (Ardennes) - SOUTIF/BALET (Indre-et-Loire) - TAZESKI/KELFANE (Loire) - CLOUX/CROZET (Seine-Saint-Denis), toutes passent les premières parties et les poules sans difficultés majeures sauf la dernière citée et TAZESKI (Loire), on retrouve toutes ces doublettes pour les 16^e de finale.

LES POLYNÉSIENNES DE TAHITI FONT SENSATION

Le sud de la France (Midi et Sud-Ouest) est représenté en ce début d'après-midi par 8 départements : Aveyron, Bouches-du-Rhône, Gard, Gironde (2 équipes), Hérault (2 équipes), Var, Vaucluse soit 19 doublettes, les 22 autres allant du Val d'Oise à l'Aisne, en passant par la Nièvre, l'Orne, le Rhône, l'Isère, Paris, l'Yonne, le Lot, etc... Mais c'est la doublette polynésienne qui, sans aucun doute, remporte le plus de succès auprès du public, succès très mérité car Moéa FAREURA et Pani TERITAUMIHAIU sont d'excellentes joueuses. Efficaces, bonnes tacticiennes, précises et sobres, elles vont surprendre, étonner puis enthousiasmer les spectateurs au fil des parties. Habillées d'un survêtement sportif rouge écarlate où se détache en lettres blanches le nom de Tahiti, elles ont fixé une grosse couronne de fleurs sur leur « bob » F.F.P.J.P. Pour ces 16^e de finale, elles battent nettement les Parisiennes Patricia LOPEZ et Anne-Marie PELLEGRINI 13 à 9. Une lutte fratricide oppose les 2 équipes de la Gironde Nadine LAFORET, Isabelle MARTINEZ, vice-championnes 85 à Danièle MARQUETTE et Patricia ROBERT, championne de la Ligue d'Aquitaine. Ce combat entre consœurs se termine par la disparition des vice-championnes après un combat sans concessions. Les deux équipes de l'Hérault sortent vainqueurs elles aussi. Martine SARDA en battant Christiane GUDIN et Dominique PILLARD (Nièvre) par 13 à 2 et Jacky ROCHE en éliminant Pascale LIEGEOIS et Annick ZAJACK (Ardennes) que l'on espérait voir aller plus loin (13 à 5). De leur côté, les championnes sortantes CARBILLET, RODRIGUEZ (Seine-et-Marne) se défont sans problème de Sophie et Corinne DEGUY (Haute-Vienne) 13 à 2. On remarque également la belle prestation des Grenobloises championnes de ligue Rhône-Alpes, Françoise GAUDE et Annie BERLINGARD qui écartent brillamment leurs consœurs de ligue du comité du Rhône LACONDEMINE, THOUILLEUX qui nous avaient habitués à mieux (13 à 3). Se détachent aussi Anette THIRION et Jacqueline DEBRAND (Sens) qui écrasent Catherine AURIOL et Marie-Françoise SEURIAC (Tarn) 13 à 1. Jacqueline DEBRAND est une redoutable tireuse qui va faire parler d'elle.

LUTTE SERRÉE EN 8^e OÙ DISPARAISSENT GROS ET LOMBARD

Les championnes sortantes CARBILLET, RODRIGUEZ baliaient Maryvonne RIBAUT et Sandrine POHU de la ligue des Pays de Loire 13 à 0. Autre équipe à « embrasser Fanny », celle de Madeleine DACOSTA et Marilyn VIELCASTEL du Lot par Michèle MARENCO et Blandine BOURDIN de l'Aisne. Le ciel est toujours maussade et bas. Il fait très frais. Cela ne semble pas troubler nos Polynésiennes qui arrachent la victoire à Jacky ROCHE et

Simone ARTAUD (Hérault) coiffées sur le poteau (13/12) au terme d'une très belle partie. Pendant ce temps, Danièle GROS et Maïté LOMBARD prennent péniblement le dessus face aux excellentes THIRION, DEBRAND, les Sénonaises. Menées 12 à 9, elles se rebiffent et grâce en grande partie aux tirs surprenants et meurtriers de Jacqueline DEBRAND, qui sait aussi pointer à l'occasion, elles refont le terrain perdu, égalisent 12 à 12 et finalement battent les championnes chevronnées du Var. Une doublette très remarquée également, celle de Martine SARDA et Sylvie COBOS des « Cheminots » de Montpellier qui battent les Vauclusiennes Bernadette DANY et Marie-Claude MARCHAND qui ont lutté pied à pied et s'inclinent à 12. Les 2 équipes de Rhône-Alpes GAUDE (Grenoble) et CAZEMAJOU (Vénissieux) se qualifient en battant respectivement Marie-Catherine PEDRON et Nadège LASQUELLEC (Morbihan) 13/4 et Marielle et Murielle MAYEUX (Aude) 13/9. Enfin, Anne-Marie GARCIA et Marie-Françoise DELRIEU de « Millane Pétanque » de Pamiers (Ariège) championnes de ligue Midi-Pyrénées éliminent Danièle MARQUETTE et Patricia ROBERT, championnes de ligue d'Aquitaine par 13 à 5.

QUARTS DE FINALE DE HAUTE TENUE FIN DES ESPOIRS POLYNÉSIENS

Le tirage au sort a donné CARBILLET (championne sortante Seine-et-Marne) contre FAREURA (Polynésie), THIRION (Yonne) contre GAUDE (Isère), SARDA (Hérault) contre CAZEMAJOU (Rhône), GARCIA (Ariège) contre MARENCO (Aisne).

Malgré le temps maussade et frais, le public a répondu présent, remplissant de bonne heure les gradins entourant le carré d'honneur.

Les excellentes Polynésiennes attaquent très fort en marquant 4 points aux deux premières mènes contre CARBILLET/RODRIGUEZ qui semblent un peu « désarçonnées » en ce début de partie. Leurs adversaires en profitent pour accentuer leur pression et marquent à nouveau 2 points soit 6 à 0 sous les applaudissements enthousiastes des spectateurs. Cependant aux 2 mènes suivantes (4 et 5) Chantal CARBILLET et Martine RODRIGUEZ remontent la pente : 4 à 6 puis 7 à 6 et 9 à 6. Très beau redressement de situation ! Mais les Polynésiennes, au terme de très beaux échanges tant au tir qu'au point, marquent 4 d'un coup reprenant ainsi le « bouchon » avec 10 à 9. A la mène suivante, la 9^e, elles ont le 11^e point sur le terrain et 3 boules en mains ; les championnes sortantes n'ont plus de munitions. En enlevant une boule gênante adverse le 12^e point serait acquis : 1^{er} tir manqué, 2^e tir réussi. Suspense !... Hélas la dernière boule de TERITAUMIHAIU ne rentre pas : 12 à 9. CARBILLET et RODRIGUEZ ont eu chaud ! La 10^e mène sera-t-elle décisive ? Nos Polynésiennes ont le 13^e point à terre. RODRIGUEZ manque sa 1^{re} et enlève avec sa 2^e. Il reste 2 boules à jouer dans chaque camp. FAREURA pointe sans résultat et RODRIGUEZ ne marque qu'un point : 10 à 12. 11^e mène : après des efforts infructueux au tir puis au point pour reprendre une belle boule de CARBILLET, les Polynésiennes ont passé toutes leurs boules. RODRIGUEZ enlève une boule gênante adverse. Avec leur 11^e point à terre et 4 boules pour conclure l'affaire paraît bien engagée. Mais CARBILLET en pointant rentre une boule polynésienne et marque ensuite le 12^e point. RODRIGUEZ a 2 boules pour conclure mais ne rentre pas ! Egalité 12 à 12 ! 12^e mène : CARBILLET à 50 du but. TERITAUMIHAIU trop longue. FAREURA tire et enlève. CARBILLET remet son point. La Polynésienne est à nouveau trop longue. FAREURA tire et manque ! C'est fini. Les championnes sortantes se qualifient ainsi de justesse 13 à 12. Pendant ce temps les jeunes Héraultaises SARDA et COBOS qui jouent contre les Lyonnaises de Vénissieux-les-Minguettes CAZEMAJOU et KOUADRI prennent elles aussi un départ fulgurant avec 8 à 0 en 3 mènes. Les Lyonnaises se reprenant, marquent 5 d'un coup puis encore 4 à la 5^e mène passant ainsi en tête avec 9 à 8. Réplique immédiate des Héraultaises : 4 d'un coup soit 12 à 9. Nos vaillantes Lyonnaises réussissent l'égalité sur une très belle 7^e mène. A la mène suivante, Martine SARDA et Sylvie COBOS portent le coup de grâce à Brigitte CAZEMAJOU et Ranija KOUADRI qui perdent la tête haute après une très belle partie.

De leur côté, les Grenobloises GAUDE, BERLINGARD font jeu égal avec les Sénonaises THIRION, DEBRAND soit 4 à 4 en 6 mènes. Jacqueline DEBRAND se fait remarquer par ses tirs excellents et meurtriers qui n'empêchent cependant pas les Dauphinoises de conserver la tête avec 7 à 4 à la 8^e mène. Il faut dire qu'Annette THIRION n'est pas au mieux de sa forme à l'appoint, contrairement à la pointeuse grenobloise Françoise GAUDE qui fait des merveilles. Aussi cette belle doublette mène 10 à 5 malgré les « boulets » de l'excellente DEBRAND (Yonne) qui réussit l'égalité 10 à 10 en marquant 4 d'un coup à la 13^e mène. Ainsi les joueuses de l'Aisne, reprenant le cochonnet, font une très belle 14^e mène qui leur donne la victoire avec 13 à 10.

LA BOULE OBUT EST FIÈRE DE VOIR SES ARTICLES DANS LES MAINS DES CHAMPIONS

Sur les jeux 7 et 8 Anne-Marie GARCIA, Marie-Françoise DELRIEU de Millane-Pétanque de Pamiers (Ariège) sont malmenées par les excellentes Michèle MARENCO et Blandine BOURDIN (Aisne) qui marquent 6 à 1 en 3 mênes. Les Ariégeoises remontent à 4 puis MARENCO repart : 8 à 4. Réplique de GARCIA, DELRIEU 5 à 8. MARENCO repart avec 10 à 5. Les Ariégeoises tenaces marquent encore 1 point : 6 à 10. A la mène suivante, la 9^e, elles engrangent 4 d'un coup égalisant 10 à 10, puis au terme d'une très belle partie, se qualifient à la 10^e mène par 13 à 10. L'arbitrage de toutes ces parties est assuré avec le sourire mais avec une très grande compétence par MM. BAUDIN, FIEVET et HENRY, arbitres nationaux qui n'ont pas souvent à intervenir tant les joueuses font montre de sportivité et de science du jeu qui n'ont d'égaux que l'élégance de leurs tenues.

SCORES SÉVÈRES EN DEMI FINALE

Les championnes 85 de Seine-et-Marne jouent contre les championnes de l'Hérault et les joueuses de Sens contre les Ariégeoises. Les parties démarrent à 14 h 30 précises avec le soleil retrouvé et les tribunes garnies. CARBILLET et RODRIGUEZ attaquent d'entrée SARDA et COBOS qui encaissent 2 dès la 1^{re} mène. THIRION (Yonne) en fait autant devant GARCIA (Ariège). A leur 2^e mène les Héraultaises répliquent avec 3 d'un coup. Les championnes sortantes reprennent le but avec un point de plus : 4/3, acquis péniblement. Le maillot tricolore est lourd à porter ! et à la mène suivante les jeunes louves de Montpellier s'adjugent 4 d'un coup : 7 à 4. La 5^e mène s'annonce mal à nouveau pour CARBILLET et RODRIGUEZ qui peinent terriblement. Elles passent toutes leurs boules sur un bel appoint de Sylvie COBOS. Nos Héraultaises ayant la place libre creusent encore l'écart avec 4 points portant le score à 11/4. La 6^e mène est très belle entre COBOS au point et RODRIGUEZ au tir. Le 12^e point pour les Héraultaises est sur le tapis. Il reste une boule à CARBILLET qui tire et manque. C'est Martine SARDA qui conclut en marquant le 13^e point. Ces championnes de la Ligue Languedoc-Roussillon se qualifient ainsi magnifiquement pour la finale en battant nettement les championnes 85 en perte de vitesse. Voilà qui va réjouir nos bons amis Francis GACHON, Président du Comité de l'Hérault et BOURGES, Président de la Ligue Languedoc-Roussillon. Pendant ce temps, les joueuses de Sens THIRION et DEBRAND, font une promenade de santé face à GARCIA, DELRIEU (Ariège) qui n'ont pas retrouvé leur forme du matin et qui, mène après mène, voient arriver une humiliante « Fanny » puisque menées 12 à 0 en 7 jets de but ! Elles ont enfin un sursaut qui sauve l'honneur avec 2 points, et à la 9^e mène les Sénonaises portent l'estocade. Il faut dire que Jacqueline DEBRAND a été, comme aux jeux précédents, d'une précision fracassante au tir, démolissant systématiquement tous les beaux appoints de Françoise DELRIEU. Belle finale en perspective !



Page 7 : M. GUIZON, Président du Comité du Val de Marne avec Robert GRIFFAULT, Président de la Ligue d'Ile-de-France. Ci-dessus, 1. Sylvie COBOS, Martine SARDA, Championnes (Hérault), Jacqueline DEBRAND, Anette THIRION, Vice-Championnes (Yonne). 2. Marie-Françoise DELRIEU, Anne-Marie GARCIA, demi-finalistes (Ariège). 3. Martine RODRIGUEZ, Chantal CARBILLET, demi-finalistes (Seine et Marne). 4. Les quart de finalistes Michèle MARENCO, Blandine BOURDIN (Aisne). 5. Anny BERLINGARD, Françoise GAUDE (Ilsère). 6. Moëa FAREURA, Pani TERIIAUMIHOU et Anita MANATE, déléguée (Polynésie). 7. Brigitte CAZEMAJOU, Ranija KOUADRI (Rhône). 8. MM. les Arbitres, HENRY-BOURDIN et FIEVET. 9. Le passage du « Flambeau ».

EN FINALE VICTOIRE D'UNE EXCELLENTE ÉQUIPE

Après la classique présentation des équipes finalistes, M. le Président BERNARD lance le but de cette finale. Les deux premières mênes sont hésitantes, mênes d'observation, où l'on sent bien que des deux côtés, la joie, l'honneur et l'émotion de se retrouver en finale crispent quelque peu les joueuses. Ce sont celles qui se reprendront le plus vite qui auront des chances certaines pour la victoire. Et c'est l'envol des Héraultaises qui marquent 6 puis 7 à 1 à la 4^e mène. Nul doute, les belles championnes de la Ligue Languedoc-Roussillon ont du métier et les nerfs solides.

Dependait à la 5^e mène, Annette THIRION et Sylvie DEBRAND se ressaisissent. Sylvie retrouve son tir meurtrier et fait un carreau sur une belle boule de SARDA qui marque à nouveau avec sa dernière boule. THIRION reprend et DEBRAND place sa dernière ce qui fait 5 d'un coup. Beau redressement de situation avec 6 à 7 pour nos Sénonaises. 6^e mène : THIRION bien placée. SARDA tire à carreau. THIRION reprend de justesse. COBOS rentre. DEBRAND tire mais enlève la boule de THIRION. Pas de chance ! Celle-ci ne peut rentrer ses 2 autres boules. SARDA et COBOS ont encore 4 boules à jouer. SARDA tire une boule gênante adverse 2 fois sans résultat. COBOS, jouant un peu fort, y remédie en démarquant cette boule. Mais elle ne rentre pas sa dernière. Résultat, 3 points de plus et 10 à 6 pour l'Hérault.

7^e mène : COBOS 70 derrière. THIRION reprend 60 devant. SARDA tire et manque sa 1^{re}, fait carreau à la 2^e. DEBRAND enlève à son tour. THIRION plante sa 2^e boule et place sa 3^e à 35 devant. SARDA enlève plein fer. DEBRAND ne reprend pas 2 fois. Nos Sénonaises n'ont plus de boules. Sylvie COBOS rentre le 13^e point. Victoire méritée d'une très belle équipe de l'Hérault sur ces jeunes de l'Yonne, qui ont joué une belle pétanque, sans complexes mais avec peut-être un rien de moins à l'appoint, un rien de moins en technique et un rien de moins en chance, trois petits rien qui font la différence.

ÉCHOS DE CRÉTEIL

Le « Flambeau » traditionnel a été remis par le Président du Comité du Val-de-Marne, M. GUIZON à M. ROLAND, Président du Comité du Cantal en présence de MM. BERNARD, CLOVIS, JOUVE et CHAMBERS. Le 11^e championnat de France féminin aura lieu en effet à Aurillac les 13 et 14 juin 1987 (photo ci-dessous).

C'est notre collègue et ami LAVAYSSIÈRE, de Sport-Pétanque, membre du comité d'organisation du Val-de-Marne qui a assuré avec brio et compétence la tâche de speaker au micro de la table de marque installée sur le podium du car PASTIS 51.

LA BOULE OBUT était représentée, par le stand de PARIS-PÉTANQUE toujours bien garni et achalandé tenu par nos amis ARMAND et PERIGAU, et par M. Olivier DERVILLE, responsable de la Promotion OBUT sur le secteur qui a remis les coupes et jeux de 3 boules OBUT aux championnes et finalistes.

Le samedi soir, après l'apéritif PASTIS 51, avant le sympathique repas traditionnel M. GUIZON, Président du comité d'organisation a remis la médaille souvenir de la F.F.P.J.P. à M. Laurent CATHALA, maire de Créteil puis la médaille d'argent du club de Créteil à Mme Simone FOURNIER, membre du comité directeur du bureau national, présidente de la commission féminine ainsi qu'à Mme GALAND, présidente du comité des Hauts-de-Seine, pendant que toutes les dames présentes recevaient, délicate attention, une magnifique rose offerte par le Comité du Val-de-Marne.



JOUEZ AVEC OBUT LA 1^{re} MARQUE

Par contre, la triplette de MANOUKIAN, LORENZELLI et BERTOUT (bâtiment des Hautes-Alpes) est complètement désunie, méconnaissable ! En 6 mènes, ils se font éliminer sans bavures 13 à 2 par leurs collègues du bâtiment de Charente-Maritime, GERS Alain et Fabrice et ILLANA. Pendant ce temps, BAGNOL (P.T.T. Alpes-Maritimes) qui a démarré en trombe avec 5/0 devant BOULET (P.T.T. Hauts-de-Seine) piétine à 5 pendant les 5 mènes suivantes au cours desquelles BOULET égalise. Mettant à profit un dangereux passage à vide du pointeur RIO, BOULET et son équipe marquent encore 2 (7 à 5). BAGNOL réplique par 3 d'un coup (8 à 7). Puis c'est l'égalité 8 à 8. BOULET repart avec 10 à 8. BAGNOL répond par 9 à 10. Il faudra 3 mènes à BOULET, DALLA BARBA et COSTA pour en finir 13 à 9 à la 15^e mène. En cette fin de matinée de dimanche tout le monde espère assister au duel GOUGES - PISAPIA pour les parties finales. Mais personne ne peut faire de pronostic valable, car rien n'est joué avec les bonnes équipes d'outsiders encore en jeu.

LES DEMI-FINALES BOULEVERSENT LES PRONOSTICS

BOULET, DALLA-BARBA, COSTA (P.T.T. des Hauts-de-Seine) contre GOUGES, BAILS, ROUAH (municipaux des Pyrénées-Orientales) et GERS Alain, GERS Fabrice, ILLANA (bâtiment de Charente-Maritime) contre PISAPIA, BROCCA, RICHAUD (municipaux des Bouches-du-Rhône). Ce tirage au sort est donc favorable au spectacle d'une part, puisqu'il ne met pas face à face les 2 « grosses » équipes en vue et il laisse ainsi l'espoir, d'autre part, de voir justement celles-ci s'affronter en finale. C'est ce qui semble logique et qui se précise sur le terrain en ce début de partie. Le ciel, un peu voilé, dispense une lumière douce et un léger vent d'Est assure une agréable température. Un plateau de choix avec 2 équipes de « grosses têtes » et 2 excellentes équipes d'outsiders qui sont bien capables de créer la surprise. D'entrée BROCCA annonce la couleur et avec 2 carreaux d'affilée, les municipaux des Bouches-du-Rhône démarrent 4 à 0, puis 5 à 0. Sur l'autre terrain, même scénario pour GOUGES et ses Municipaux qui marquent 6 à 0 en 2 mènes puis 7 à 0. BOULET et ses postiers vont-ils rééditer leur exploit des quarts de finale ? Il faudrait qu'ils se ressaisissent vite, car 7 à 0 en 3 mènes, ça fait mal ! Il faut dire que l'équipe GOUGES tourne comme une belle mécanique bien huilée, démolissent les beaux appoints de l'excellent BOULET par les tirs fracassants de ROUAH et GOUGES.

Sur l'autre terrain, on assiste à un renversement de situation inattendu. Les GERS et ILLANA, pas impressionnés du tout par leurs célèbres adversaires auréolés de gloire et de titres, reprennent le bouchon à l'issue de la 4^e mène où ils réussissent un beau coup avec 5 points dans leur escarcelle (6 à 5). Jouant à merveille, ils posent de sérieux problèmes aux « ténors » des Bouches-du-Rhône qui pensaient peut être faire une promenade de santé et qui se voient stoppés à 5 pendant les 2 mènes suivantes (7/5 - 10/5) - GERS et ses hommes, grâce à de très belles actions tant à l'appoint qu'au tir étonnant, puis enthousiasmement la foule. Cependant à la 7^e mène BROCCA, réussit, par un tir dont il a le secret, à déloger une boule du jeune GERS, placée juste devant celle de PISAPIA, donnant ainsi 3 points à son équipe qui remonte 8 à 10. C'est la classe ! A la 8^e mène : PISAPIA 35 devant. GERS père manque sa 1^{re} et enlève sa 2^e PISAPIA 45 derrière. ILLANA reprend 25 derrière. BROCCA enlève proprement. ILLANA reprend à nouveau, 25 devant. BROCCA manque. RICHAUD manque aussi sa 1^{re} et enlève avec sa 2^e. Le jeune GERS embouche, mais sa 2^e est trop courte. Score 11 à 8 pour le bâtiment de la Charente-Maritime. 9^e mène : ILLANA 10 devant. BROCCA touche à peine écartant un peu la boule à 60 à droite. PISAPIA ne rentre pas, puis reprend avec sa 2^e. GERS enlève. RICHAUD ne rentre pas. BROCCA enlève. Il reste une boule à RICHAUD contre 3 pour GERS. ILLANA rentre une belle boule. RICHAUD la manque. GERS fils, trop court une fois, rentre sa 2^e marquant ainsi le point victorieux. Envoyés les espoirs des méridionaux et de tous ceux qui voyaient PISAPIA contre GOUGES en finale. C'est la loi du sport et l'incertitude des boules ! Belle partie en tous cas pour ces 2 équipes.

Pendant ce temps, GOUGES, BAILS et ROUAH coupent les bras de leurs adversaires : 9 à 0 à la 4^e mène, puis 11 à 0 et l'estocade 13 à 0 en 6 mènes et 45 minutes de jeu ! Une « Fanny » en demi-finale dont se souviendront longtemps nos postiers des Hauts-de-Seine qui ont fourni jusque-là de très beaux et louables efforts.

TRÈS BELLE FINALE INATTENDUE

GOUGES, BAILS, ROUAH (Municipaux des Pyrénées-Orientales) contre GERS Alain, GERS Fabrice, ILLANA (bâtiment de la Charente-Maritime). Il est 16 h 15. Les gradins du carré d'honneur sont pratiquement pleins et c'est la présentation traditionnelle des équipes finalistes aux personnalités présentes. M. BIGORNE est entouré de MM. LECLERC Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, LAFARGUE représentant M. le Maire de Cherisy, Conseiller général, SENERY représentant M. le Président du Conseil général, PÉLÉ délégué de l'U.F.O.L.E.P., COHEN directeur régional de la Société RICARD, Henri BERNARD président de la F.F.P.J.P., THERON vice-président, CLOVIS trésorier général, CHAMBERS secrétaire général, GILBERT président de la ligue du Centre et LAUVERGEAT son secrétaire général. Les délégués responsables des 2 triplettes finalistes sont M. LAMIELLE pour les Pyrénées-Orientales et M. PERRAUD pour la Charente-Maritime. Les arbitres de ce championnat sont MM. BOURDIN arbitre national du Val-de-Marne, FERLAND arbitre national de l'Indre-et-Loire, GONDOIN arbitre de ligue de l'Eure-et-Loir, JARDIN arbitre départemental de l'Eure-et-Loir, M. le Président BERNARD lance symboliquement le bouchon qui est pour l'équipe GERS. Il est 16 h 30 précises. Et que les meilleurs gagnent !

Les meilleurs, pour beaucoup, ce sont les Pyrénéens. Ils ont de l'expérience, un passé déjà chargé de lauriers et de titres, et malgré les belles prestations de leurs adversaires qui sont de taille à répondre (ils l'ont prouvé !), beaucoup de pronostiqueurs ne doutent pas que GOUGES, BAILS et ROUAH partiront en tricolore.

1^{re} mène, 2 à 0 pour GERS, ROUAH ayant manqué 2 fois et GOUGES une fois. 2^e mène, c'est l'égalité 2/2 grâce aux tirs manqués de GERS père et fils et à un tir réussi de ROUAH. 3^e mène, GOUGES et ses amis ramassent encore 2 points : 4/2 puis encore 1 à la 4^e mène, 5/2. A la 5^e mène, BAILS 30 devant. GERS père manque. ILLANA ne rentre pas 2 fois. GERS Père pointe un peu fort pour prendre le but, le manque et passe. GERS fils ne rentre pas. BAILS ne place pas sa 2^e boule. GOUGES porte très haut et se plante. Il rentre sa 2^e. ROUAH pointe ses 2 boules et rentre 1 point soit 8 à 2 ! Les pronostiqueurs jubilent : ils avaient raison. 6^e mène : BAILS, 1 m à droite ! ILLANA 35 à gauche. ROUAH enlève. ILLANA reprend 40 à droite. ROUAH tire et manque. BAILS reprend 15 à droite. GERS père enlève. GOUGES enlève le point d'ILLANA. GERS fils rentre 30 à gauche. GOUGES manque. GERS fils trop long. GERS père enlève la boule gênante de BAILS et récolte ainsi 3 points : 5/8. 7^e mène ILLANA 60 derrière. BAILS reprend 30 devant. GERS père enlève. BAILS reprend 25 devant. GERS père carreau. Belle phrase de jeu, belle prestation de M. GERS, GOUGES ne rentre pas restant 1 m devant. Il reprend avec sa 2^e, 30 derrière. GERS fils enlève. Très belle mène. ROUAH reprend 60 à droite. GERS fils enlève. ROUAH pointe fort et entraîne le but sans reprendre. ILLANA marque : 7/8. 8^e mène : les joueurs du bâtiment de Charente-Maritime ont dominé leur passage à vide. Vont-ils continuer ? ILLANA pointe court. BAILS reprend, bien que un peu long. ILLANA meilleur 40 devant. ROUAH enlève. GERS fils reprend 25 à droite. ROUAH manque. BAILS dépote sa boule. GOUGES trop long reprend enfin avec sa 2^e, 15 à droite. GERS père, en pleine forme, enlève sec. Très beau style de tireur. GERS fils rajoute 1 point. Son père en fait autant, score : 10/8. C'est une belle partie, avec une remontée spectaculaire de cette vaillante triplette de Charente-Maritime, superbe de calme et de précision. 9^e mène : BAILS reprend le point d'ILLANA. GERS père enlève, mais touche aussi la boule d'ILLANA, l'écartant. BAILS trop long. GOUGES rentre 45 derrière. ILLANA reprend de justesse. ROUAH tire et manque. GOUGES rentre, près d'ILLANA. GERS père tire... et enlève cette boule d'ILLANA qui tenait en second ! Pas de chance ! GERS fils fait un beau devant de boule à BAILS, mais sans reprendre. Avec sa 2^e, il tire et enlève la boule de GOUGES lequel, en pointant, réussit à se caler contre la boule de GERS fils reprenant le point soit 9 à 10 pour les Pyrénéens. Encore une très belle mène. 10^e mène, BAILS 25 derrière. GERS père enlève, mais la boule garde le point. ILLANA reprend à 10 du but, ROUAH manque 2 fois ! GOUGES manque lui aussi ses 2 boules ! BAILS s'énervait. Il ne devrait pas. Bien sûr la situation est désespérée. Avec sa dernière cartouche il pointe fort dans la boule adverse, mais sans résultat et notre trio de Charente-Maritime fait de beaux champions de France ! La cohésion, le calme, et la précision, une fois de plus ça paie ! et les pronostics volent en éclat !...

ÉCHOS DE CHARTRES

M. BIGORNE, Président du comité de l'Eure-et-Loir a passé le flambeau symbolique à M. LOUIS Gilbert, Président du Comité de la Charente, en présence de son vice-président, M. Michel BOUCHAUD, de M. le Président H. BERNARD et de MM. CHAMBERS et CLOVIS. Le 10^e championnat de France corporatif aura lieu en effet à ANGOULEME en 1987.

Le 1^{er} prix de tenue est attribué par le jury du championnat au Comité de Moselle, récompensant ainsi, non seulement la tenue vestimentaire, mais aussi la correction et la sportivité des 2 triplettes de ce comité. Bravo à POZZATI, BORRE et POZZATI Bruno, ALBERTINI, BURRIELLO et PERIOT.

Un grand merci pour leur travail efficace, mais aussi pour leur si aimable collaboration à MM. LAFARGUE, vice-président du comité d'Eure-et-Loir, CORNIAUX son secrétaire adjoint, Benoît GRECO secrétaire général, LAUVERGEAT délégué de la ligue du Centre, GAUDIAN et sa charmante épouse, tous sur la brèche à la table de marque et au contrôle.

Amis qui avez été si bien accueillis à Chartres, mais malheureusement qui n'avez pas eu le temps nécessaire pour visiter cette belle ville chargée d'histoire, ne manquez pas d'y revenir, rien que la magnifique cathédrale et ses vitraux, joyaux de l'art français, célèbres dans le monde entier, valent le déplacement. Goûtez aussi la gastronomie régionale et pour ce faire, allez déjeuner ou dîner au restaurant « Le Buisson Ardent », 10 rue au Lait. Vous y trouverez pour un prix plus que raisonnable, non seulement un cadre agréable, un accueil souriant, un service efficace et discret, mais une cuisine digne des « grandes toques ». Il est prudent de retenir sa table : 37-34.04.66.

La BOULE OBUT était représentée efficacement par le célèbre fourgon-stand de Paris-Pétanque de nos amis ARMAND-PERIGAUD auprès desquels les joueurs trouvent les meilleurs conseils, les jeux de BOULES OBUT à leur convenance, dans une gamme toujours plus large, célèbre dans le monde entier. C'est M. DERVILLE, responsable de la promotion OBUT sur le secteur parisien, qui a remis les récompenses, coupes et jeux de 3 boules aux vainqueurs et vice-champions.

OBUT

n° 1 de la pétanque propose aux joueurs avertis



OBUT « 110 » INOXYDABLE

Boule inox «tendre» satinée

- Les avantages de la dureté basse
- Le prestige de l'acier inoxydable
- La réputation et le sérieux de la boule OBUT

La marque choisie par la majorité des champions



OBUT

n° 1 de la pétanque
propose aux joueurs avertis

OBUT «110» INOXYDABLE
Boule inox «tendre» satinée

- Les avantages de la dureté basse
- Le prestige de l'acier inoxydable
- La réputation et le sérieux de la boule OBUT

La marque choisie par la majorité des champions

Page 9 : Toute l'équipe si sympathique et dévouée de notre ami le Président BIGORNE. A droite à la table de marque, entourant le Président BIGORNE, MM. LECLERC, Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports, LAFFARGUE (vice-Président du Comité) CORNIAUX et P. CHESNOY. Ci-dessus. 1. Les Champions ILLANA, Fabrice GERS, Alain GERS (Bâtiment, Charente Maritime) et M. GILBERT, Président de la Ligue du Centre. 2. Les Vice-Champions ROUAH, BAILS, GOUGES (Municipaux, Pyr. Orientales). 3. Les demi-finalistes : PISAPIA, RICHAUD et BROCCA (Municipaux, Bouches du Rhône) avec M. ONORUS, délégué et 4. DALLA BARBA, BOULET, COSTA (P.T.T. Hauts de Seine) et M. BARBIN, délégué. 5. Quarts de finalistes : BERTHOUT, LORENZELLI, MANOUKIAN (Bâtiment Htes Alpes) et M. BLONDEL, délégué. 6. RIZO, BOULOGNE, BAGNOL (P.T.T. Nice). 7. CONCEDIÉU Hervé, VILLETTE (Alain), CONCEDIÉU (Yves) (Métallurgie Eure et Loire). 8. BORDEL, Michel GALLO, François GALLO (Métallurgie Isère) et M. GICQUEL, délégué. 9. MM. les Arbitres : FERLAND (National), GONDOUIN (Ligue), BOURDIN (National), JARDIN (départemental). 10. Passage du «Flambeau» à M. Gilbert LOUIS, Président du Comité de Charente.

ANGERS 28-29 juin 1986

41^e CHAMPIONNAT DE FRANCE SENIORS TRIPLETTES A PÉTANQUE ET 7^e COUPE DES DOM-TOM

Patronage : PASTIS 51

LA CAISSE D'ÉPARGNE ÉCUREUIL

LE COURRIER DE L'OUEST

Angers, la capitale de cette province où la douceur est partout, Angers, la ville qu'il faut aimer et où vécut le célèbre Roi René, Angers qui vient de recevoir le titre de la « ville la plus sportive de France », accueille pour la 2^e fois en 13 ans, ce championnat de France seniors (1973, KOKOYAN, GARCIA et SANTIAGO sont champions). Claude MIGNOT, Président du comité de Maine-et-Loire incarne parfaitement cette « douceur angevine » qui n'empêche pas l'efficacité. Tous les participants, dirigeants, accompagnateurs, tous ceux et celles, très nombreux, qui ont suivi pendant 2 jours, toutes les phases de ce 41^e championnat, sont d'accord pour dire un grand bravo à notre ami et à toute son équipe pour l'organisation grandiose et impeccable qu'ils ont mis au point avec l'appui efficace de la municipalité d'Angers. Les jeux ont été parfaitement aménagés le long de l'imposante et belle place La Rochefoucauld (978 m x 60 m), au bord de la Maine où se reflète l'imposante silhouette du château du Roi René et la façade de la cathédrale. Un grand « carré d'honneur » a été aménagé avec des gradins pouvant contenir 4 000 personnes. Côté hébergement, 1 700 lits ont été trouvés pour loger tout le monde, car c'est un immense succès de participation : pas un seul département ne manque y compris ceux des départements et territoires d'Outre-Mer. Une réussite sur toute la ligne ! Même le beau temps est de la partie... il fait très chaud !

250 TRIPLETTES AU DÉPART

Le championnat de pétanque tripléte seniors, c'est « l'épreuve de base de la Fédération française » comme le souligne dans son éditorial le Président Henri BERNARD. C'est pourquoi d'année en année le nombre de participants grandit. 750 joueurs en 1986 comptant parmi eux des noms célèbres comme ARCLOAO (champion en 1976 à Perpignan avec TINI et FRES-CURA), associé avec son fils et ZANGARELLI, Gérard NAUDO (2 fois champion : 1966 à Agen, 1967 à Paris avec son frère Jean et BAILS). Il fait équipe encore avec BAILS et le champion GOUGES. La célèbre tripléte OBUT, CAPEAU, SALVADOR Denis et SCHATZ - Guy LAGARDE, AUTHIEU, OLMOS Marc et Denis, AUTEBON, SIMOES, MARAVAL, REGOUFFRE, MATTEI Tiburce, MANOUKIAN Joël, l'autre célèbre tripléte OBUT FAZZINO, ROCHELET, VOISIN, champions à Bastia en 1984. BINDER, BENGLER et BROCCA encore un trio de célébrités ! et naturellement les champions en titre, champions du monde 1985 : BIDEAU, CHOUAPAY, LOPEZE et les vice-champions sortant, GAUSI, MONARD et SOULAGE. Ajoutons-y les excellentes triplétes VAILLINGON (Guadeloupe), FORTAS et MALOUTA (Martinique), REMION (Guyane), THIEBAULT (La Réunion) et ATEO (Polynésie) qui disputent la coupe des D.O.M.-T.O.M.

32^e C'EST LA FIN POUR LES CHAMPIONS SORTANTS

Tout ce beau monde passe sans trop de mal le cap des premières parties, poules et 32^e où l'on voit disparaître BAUHAMMER (Seine-et-Marne), DESMONS (Loir-et-Cher), TRI-AIRE (Var) (qui « embrasse Fanny »), NOEL (Yonne), ENOCQ (Lot), BIDEAU, CHOUAPAY, LOPEZE (Seine-et-Marne), les champions 85, sont battus par la redoutable tripléte BAILS, GOUGES, NAUDO Gérard (P.-O.), MOSCHETTO (Vaucluse) s'incline devant les célèbres Gardois de la Boule OBUT CAPEAU, SALVADOR Denis, SCHATZ. Disparaissent aussi CHATELAIN (Yvelines), DAYRE (Hérault), BRUNET (Hautes-Pyrénées), FOURRIER (Saône-et-Loire), GROS (Bouches-du-Rhône), ORCHILLERS (Alpes de Haute-Provence), ESTEVES (Haute-Garonne), BONNET (Seine-Maritime), CATENACCIO (Haute-Savoie), HENNI (Haute-Vienne), DELOM (Gers), BADEL (Seine-et-Marne), KOOS (Loire), CAZEMAJOU (Rhône), MESSINA (Drôme), BACKES (Moselle), CALDAMAINON (Cantal), BALBALIAN (Ardèche), PAILHAS (Haute-Garonne), CORTES (Bouches-du-Rhône), PRAUD (Doux-Sèvres), GOURAUD (Maine-et-Loire), MAURIN (Gard), ROUMAT (Haute-Garonne) et BRUCHON (Doubs).

LES 16^e FATALS A FAZZINO

Sous une chaleur étouffante, les départements venus « en force » ont connu de gros déchets tels l'Hérault à qui il reste 1 tripléte sur 8. La Gironde avec 2 sur 7, les Bouches-du-Rhône avec 3 sur 12. Les Alpes-Maritimes avec 1 sur 7, le Gard avec 1 sur 7, la Haute-Garonne avec 2 sur 11. Par contre, la région parisienne est fort bien représentée avec 7 triplétes et la grande région d'Aquitaine avec 9. Toutes les vedettes s'en sortent bien à part FAZZINO, ROCHELET, VOISIN (ex-championne 84) qui tombent à 6 devant Guy LAGARDE, POMIES et FALGAYRAC (Tarn-et-Garonne) qui ont fourni une excellente partie. Puis AUTHIEU, REDON, LESAGE (Yvelines) qui sont battus à 8 par les Girondins MARTIN, JAUBERT, CARDOIT, champions de Ligue qui font plaisir ainsi à notre ami L'ANOUHE. Disparaissent également SANCHEZ (Hérault) devant GOUGES (Pyrénées-Orientales) 13 à 8 - REGOUFFRE (Gironde) devant BROCCA (Bouches-du-Rhône) 13/4 - MATIAS (Essonne) devant ARCLOAO (Alpes-Maritimes) à 4 - MATTEI Michel (Tarn) devant ESTEBAN (Bas-Rhin) à 5 - ROBIN (Hauts-de-Seine) face à CAPEAU (Gard) à 9 - TESTAS (Seine-Saint-Denis) face à ROBERT (Val d'Oise) à 11 - BINDA (Jura) face à PENARENDA (Pyrénées-Orientales) à 7 - AMAUDRY (Drôme) devant AZIBERT (Bouches-du-Rhône) à 6 - SIMOES (Haute-Garonne) devant PAIN (Charente-Maritime) à 11 - COET (Paris) devant LEROL (Aisne) à 3 - LONG (Var) devant BONNET (Haute-Garonne) à 10 - CLAVERIE (Landes) face à PERRIN (Isère) à 10 - MORET (Saône-et-Loire) face à MACIA (Bouches-du-Rhône) à 9 et JOLIVALD (Moselle) devant STHOR (Seine-et-Marne) à 7.

8^e DE FINALES MEURTRIERS

Ce dimanche matin 29 juin, dès 8 h, les parties démarrent dans le grand « carré d'honneur » encore à l'ombre, dans une relative fraîcheur. Sur les 8



A la table de marque, le Président MIGNOT, MM. MACÉ trésorier du Comité, FERNANDEZ du Bureau Fédéral, THERON Vice Président de la F.F.P.J.P. GALICHET et CLOVIS Trésorier Général de la F.F.P.J.P. Tous sur la brèche sans désespérer, toujours avec le sourire ! Bravo !

terrains, nous allons assister à 8 parties très intéressantes : CAPEAU (Gard) contre MACIA (Bouches-du-Rhône) - PENARENDA (Pyrénées-Orientales) contre ESTEBAN (Bas-Rhin) - AZIBERT (Bouches-du-Rhône) contre LEROL (Aisne) - LAGARDE (Tarn-et-Garonne) contre ARCLOAO (Alpes-Maritimes) - BROCCA (Bouches-du-Rhône) contre MARTIN (Gironde) - ROBERT (Val d'Oise) contre PERRIN (Isère) - PAIN (Charente-Maritime) contre BONNET (Haute-Garonne) et GOUGES (Pyrénées-Orientales) contre STHOR (Seine-et-Marne). On le voit, le plateau est vraiment de choix. Les premiers à terminer sont la tripléte ROBERT, CHERAIRI, GALIGNE du Val d'Oise qui expédient les Dauphinois PERRIN, TRAPIER, CRUZ (Isère) par 13 à 3 en 5 mènes ! Puis c'est la surprise : le célèbre trio BROCCA, BINDER, BENGLER (Bouches-du-Rhône) se fait proprement « étendre » 13 à 6 par les Girondins MARTIN, JAUBERT et CARDOIT en grande forme. Une très belle partie entre ARCLOAO et LAGARDE, démarrée très fort par la célèbre tripléte des Alpes-Maritimes qui marque 11 à 3 en 5 mènes. Mais nos amis du Tarn-et-Garonne redressent la situation et réussissent l'égalisation aux 5 mènes suivantes. Mais LAGARDE et ses amis, « tombeurs » de FAZZINO, malgré les excellents tirs à carreau du milieu POMIES, s'inclinent à la 12^e mène (13/11). Sur le terrain n° 7, BONNET, GOURSE et BLASCO (Haute-Garonne) éliminent sans discussion PAIN, BARRANCO, GALLAIS (Charente-Maritime) 13 à 5. Simultanément GOUGES, BAILS et NAUDO (Pyrénées-Orientales) se qualifient en battant nettement STHOR, GAILLARD et GALOFRÉ (Seine-et-Marne) par 13 à 6. C'est ensuite aux vaillants joueurs du Bas-Rhin de quitter la compétition : ESTEBAN, COMBARNOUS et CLEMENT qui se sont bien battus jusque là, ont trouvé leurs maîtres en la personne de PENARENDA, PUPILLE et TARISCON (Pyrénées-Orientales) qui les battent 13 à 9. Autre grosse surprise du jour la célèbre tripléte OBUT du Gard CAPEAU, SALVADOR Denis et SCHATZ dit « Passo » après avoir démarré très fort, menant 7 à 3 en 4 mènes, puis 10 à 5, se font clouer sur place 13 à 5 par les excellents MACIA, AGUENI et MANZON (seule tripléte des Bouches-du-Rhône sur 12 à accéder aux 1/4) qui concluent en 2 mènes (une de 5 et une de 2). Leurs collègues AZIBERT, DEL UNTO, et MORELLI, malgré une très belle partie, sont battus à 10 par la valeureuse tripléte de l'Aisne très remarquée : LEROL, SEROPIAN et HOSTE. Ce dernier a soulevé l'enthousiasme du public par ses tirs précis et meurtriers.

LES QUARTS DE FINALE CONSACRENT UNE EXCELLENTE TRIPLETTE DE L'AINSE : HOSTE - LEROL - SEROPIAN - « BÉBERT DE CAGNES » EN PLEINE FORME

Le tirage au sort donne ARCLOAO (Bébert de Cagnes - Alpes-Maritimes) contre MARTIN (Gironde) - ROBERT (Val d'Oise) contre LEROL (Aisne) - BONNET (Haute-Garonne) contre PENARENDA (Pyrénées-Orientales) - GOUGES (Pyrénées-Orientales) contre MACIA (Bouches-du-Rhône). Comme on le voit le Midi Méditerranéen a 2 triplétes (ARCOAO et MACIA). Le Sud-Ouest est bien représenté avec 2 triplétes de Pyrénées-Orientales, une de la Gironde et une de la Haute-Garonne. Quant aux « Nordistes », ils sont bien représentés par le Val d'Oise et l'Aisne.

En ce milieu de matinée, malgré la chaleur retrouvée, il y a beaucoup de monde sur les gradins, car le spectacle promet d'être superbe. Nous ne serons pas déçus ! Point de mire de tous, ARCLOAO, GOUGES bien sûr, mais aussi la surprenante tripléte de LEROL (Aisne).

ARCLOAO, sur les jeux 1 et 2, comme on s'y attendait démarre très fort contre les Girondins de MARTIN : 5 à 0 à la 1^{re} mène puis 8 à 0. Mais MARTIN, CARDOIT et l'excellent tireur JAUBERT ne se laissent pas démonter. Courageux et décidés, ils font des prodiges tant à l'appoint qu'au tir. JAUBERT démôlit systématiquement les magnifiques points de « Bébert de Cagnes » qui a promis à son fils Christian de le mener jusqu'à la victoire en tricolore. A la 4^e mène il engrange encore 2, soit 10 à 1 pour les Méditerranéens MARTIN réagit très bien en marquant 4 d'un coup (5 à 10). Mais la science du « Vieux Briscard » ARCLOAO est admirable. Dans cette partie « Bébert » est à la hauteur de sa réputation. C'est lui qui conclue les débats en marquant le 13^e point sur la mène suivante (13 à 5).

Pendant ce temps, PENARENDA, PUPILLE et TARISCON des Pyrénées-Orientales, règlent leur compte en 6 mènes à BONNET, BLASCO et GOURSE (Haute-Garonne) qui n'ont jamais pu reprendre leur bonne vitesse (2/0 - 5/0 - 5/4 - 8/4 - 11/4 - 13/4) malgré un très beau sursaut en 3^e mène. Sur les terrains 7 et 8, très belle partie, longtemps incertaine, entre ROBERT, CHERAIRI, GALIGNE (Val d'Oise) et LEROL, HOSTE, SEROPIAN (Aisne). On assiste là à de la très belle pétanque avec notamment un beau duel entre les excellents tireurs GALIGNE et HOSTE, 2 jeunes qui iront loin ! Les 2 triplétes avancent point à point se tenant souvent à égalité. A la 11^e mène le sort balance en faveur de LEROL qui glisse les 2 points de la victoire, que ses adversaires, sans doute un peu crispés, ne peuvent enlever (13/11).

Enfin, la redoutable tripléte de GOUGES avec les excellents BAILS et Gérard NAUDO, creuse un écart considérable contre MACIA, MANZON et AGUENI qui fournissent pourtant un très bel effort. Pratiquement à égalité (3 à 4) à la 3^e mène, GOUGES et les siens démarrent sec avec 7 puis 10 et 11 à 3. A la 7^e mène, MACIA et les siens rajoutent 1 (4/11). A la 8^e encore 2 (6/11). Ce sera leur dernier soubressaut. GOUGES termine à la mène suivante (13 à 6).

BELLE DEMI-FINALE FIN DES ESPOIRS POUR GOUGES

C'est une consécration pour les Pyrénées-Orientales qui ont donc 2 bonnes triplettes en demi-finale ; c'est une belle performance et le tirage au sort n'a heureusement pas voulu d'une lutte fratricide. Nous avons donc face à face : GOUGES (P.-O.) contre LEROL (Aisne) et ARCOLAO (06) contre PENARENDA (P.-O.). On ne pouvait espérer meilleur partage. Du spectacle en perspective ! Les gradins surchauffés sont pratiquement pleins. Si les pronostiqueurs n'hésitent pas sur la victoire d'ARCOLAO par contre, ils pensent que GOUGES aura bien du mal à se défendre des excellents joueurs de l'Aisne. Ces jeunes ont étonné tout le monde par leur savoir-faire, leur sang-froid, leur belle tenue, et leur adresse. D'où sortent-ils ? D'un petit hameau de 500 habitants, LIEZ, qui possède cependant un Foyer culturel, où l'on s'entraîne ferme. C'est le résultat du beau travail en faveur des jeunes, accompli depuis des années dans la ligue NORD-PICARDIE.

Donc ARCOLAO doit faire une promenade de santé face à PENARENDA ! En ce début chaud, ô combien, de l'après-midi, c'est le contraire qui se produit. PENARENDA menant 3 à 1 en 2 mènes. Quant à GOUGES, sa triplette est débordée : 5 à 0 en 2 mènes et à la 3^e mène, les jeunes gars de LIEZ, très en verve, grâce aux tirs précis et terriblement efficaces de leur jeune prodige HOSTE, engrangent encore 4 d'un coup, soit 9 à rien pour GOUGES - BAILS s'énervent ! Ce n'est pas bon. A la 4^e mène, après une série de carreaux de HOSTE, c'est GOUGES qui, avec sang-froid, redresse la barre en marquant 2 points : 2 à 9. A la mène suivante, grâce à 2 tirs à carreaux de HOSTE (toujours lui !) la triplette de l'Aisne reprend l'offensive avec 10 à 2, sous les ovations du public qui prend nettement fait et cause pour cette étonnante jeune équipe qui ne se laisse pas impressionner par le petit « cinéma » de l'acteur BAILS. A la 6^e mène, sur un tir chanceux de HOSTE (toujours et encore lui !), la boule de celui-ci court avec le but et reste près de lui. GOUGES tire 2 fois pour rien. NAUDO place une jolie boule derrière et tout contre celle de HOSTE. BAILS n'a plus qu'une boule qui vient se placer également derrière. Il reste une boule à LEROL, une à HOSTE et 2 à SEROPIAN pour marquer 3 points ! C'est délicat à jouer. Les 2 boules adverses empêchent le tir. LEROL essaie une portée un peu forte sur la boule de BAILS, sans résultat. SEROPIAN en fait de même 2 fois pour rien. HOSTE Ne fait rien non plus : résultat 1 seul point (11 à 2). Belle défense des Pyrénéens !

7^e mène : LEROL embouche. GOUGES touche mais la boule reste à 30 du but. Avec sa 2^e il reprend. HOSTE enlève. NAUDO reprend, devant, HOSTE manque (tiens, c'est rare !). SEROPIAN tire et... enlève la boule de LEROL (pas de chance). Celui-ci pointe trop long. SEROPIAN enterre sa dernière boule. Aux Pyrénéens la place. Mais BAILS ne rentre pas. Heureusement GOUGES, le maître, tire à carreau donnant ainsi 4 points à son équipe. Score 6 à 11 ! 8^e mène NAUDO à 15 du but. HOSTE touche, pas assez fort. LEROL pointe trop court, puis reprend avec sa 2^e. BAILS tire, entraînant le but et la boule de LEROL qui garde le point. NAUDO pointe, mais sa boule sort de la limite du jeu. BAILS reprend à 60 derrière. SEROPIAN pointe un peu court puis reprend avec sa 2^e. GOUGES a 2 boules à jouer. Il doit tirer. Il y a environ 15 mètres. Il enlève ! Bravo. GOUGES est toujours aussi bon. HOSTE reprend le point (car il sait aussi pointer !). GOUGES ne peut renouveler son exploit au tir. Score 12 à 6 pour les gars de l'Aisne. Très belle partie ! La 9^e mène va être décisive. Le but est à la limite de la distance. LEROL place une mauvaise boule. NAUDO reprend facilement à 30 devant. HOSTE enlève plein fer. NAUDO replace une belle boule. Gérard est un modèle de régularité, un fin joueur et un exemple de sportivité. HOSTE enlève à nouveau. BAILS reprend. Quel beau trio ces Pyrénéens ! SEROPIAN enlève à carreau. Cette partie de 1/2 finale est magnifique. GOUGES tire et manque. Il reste 2 boules dans chaque camp - 1 à GOUGES, 1 à BAILS - 1 à LEROL et 1 à SEROPIAN. Suspense ! BAILS fait un splendide devant de boule. SEROPIAN, magnifique joueur, réussit l'impossible en enlevant seule cette boule. Quelle belle partie ! Le 13^e est donc sur le tapis ! GOUGES peut retarder l'échéance. Il pointe sa dernière cartouche et ne rentre pas. Victoire pour les jeunes de LIEZ qui signent avec éclat une fort belle prestation.

FINALE NORD-SUD : ARCOLAO 10 ANS APRÈS

Liez dans l'Aisne contre Saint-Paul-de-Vence, la jeunesse sans complexes, contre un « monument historique » de la pétanque. LEROL, SEROPIAN, HOSTE face à Ange ARCOLAO (Bébert de Cagnes), Christian ARCOLAO, son fils et ZANGARELLI. Ces deux équipes, accompagnées de M. HOSTE, délégué du Comité de l'Aisne, de M. THIBAUD, Président du Comité des Alpes-Maritimes et de M. SUZZONI, délégué, avec MM. Jean-Claude DUPRE, et Yvon ROUSSINEAU, arbitres nationaux, sont présentées par Claude MIGNOT, président du Comité de Maine-et-Loire, aux autorités de la F.F.P.J.P. et à M. SULZBACH, adjoint au maire d'Angers, délégué aux sports. M. Henri BERNARD, président de la F.F.P.J.P. lance le cochonnet et nos nordistes attaquent 1 à 0. Mais dès la 2^e mène, ils vont être dépassés par les événements face à la forteresse ARCOLAO, dont la triplette tourne comme une horloge. Mais quoi qu'il arrive, LEROL, SEROPIAN et HOSTE sont assurés de participer aux championnats du monde à Epinal, belle récompense, amplement méritée ! En 2 mènes ARCOLAO et les siens engrangent 8 points et rajoutent encore 2 à la mène suivante, soit 10 à 1 à la 4^e mène. A la 5^e mène HOSTE est méconnaissable au tir. Sans doute contracté par la joie d'être arrivé en finale, et la fatigue aidant, il rate les boules adverses, frappant par contre celles de ses amis. LEROL fait de mauvais appoints et SEROPIAN est inexistant : 1 point de plus pour ARCOLAO (11 à 1), c'est dur ! très dur !. 6^e mène, ZANGARELLI à 80. HOSTE enlève. ZANGARELLI reprend. HOSTE fait une « casquette ». LEROL reprend 15 devant. Christian ARCOLAO manque une fois puis enlève. LEROL reprend 35 derrière. « Bébert » pointe et reprend 25 devant. SEROPIAN enlève. Bébert replace une belle boule 30 à gauche. SEROPIAN reprend : 1 point pour l'Aisne (11 à 2) ! Jolie mène. Les Nordistes se reprendraient-ils ? il serait temps ! 7^e mène : LEROL pointe 1 m devant ! ZANGARELLI reprend 50 devant. HOSTE enlève. ZANGARELLI récidive. HOSTE fait un carreau. ARCOLAO père reprend 35 derrière. SEROPIAN tire et manque, pointe trop court et « Bébert de Cagnes » rentre le 13^e point. Victoire somme toute logique. Ainsi le colosse ARCOLAO a tenu sa promesse de faire monter son fils sur le podium 10 ans après sa 1^{re} victoire à Perpignan où il jouait avec TINI et FRESCURA.



1



2



3



4



5



6

Photos 1 : Le sourire du Président MIGNOT, son calme efficace, sa tranquille détermination : la « douceur Angevine » 2. Les champions Ange ARCOLAO (Bébert de Cagnes), ZANGARELLI, Christian ARCOLAO et M. THIBAUD, Président des Alpes Maritimes 3. Les vice-champions HOSTE, LEROL, SEROPIAN (Aisne). Les demi-finalistes : 4. TARISCON, PUPILLE, PENARENDA, M. SALETTES, Secrétaire Général Pyrénées Orientales. 5. GOUGES, BAILS, Gérard NAUDO (Pyrénées Orient). Les quart de finalistes : 6. MACIA, AGUENI, MANZON et M. SILICANI, Président des Bouches du Rhône.

FINALE DE LA 7^e COUPE DES D.O.M.-T.O.M.

Jouée en même temps que les demi-finales du championnat seniors, elle a opposé les champions polynésiens Endro ATEO, Georges ATEO et SWATT aux champions martiniquais DANIEL, MALOUTA et PALCY (photo n° 4 avec le Président BERNARD). Très vite les Martiniquais ont affirmé leur supériorité marquant 11 à 1 en 5 mènes (4/0 - 8/0 - 8/1 - 9/1 - 11/1). A la 6^e mène, les Polynésiens redressent la barre en marquant 5 d'un coup. Profitant de la surprise, ils rajoutent encore un point, à la 7^e mène, portant le score à 7 à 11. Mais les Martiniquais vont stopper net cette remontée en s'offrant une belle victoire - 13 à 7 en 8 mènes.

ÉCHOS D'ANGERS

Dans notre n° 29 de PÉTANQUE MAGAZINE, page 6, nous signalions la création de la CONFÉDÉRATION MONDIALE DES SPORTS BOULES (CMSB) regroupant tous les sports de boule pratiqués dans le monde : pétanque, jeu provençal, lyonnaise, etc... Cette année, recevant la presse, M. le Président BERNARD a confirmé, à Angers, le dévouement certain que l'on attendait c'est-à-dire la reconnaissance officielle de la pétanque comme sport olympique alliant l'adresse à la force physique et à l'esprit d'équipe. Un important dossier est actuellement en Suisse, à Lausanne, où il est étudié au Comité international olympique par M. Schneider, responsable de la commission désignée à cet effet. C'est un grand pas de fait, un énorme succès et un immense espoir pour tous les boulistes des 40 nations (au moins) qui pratiquent ce sport dans le monde. C'est aussi un bon point à l'actif du Comité olympique de la F.F.P.J.P. dont le travail et l'opiniâtreté trouvent ici la récompense.

« ANGERS 101 » et « LE COURRIER DE L'OUEST », nos grands confrères régionaux « couvraient » ce championnat et nous avons eu le grand plaisir de faire la connaissance M. THENIE, responsable dynamique de la promotion et des relations publiques de cet excellent quotidien de l'Anjou.



1



2



3



4

Photos : Les quart de finalistes (suite) 1. BONNET, GOURSE, BLASCO (Haute Garonne). 2. JAUBERT, CARDOIT, MARTIN (Gironde). 3. GALIGNE, CHERAURI, ROBERT, M. JUNGHANSS, Président du Val d'Oise et M. LAVOYE, délégué. 4. Avec le Président BERNARD, debouts Endro et Georges ATEO avec SWATT les champions Polynésiens qui ont remporté la Coupe des

M. Patrick de MAZENOD, directeur commercial de LA BOULE OBUT était présent à Angers. C'est lui qui a félicité et remis les coupes et jeux de boules offerts aux champions et finalistes par la 1^{re} marque mondiale. Au cours du championnat il s'est entretenu longuement avec M. André PAUL, président d'honneur à vie de la Fédération française que nous avons eu, pour notre part, la grande joie de retrouver, toujours aussi passionné pour ce sport et pour la Fédé dont il a porté si haut le flambeau (photo n° 7).

Lors du banquet traditionnel du samedi soir à l'excellent restaurant « L'Orée du Bois » à Saint-Augustin-des-Bois, près d'Angers, notre ami Claude MIGNOT, Président du Comité de Maine-et-Loire, a tenu particulièrement à remercier M. l'adjoint aux sports d'Angers pour sa présence, mais aussi et surtout pour le travail accompli en parfaite harmonie avec le Comité, par les services techniques de la ville. M. Henri BERNARD, lui succédant au micro, a félicité chaleureusement, au nom de la F.F.P.J.P. tous les organisateurs pour leur excellent travail. Il a ensuite remercié particulièrement les épouses des dirigeants et des responsables pour leur compréhension, leur patience, et leur appui. Il félicita particulièrement les joueurs des départements et territoires d'Outre-Mer qui s'enthousiasment pour la coupe. Après avoir remercié M. SULZBACH, adjoint délégué aux sports d'Angers, la ville la plus sportive de France et qui a reçu le Prix national de l'Art de Vivre, il a remis la plaquette de la F.F.P.J.P. à Claude MIGNOT et une magnifique gerbe de fleurs à sa gracieuse épouse.

C'est Monsieur PHILIPPE, vice-président du comité du Rhône qui a reçu le « Flambeau » du championnat en compagnie de M. LACHIZE son secrétaire général, qui est aussi secrétaire général de la ligue Rhône-Alpes. Le 42^e « seniors » aura lieu en effet à Lyon, en juin 1987, les parties finales se déroulant sur la magnifique et célèbre place Bellecour (photo n° 5).

Un bravo particulier et un grand merci à nos amis qui ont œuvré sans désespérer, avec beaucoup de compétence et d'amabilité, aux graphiques et à la table de marque : MM. FERNANDEZ, délégué de la F.F.P.J.P. membre du jury, GALICHET du comité d'organisation, MACÉ, trésorier général du comité de Maine-et-Loire, SMIETANSKI, trésorier adjoint, THERON, vice-président de la F.F.P.J.P. membre du jury et Madame GIRAULT, membre du comité de Maine-et-Loire (notre photo p. 12).



5



6



7

D.O.M.-T.O.M. Accroupis, les vice-champions Martiniquais DANIEL, MALOUTA et PALCY. 5. M. PHILIPPE, vice-Président du Comité du Rhône, reçoit le symbolique « Flambeau » entouré de MM. CHAMBERS, LACHIZE Secrétaire Général de la Ligne Rhône Alpes, CLOVIS, le Président BERNARD, délégué aux Sports. 6. M. Olivier DERVILLE, Responsable de la Promotion de la Boule BOULE OBUT remet des jeux de 3 boules aux champions. 7. M. Patrick de MAZENOD, Directeur Commercial de la BOULE OBUT a eu le plaisir de retrouver notre ami M. André PAUL, Président d'Honneur à vie de la F.F.P.J.P.

ESSAYEZ
la nouvelle boule
OBUT
110 SATINÉE
en acier inoxydable

ALBI - 5 et 6 juillet 1986

DOUBLETTES

TÊTE À TÊTE

17^e CHAMPIONNAT DE FRANCE

Patronage PASTIS 51
LA DÉPÊCHE DU MIDI
LE CRÉDIT AGRICOLE



Notre ami Pierre PENNETIER, Président du Comité du Tarn, s'excusait presque de n'avoir « que » 8 685 licenciés dans son département ! Ne soyez pas si modeste mon cher Président ! Tout le monde sait quels résultats vous avez obtenus et les efforts que vous faites, vous et votre équipe, pour que progresse sans cesse la pétanque et le jeu provençal dans le Tarn. Une fois de plus, et pour le 30^e anniversaire de votre comité, vous avez prouvé tous que vous saviez prendre vos responsabilités et pour une première organisation de championnat, c'est une réussite, d'autant que les doublettes et tête-à-tête ne sont pas une « mince affaire » à mettre sur pied. Vous vous en êtes bien sortis et grâce à l'aide efficace des services techniques de la ville, à l'aide des autorités municipales et départementales, tout était prêt au jour J, à l'heure H. Bravo et merci à tous !

DOUBLETTES

Les 128 terrains de jeu de 15 m x 4 m et le carré d'honneur de 3 000 places ont été tracés et aménagés dans le vaste parc des expositions d'Albi. A la table de marque et aux graphiques les équipes du président PENNETIER travaillent sans désespérer, secondées par l'autorité souriante de nos amis Marc JOUVE et Pierre CHESNOY.

129 ÉQUIPES AU DÉPART

129 doublettes vont s'affronter, venues de la totalité des départements français, y compris les départements et territoires d'outre-mer. On retrouve bien sûr, les champions en titre : CHATELAIN et ROCHER (Yvelines) et les Variois, vice-champions SARGENTINI et DEMARIA. Ils sont en bonne compagnie avec FAZZINO, VOISIN (Allier, champions en 1984 à Montpellier), CHASTILLON-BOYER (Alpes-de-Haute-Provence, CHASTILLON ayant été champion en 1973 au Mans avec MONTERO), TRAVINSKI-THEROND (Gard), LOULON-DESVEAUX (Gironde), SICRE-BELKIRI (Pyrénées-Orientales), les frères PORTAL (Haut-Rhin), ODDOUX-GAUDET (Rhône), DUCAROUGE-FOURRIER (Saône-et-Loire), MORENO-TRINQUES (Tarn), FOYOT-LEBEAU (Hauts-de-Seine, LEBEAU ayant été champion en 1975 à Clermont-Ferrand avec PAON et FOYOT, en 1980 à Perpignan avec STEPHANI), GLOIRASSE-JUNKERE (Guadeloupe), BATISTIN-MARIE JOSEPH, DANIEL et MALOUTA (Martinique), LESPERANCE-REMION (Guyane), PAVOT-LUI-HIN-TSAN (Réunion) et... etc... Beaucoup d'excellents joueurs plus ou moins « titrés » qui nous promettent un beau spectacle.

LES CHAMPIONS 85 SORTIS DES LES 1^{re} PARTIES

CHATELAIN et ROCHER (Yvelines) ont vite regagné la foule des spectateurs. Battus une 1^{re} fois par OUBON et KHEDDACHE (Somme) puis éliminés par FALCON et MERLE (Haute-Loire). Toutes les autres doublettes « en vue » se retrouvent en 32^e de finale où disparaissent notamment FALCON et MERLE (Haute-Loire, les « tombeurs » des champions sortant), DANIEL et MALOUTA (Martinique), HINDRE et BERNARD (Morbihan), DUCAROUGE et FOURRIER (Saône-et-Loire), GLOIRASSE et JUNKERE (Guadeloupe), les Drômois RICHARD Claude et Jérôme, TRAVINSKI et THEROND (Gard), MONARD et GAUSI (Lozère), MORENO et TRINQUES (Tarn), BENOZZA et PEREZ (Hérault), MERANDET et GROSS (Val d'Oise), NARDOZI et LOPEZ (Pyrénées-Orientales), etc...

LES 16^e, FATALS AUX VICE CHAMPIONS 85

PAVOT (Réunion) bat nettement à 5 ODDOUX-GAUDET (Rhône), FOYOT (Hauts-de-Seine) ne fait qu'une bouchée des Girondins VEGA et SAULNIER (13 à 1), FAZZINO élimine, non sans peine, à 10 BROUSSEAU Michel et Patrice, Vendéens très coriaces ! CHASTILLON bat à 6, les Variois DEVINI, BOYER, les autres Variois, vice-champions 85, DEMARIA et SARGENTINI sont battus par les Drômois AMAUDRY et BENOIT à 9. Se qualifie de justesse une surprenante doublette ardéchoise, les jeunes HEBRARD et VIOUJAS qui battent sur le poteau la bonne équipe de la Côte d'Or MISSET et KUKULINSKI, DE MARCO et PERRAULT (Lot-et-Garonne) s'inclinent devant PERRET (Haute-Savoie), FABRE et VOZZOLER (Aude) se qualifient. AYRAL (Lot) bat CASSON et NOGAREDE (Orne), RABALLAND (Seine-et-Marne) bat à 9, LAROCHE et SOLDA (Loire-Atlantique), PUJO (Essonne), bat TESTAS et BAYOL (Seine-Saint-Denis), RALUY (Paris) écrase PEREZ et GUISTI (Loire) à 2, FRAGNOUD (Isère) bat SICRE et BELKIRI (Pyrénées-Orientales) à 7, MARTIN (Val-de-Marne) bat BALLEET et VEDIE (Loir-et-Cher) à 11, PHILIPPE (Tarn) bat PAYEN et PLUOT (Aube) à 10 et MULAS (Marne) bat SISCO et MARTIN (Haute-Corse) à 8.

EN 8^e LES 3 DERNIÈRES ÉQUIPES DU MIDI SONT ÉLIMINÉES

On a plaisir à noter dans ces parties importantes la présence de la doublette PAVOT, LUI-HIN-TSAN de l'Île de La Réunion qui a fait jusqu'ici un très bon parcours. La ligue Rhône-Alpes, comme se plaît à le souligner notre ami Marc JOUVE, est bien représentée avec HEBRARD (Ardèche), AMAUDRY (Drôme), FRAGNOUD (Isère) et PERRET (Haute-Savoie). Pour représenter le Tarn il ne reste plus que la doublette BERNARD-PHILIPPE, les 3 autres équipes de ce département d'accueil ayant chuté en route. Avec eux, pour représenter le « grand Midi » de la France, il ne reste plus que FABRE de l'Aude et CHASTILLON (Alpes-de-Haute-Provence).

Le tirage au sort met en présence FRAGNOUD (Isère) contre FABRE (Aude), PAVOT (La Réunion) contre AMAUDRY (Drôme), FAZZINO (Allier) contre AYRAL (Lot), PHILIPPE (Tarn) contre PERRET (Haute-Savoie), CHASTILLON (Alpes-de-Haute-Provence) contre HEBRARD (Ardèche). Duels fratricides entre les Hauts-de-Seine avec FOYOT contre Paris avec RALUY. Le Val de Marne avec MULAS contre la Seine-et-Marne avec RABALLAND. Il y a beaucoup de monde sur les gradins du carré d'honneur. Le ciel est un peu couvert et une brise légère caresse les jeux. Les premiers à se qualifier sont PUJOL et ROUX (Essonne), champions de ligue qui battent en 7 mènes MARTIN et RICORDEAU (Val-de-Marne) qui n'ont pu faire mieux que 2 points. Puis les anciens champions de 84 VOISIN et FAZZINO (Allier) règlent leur compte à AYRAL et ROBERTIES (Lot) qui sont stoppés à 3 par cette merveilleuse doublette OBTU. Sur le jeu n° 8, nous assistons à de très beaux échanges, de la belle pétanque avec l'affrontement très dur entre les Ardéchois HEBRARD et VIOUJAS, 2 jeunes qui « en veulent » et les excellents CHASTILLON et BOYER (Alpes-de-Haute-Provence) qui sont des champions confirmés. Ces vieux « briscards » de la pétanque démarrent très fort et semblent imposer leur loi avec 7 à 1 en 5 mènes. Cependant nos jeunes Ardéchois répliquent bien et aux 2 mènes suivantes ils remontent à 5 à 7. CHASTILLON reprend le but avec 1 point de plus à la 8^e mène (8 à 5). HEBRARD réplique avec 2 points, égalisant presque (8/7). CHASTILLON reprend le but avec 1 de plus à la 9^e mène (9 à 7). Les Ardéchois toujours aussi mordants reprennent l'initiative et, sous les applaudissements des nombreux spectateurs, marquent 8, puis 11, puis 12 à 9. CHASTILLON fait une belle 14^e mène avec 2 points : 11 à 12. Mais ce sont les jeunes Ardéchois qui se qualifient après un beau combat par 13 à 11. Au jeu 7, une lutte au « corps à corps » se déroule avec MULAS, DA SILVA (Marne) et RABALLAND et MORAD (Seine-et-Marne), deux bonnes formations sensiblement d'égal valeur. Cependant MULAS a toujours gardé l'initiative et triomphe 13 à 7 en 10 mènes. Un autre très joli duel se déroule au terrain 6 entre PERRET, CHARPIN (Haute-Savoie) et PHILIPPE, BERNARD, derniers représentants du Tarn. Beaucoup d'Albigeois les encourageant de la voix et du geste, mais les Hauts-Savoyards ont le vent en poupe. Prenant au départ 4 points, ils creusent un gros écart avec 9 à 2 en 6 mènes. Malgré un beau sursaut des Tarnais qui réussissent à remonter jusqu'à 9 à 11, Perret porte le coup de grâce 13 à 11. Plus loin FOYOT et LEBEAU imposent leur loi aux Parisiens RALUY et STEFANI qui se sont bien battus (13 à 6). Sur tous les jeux le spectacle est de choix et je crois que c'est là à un des meilleurs championnats en doublettes auquel il nous a été donné d'assister, témoin ce combat magnifique entre FABRE et VAZZOLER de l'Aude et FRAGNOUD - KASSI de l'Isère. En 5 mènes, FABRE a pris une confortable avance par 9 à 1. Puis les Dauphinois partent à l'assaut de cette bonne doublette avec une mène de 3 (4 à 9). Laisant encore 1 point à FABRE (10 à 4), ils repartent avec 6, puis 8, puis 11 à 10 : spectaculaire remontée ! FABRE et VAZZOLER égalisent 11 à 11. A la mène suivante, ils ratent l'occasion d'en finir avec 12 à 11. C'est finalement FRAGNOUD et KASSI qui l'emportent de justesse 13 à 12 ! Enfin, sur le jeu n° 2, les Réunionnais PAVOT et LUI-HIN-TSAN, paralysés par le début de matinée trop frais pour eux, piétinent devant les Drômois AMAUDRY et BENOIT qui les malmènent 8 à 0 en 5 jets de but. Le soleil aidant et avec aussi une belle science du jeu, nos jeunes Réunionnais, très soudés, vont refaire surface en marquant 2 puis 3 et 4. Alors qu'ils sont encore menés 12 à 4, calmement, fermement, ils vont faire une spectaculaire remontée, arrêtant à 12 leurs adversaires subjugués (5/12 - 6/12 - 8/12 - une belle mène de 4 : 12/12 et 13/12) ! Belle partie, belle victoire, pour cette jeune équipe qui surprend plus d'un « vieux de la vieille » de la petite boule.

QUARTS DE FINALE : ENCORE DU BEAU SPECTACLE

Décidément le temps frais du début de matinée continue, contrastant avec la canicule de la veille ce qui n'est pas du goût de nos jeunes Réunionnais. Obligés de se « survêtir » ils sont visiblement gênés par cette fraîcheur et aussi par leurs blousons qui ne sont pas faits pour pointer et surtout tirer. Ils sont face aux jeunes loups ardéchois HEBRARD et VIOUJAS qui profitent avec à propos de la situation, leur infligeant des mènes sévères de 2 en 2 points. Deux fois seulement PAVOT pourra prendre le but. Stoppée à 4, cette doublette tout le calme olympien, l'excellente tactique et la maîtrise du jeu ont étonné tout au long des parties, aura porté haut les couleurs de la Réunion où des progrès énormes ont été accomplis à pétanque depuis un fameux jour de 1954 où des marins marseillais ont introduit notre sport dans l'île. C'est la première fois également qu'une équipe de seniors de la Réunion va si loin dans un championnat de France ! Bravo à ces 2 jeunes qui ont un avenir prometteur. De leur côté FOYOT et LEBEAU dominant le jeu face à MULAS et DA SILVA (Marne) qui, après 6 mènes, dont une annulée et menés 12 à 0, sauvent l'honneur en marquant 3 points d'un coup (12 à 3). Mettant à profit un petit passage à vide au tir de FOYOT, ils marquent encore 1 (12 à 4) et ce sera leur dernier sursaut. FOYOT par un tir plein fer règle leur sort par 13 à 4 en 9 mènes. Pour PUJOL et ROUX (Essonne) il en ira de même, avec une mène de plus, face à la redoutable doublette OBTU de l'Allier : FAZZINO - VOISIN : 3/0 - 3/2 - nulle - 5/2 - 6/2 - 6/4 - 7/4 - 8/4 - 12/4 - 13/4. Une très belle partie, longtemps incertaine, oppose les 2 doublettes de la ligue Rhône-Alpes KASSI-FRAGNOUD (Isère) et PERRET-CHARPIN (Haute-Savoie) - KASSI démarre sec avec 5 d'un coup. En 3 mènes, PERRET égalise. Puis KASSI ramasse encore 3 (8/5). PERRET répond avec 2 points (8/7) - KASSI reprend le bouchon avec 2 : 9 à 7. FRAGNOUD et KASSI marquant 10, annulent la mène suivante. Les Savoyards glanent encore un point (10 à 8) et les Dauphinois concluent par une 11^e mène de 3

MAGNIFIQUES DEMI FINALES - LES DAUPHINOIS EN VEDETTE

Devant plus de 3 000 spectateurs, FOYOT - LEBEAU (Hauts-de-Seine) face à HEBRARD - VIOUJAS les solides jeunes Ardéchois et FAZZINO-VOISIN (Allier) contre les excellents jeunes dauphinois FRAGNOUD - KASSI de Roussillon, voilà un très beau plateau qui promet du sportif. Mené 1 à 0, le tandem FOYOT-LEBEAU prend le bouchon et le départ à la 2^e avec 3 à 1 - puis 6/1 - 9/2 - 10/2 - 10/3 - 13/3. Voilà une affaire vite conclue, les jeunes Ardéchois brillants jusque là, ont trouvé leurs maîtres, très heureux tout de même et fiers à juste titre d'être arrivés en 1/2 finale. C'est une toute autre musique sur l'autre terrain où FAZZINO et VOISIN ont trouvé à qui parler en la personne de KASSI et FRAGNOUD qui démarrent très fort : 2/0 - 3/0. VOISIN annule la 3^e mène et nos 2 champions, auréolés de gloire prennent l'offensive et égalisent 3 à 3, engrangent encore 2 (5 à 3). Les Roussillonnais égalisent 5 à 5. Ils annulent la mène suivante. Puis la doublette OBUT marque encore 2 (7 à 5). A la mène suivante, après un duel VOISIN-KASSI dont KASSI sort vainqueur, FAZZINO tire et enlève. KASSI reprend. FAZZINO tire et... enlève la boule de VOISIN qui tenait en second ! pas de chance : 6 à 7. A la 10^e mène VOISIN et FAZZINO ont passé toutes leurs « OBUT » pour reprendre un point des Dauphinois à qui il reste 4 boules à jouer. FRAGNOUD enlève une boule gênante de FAZZINO et ils rentrent 4 points : 10 à 7. C'est de la belle pétanque ! 11^e mène : Sur un beau point de KASSI, FAZZINO tire, enlève et entraîne le but à 25 cm de la ligne de perte et sa boule, suivant le but, garde le point. KASSI reprend avec sa 3^e boule. VOISIN ne rentre pas sa 1^{re}. Avec sa 2^e, il touche une des siennes, bien placée, mettant ainsi 2 points en second. FAZZINO tire cette boule de KASSI et l'enlève. Il faut le faire à 18 m !... FRAGNOUD tire lui aussi, fait un carreau à la rafle, et sa boule emboucheonne ! FAZZINO tire et manque. VOISIN pointe sa dernière qui se place juste contre celle de FRAGNOUD qui ne peut pas rentrer les 2 siennes : 11 à 7.

La 12^e mène, après un tir de FAZZINO qui a une fois de plus entraîné le but fort loin et un échange d'appoints plus ou moins réussis. FAZZINO marque 2 points : 9/11. A la 13^e mène, la fatigue se fait un peu sentir des 2 côtés.

Après une valse hésitation c'est l'égalité 11 à 11. 14^e mène, VOISIN pointe très à l'écart, trompé par le terrain. KASSI en fait autant ! puis reprend avec sa 2^e. FAZZINO enlève. KASSI reprend. FAZZINO enlève. FRAGNOUD reprend. FAZZINO enlève de justesse. Il reste 2 boules de chaque côté... FRAGNOUD reprend 35 à droite. Belle mène en vérité ! VOISIN tire et frôle la boule qui reste en place ! Il pointe, trop long ! Suspens... FRAGNOUD pointe et marque le 13^e. Belle victoire d'une jeune équipe très solide et équilibrée.

FINALE SURPRENANTE : FOYOT - LEBEAU A CÔTÉ DE LA PLAQUE

Trois mille spectateurs au moins. Beau succès pour l'équipe de notre ami le Président PENNETIER et beau succès aussi pour la pétanque. Tout le monde s'attend à un choc de longue haleine entre ces 4 magnifiques joueurs et personne n'ose hasarder de pronostics. Les jeunes de Roussillon attaquent, très efficaces au tir comme à l'appoint. Les 2 « Patrick » vont donner de « la boule à retordre » aux 2 grands spécialistes des Hauts-de-Seine qui encaissent 4 à rien en 2 mènes. Ils vont remonter le score avec 2 points (4 à 2) puis égaliser à la mène suivante. Les échanges ne sont pas passionnants, les héros sont fatigués, les nerfs tendus. Les Dauphinois rajoutent 1 point (5 à 4). Les « Parisiens » égalisent (5 à 5). C'est la 7^e mène FOYOT et LEBEAU jouent nettement au-dessous de leurs moyens et les jeunes de Roussillon KASSI et FRAGNOUD en profitent pour engranger 4 d'un coup soit 9 à 5. 8^e mène sur un bel appoint de KASSI, LEBEAU, décidément pas dans son assiette, passe toute ses boules. FOYOT pousse un peu une boule de LEBEAU mais ce n'est pas suffisant. Il tire, trouve le but qui part sur le côté dégageant la route pour KASSI qui reprend le point. FOYOT pointe sa dernière et reprend lui aussi. FRAGNOUD a encore ses 3 boules. Il peut réussir s'il tire à carreau et rentre ses 2 autres boules... Suspense... Il tire, enlève la boule de FOYOT et sa boule, sans faire carreau, compte tout de même. Il y a donc 2 points à terre soit 11. FRAGNOUD possède la gagne en main. Il pointe sa 2^e boule qui compte. Suspense à nouveau... et il rentre sa 3^e soit 13 à 5 pour ces deux jeunes de l'Isère bien sympathiques qui ont su exploiter les faiblesses de leurs adversaires assez décevants en cette ultime partie.



1. Les Champions KASSI, FRAGNOUD, M. MATHON délégué (Isère). 2. Les Vice-Champions FOYOT, LEBEAU (Paris). Les Demi-Finalistes. 3. FAZZINO, VOISIN, M. MARIE, Vice-Président (Allier). 4. VIOUJAS, HEBRARD, M. RODRIGUEZ, délégué (Ardèche). Les Quart-de-Finalistes. 5. PUJOL, ROUX Champions de Ligue. M. DESSIAUME, délégué (Essonne). 6. DA SILVA, MULAS, Champions départementaux. M. BELLIER Secrétaire Départemental

(Marne). 7. PAVOT, LUI-HIN-TSIN, Champions départementaux. M. de BOIS-VILLIER, délégué (Réunion). 8. PERRET, CHAPIN, Champions départementaux. M. SIMON délégué (Haute Savoie). En page précédente, Pierre PENNETIER sur fond de Vieux pont et de la très belle Cathédrale d'Albi (à voir à tout prix).

TETE A TETE

Cette discipline regroupe aussi une belle pléiade d'excellents joueurs et champions : AQUILINO (Alpes-Maritimes), LUCCIONI (Haute-Corse), PORTAL (Gironde), FARRE (Hérault), Jean Fr. OLMOS (Loire-Atlantique), BORDIN (Lot-et-Garonne), STEPHANT (Morbihan), ESTEBAN (Bas-Rhin), COULOU-BRIER (Sarthe). Le champion triplette 85 et champion du monde, l'excellent CHOUPAY (Seine-et-Marne), PHALLIPOT (Tarn). Le champion Guy LAGARDE (Tarn-et-Garonne), le grand COULOMB (Var), 2 fois champion tête-à-tête (Perpignan 1980 et Pau 1981), l'excellent LACAS, champion sortant (Vaucluse), LAUGIER (Guadeloupe), FORTAS et PALCY (Martinique), SEBASTIEN (Guyane), MOUSSADY (Réunion) et SWAPP (Polynésie), etc... soit 130 joueurs sélectionnés parmi les meilleurs dans chaque comité. Presque tous franchissent les dures premières parties et les 32^e de finale sauf PORTAL (Gironde), FARRE (Hérault), BORDIN (Lot-et-Garonne), STEPHANT (Morbihan), PHALLIPOT (Tarn), PALCY (Martinique), SEBASTIEN (Guyane), MOUSSADY (Réunion) et SWAPP (Polynésie).

LACAS, CHAMPION 85. ÉLIMINÉ EN 16^e

Il faut noter la présence de 2 sélectionnés des Pyrénées-Orientales LOSCER-TALES et ZEMMOUR. Des 2 de la Loire-Atlantique OLMOS J.-Fr. et COURAUD ainsi que des Alpes-Maritimes AQUILINO et ARMANDO. De 2 départements d'Outre-Mer avec LAUGIER pour la Guadeloupe et FORTAS pour la Martinique. Enfin, les Rhône-Alpins bien représentés également avec l'Ain : LIEGON, l'Ardèche : BOUSCHON et l'Isère IPPOLITO. LACAS (Vaucluse) champion sortant est donc éliminé par le Sarthois COULOU-BRIER, AQUILINO disparaît aussi face à ZEMMOUR (Pyrénées-Orientales), ESTEBAN (Bas-Rhin) se défait de TONNELIER (Hauts-de-Seine), CHEVALIER (Eure) bat COUHAPE (Dordogne), RICHARD (Somme) élimine BOUSCHON (Ardèche), OLMOS J.-Fr. bat BELLONIE (Creuse), CHOUPAY bat ARMANDO (Alpes-Maritimes), Guy LAGARDE élimine LAUGIER (Guadeloupe), DI IORIO (Alpes-de-Haute-Provence) en fait autant avec BOUILLON (Côte-d'Or), FABRE (Haute-Garonne) barre la route à BOSSCHAERTS (Calvados), COURAUD (Loire-Atlantique) bat LUCIONI (Haute-Corse), FORTAS (Martinique) bat JACQUET (Deux-Sèvres), LOSCER-TALES (Pyrénées-Orientales) bat le savoyard BONNARD - COULOMB, le Varois bat THIL (Eure-et-Loir), LIEGON (Ain) élimine CRINON (Marne) et IPPOLITO (Isère) bat POMARES (Yvelines).

TOUTES LES VEDETTES SE QUALIFIENT EN 8^e

Oui, ce 17^e championnat est un très bon « cru », témoins ces 8^e de finale où tous les engagés sont de haut niveau et à part le malheureux, mais valeureux CHEVALIER (Eure) qui a juste sauvé l'honneur (13 à 1) face à RICHARD (Somme), tous les autres scores sont serrés et en disent long sur l'âpreté des combats. D'abord le sympathique champion Guy LAGARDE vient à bout de l'excellent Martiniquais FORTAS qui s'incline à 8. Puis Jean-François OLMOS (Loire-Atlantique) se qualifie en éliminant à 8 COULOU-BRIER (Sarthe). L'autre joueur de Loire-Atlantique (décidément ce comité a une pépinière d'excellents pétanqueurs !), COURAUD bat le dangereux IPPOLITO (Isère) à 7. Le Toulousain FABRE réussit à dominer l'excellent LIEGON (Ain) qui s'incline de justesse à 11 après une lutte longtemps indécise. Notre CHOUPAY national, sérieux comme un Pape, imperturbable, bat, non sans mal, DI IORIO (Alpes-de-Haute-Provence) à 10. LOSCER-TALES (Pyrénées-Atlantiques) se défait d'ESTEBAN le solide joueur du Bas-Rhin 13 à 6. Enfin le grand Varois COULOMB, avec son ineffable sourire, bat l'excellent ZEMMOUR (Pyrénées-Orientales) qui a lutté remarquablement jusqu'à 10.

QUARTS DE FINALE PASSIONNANTS

Les spectateurs, très nombreux ce dimanche matin, sont gâtés et l'on ne sait vraiment plus où « donner des yeux ». Sur tous les terrains, tant en doublettes qu'en tête-à-tête, nous assistons à un beau spectacle. Quatre départements du Midi/Sud-Ouest et quatre départements dits « du nord » sont en lice avec, il faut le souligner encore, 2 équipes de Loire-Atlantique OLMOS J.-F. et COURAUD, la Seine-et-Marne : CHOUPAY. La Somme : RICHARD.

Le grand COULOMB (Var) est opposé au fin Guy LAGARDE (Tarn-et-Garonne). D'entrée le champion varois annonce la couleur avec 5, 6 puis 8 à rien. Guy LAGARDE réagit avec 2 points. COULOMB réplique de même (10 à 2). LAGARDE va faire encore 2 mènes de 2 points soit 6 à 10. Ce sera son dernier sursaut. Le COULOMB des grands jours engrange les 3 points de la victoire à la mène suivante (13 à 6). Ensuite, CHOUPAY le taciturne, le concentré, a fort à faire contre l'excellent FABRE de Haute-Garonne qui mène le jeu au départ malgré les tirs toujours aussi efficaces de son célèbre

adversaire. Mené 8/6, le champion du monde entame une remontée irrésistible : ce garçon magnétise les boules ! 7/8 - 9/8 - 10/8. La 8^e mène est annulée, puis CHOUPAY termine en 2 mènes : 12/8 - 13/8 : une leçon de pétanque ! Une autre très belle partie nous est offerte sur le jeu n° 5 par J.-F. OLMOS (Loire-Atlantique) et LOSCERTALES (Pyrénées-Orientales). Ce dernier ayant démarré avec 1 à 0, OLMOS réplique par 5 d'un coup. Aux 2 mènes suivantes, LOSCERTALES comble l'écart et remonte à 4/5. OLMOS réplique avec 3 points (8/4). LOSCERTALES réussit encore 1 point (5/8). Ce sera son dernier jet de but. OLMOS prend le large définitivement : 10/5 - 11/5 et 13/5. Il est très fort ! Presque simultanément son confrère de comité, le « battant » COURAUD, pas impressionné par le démarrage sec de RICHARD (Somme) qui marque 5 à 0 du 1^{er} coup, refait son retard mène par mène : 1/5 - 4/5 - 5/5. Puis il passe devant avec 7/5. RICHARD réplique bien, c'est un bon joueur et ce n'est pas un hasard s'il se trouve en quart de finale. Il marque un point de plus : 6 à 7. Mais COURAUD joue 1 cran au-dessus. Il met le grand braquet et termine en 3 mènes 9/6 - 11/6 - 13/6. Bravo la Loire-Atlantique ! Cet après-midi nous aurons du beau spectacle !

DEMI-FINALES DE GRANDE VALEUR

Le tirage au sort désigne CHOUPAY contre OLMOS et COULOMB contre COURAUD. Les pronostiqueurs pensent que COULOMB ne va faire qu'une bouchée de COURAUD mais par contre n'ose pas trop s'aventurer sur le duel OLMOS-CHOUPAY qui risque en tous cas d'être rude et long. C'est le contraire qui se produit, toutes proportions gardées. En effet, OLMOS en 6 mènes est complètement désarçonné, encaissant 8 à 1, puis 10 à 1 et 12 à 1 ! L'ineffable CHOUPAY va-t-il terminer là ? C'est mal connaître le solide OLMOS qui, bien qu'ayant du plomb dans l'aile, remonte 2 à 12, puis 5 à 12. Mais c'est un sursaut trop tardif et CHOUPAY étant au mieux de sa forme, c'en est fini pour notre rondouillard et bien sympathique champion de Loire-Atlantique (13 à 5). Sur l'autre terrain, contrairement aux prévisions, le tranquille et calme COULOMB piètine face à COURAUD, cet autre champion que la Loire-Atlantique bichonne et qui va creuser, mène par mène, un sérieux écart avec 10 à 5 à la 10^e mène. Mais l'imperturbable COULOMB a une réserve d'énergie peu commune. Il va redresser le cap mène par mène, inexorablement : 7/10 - 9/10 - 12/10 - 13/10. 1 h 35 de jeu et 14 mènes. COURAUD sort de cette confrontation la tête haute, c'est un beau demi-finaliste.

UNE FINALE DE ROIS

D'un côté, COULOMB le Varois : la « force tranquille », le calme. Il me fait penser à ces grands pêcheurs de « gros » à la ligne, qui savent « ferrer » au bon moment puis « fatiguer » leur proie par petites étapes avant de vaincre. De l'autre, CHOUPAY (Seine-et-Marne) : jeune loup « bouillant de retenue », la concentration faite homme. Tous deux font preuve de concentration l'un, COULOMB avec une apparente décontraction, et l'autre les mâchoires serrées. Tous deux sont d'une courtoisie et d'une sportivité exemplaires, ce à quoi on reconnaît les véritables grands champions. Les voici donc face à face. La belle mécanique CHOUPAY fait merveille. Il « vit » intensément chaque mène. Précis à l'appoint, terriblement efficace au tir, il laisse notre Varois pantois avec 6 à 1 en 6 mènes. (1/0 - 2/0 - 4/0 - 4/1 - 5/1 - 6/1). CHOUPAY, jusque là a réussi 6 tirs sur 7 et COULOMB 3 sur 5. Celui-ci réussit un beau coup de 3 points à la mène suivante (4 à 6). CHOUPAY après 3 tirs réussis en fait autant (9 à 4). Quelle belle partie ! COULOMB redémarre avec un tir réussi et 2 points (6 à 9). C'est la 10^e mène, malgré un beau tir réussi de CHOUPAY, le Varois égalise 9 à 9. A la 11^e mène, CHOUPAY passe ses 3 boules au tir dont 2 réussis mais c'est COULOMB cependant qui marque 1 point (10 à 9). 12^e mène : COULOMB ayant lancé le cochonnet 3 fois trop long, c'est CHOUPAY qui le place. COULOMB pointe dans la foulée et place sa boule 10 devant. CHOUPAY, carreau en place. COULOMB réplique lui aussi par un carreau en place. CHOUPAY tire à nouveau et c'est encore un carreau. Du jamais vu ! COULOMB va-t-il récideriver. Il tire et réussit à sortir le but, l'annulant, mais comme il n'a plus de boules et que CHOUPAY en a encore une, cela fait un point pour lui : égalité 10 à 10. Partie formidable, digne des plus grands et qui fait honneur à la pétanque. Chapeau, Messieurs, vous mériteriez d'avoir le titre exaequo !

13^e mène, CHOUPAY 70 derrière, COULOMB fait un devant de boule. CHOUPAY reprend. COULOMB enlève. CHOUPAY reprend à nouveau, COULOMB encore plus près : un point de plus 11 à 10. Encore une bien belle mène. 14^e mène, COULOMB 60 devant, CHOUPAY enlève, mais sa boule sort du jeu. Il reprend à 1 m devant le but. COULOMB ayant la place se pose 30 derrière le but. CHOUPAY n'a plus qu'une boule. Beau joueur il tire quand même et enlève. Mais COULOMB a la place et la gagne sur le terrain car il a 2 points s'il enlève la boule de CHOUPAY. C'est ce qu'il fait, plein feu. COULOMB remporte donc ce titre pour la 3^e fois (Perpignan 1980 - Pau 81 - Albi 86). Beau champion en vérité, avec un finaliste à sa taille (dans tout le championnat CHOUPAY a tiré 99 fois avec 83 touches dont 25 carreaux !).

QUELQUES ÉCHOS D'ALBI

Nous avons eu la très grande joie de retrouver notre merveilleux ami Ange SILICANI. Son sourire, sa gentillesse, sa détermination et sa passion pour les boules n'ont en rien été altérés, Dieu merci ! par la longue maladie et les opérations délicates qu'il a subies avec un courage exemplaire. Je suis certain d'être l'interprète de tous en souhaitant de tout cœur à cet ami un rétablissement définitif.

C'est le stand OBUT de l'ami VERDIER de PÉTANQUE-MIDI PYRÉNÉES qui était en place, près des terrains de jeux, avec son étalage très complet de boules OBUT, de coupes, trophées, accessoires, etc... toujours aussi apprécié par les joueurs, champions ou amateurs, qui ne manquent pas de venir nombreux s'approvisionner lors des championnats. Les jeux de 3 boules OBUT, les coupes et récompenses offertes par la 1^{re} marque mondiale, ont été remis par la mignonne et gracieuse Mme BONNEFOY, responsable de la promotion de la BOULE OBUT qui était représentée, d'autre part, par M. DERVILLE responsable de secteur.

Remerciant tous ceux qui ont soutenu et aidé matériellement et financièrement le comité d'organisation M. PENNETIER, président du comité du Tarn et M. le Président national Henri BERNARD ont tenu à féliciter tout particulièrement PASTIS 51, en la personne de M. PASSEBOIS ainsi que le CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL du Tarn, qui ont fait un effort particulier et généreux pour ces championnats.

Encore une fois, merci et bravo à tous les gens dévoués de l'équipe du Président PENNETIER. Si pour eux tous, organiser ce championnat a été un événement et une grande première, il aura été, sur tous les plans, une réussite.

N'oublions pas de saluer, comme ils le méritent, les arbitres qui ont œuvré pendant ces 2 journées avec souplesse et compétence. MM. les arbitres nationaux CARLOTTI (Haute-Garonne), SALVANT (Lot-et-Garonne), VERGER (Tarn) et les arbitres de ligue MM. CREBASSA (Aveyron), MERIC (Haute-Garonne) et PINEL (Tarn).

Le « Flambeau » symbolique a été remis par le Président PENNETIER (Tarn) au Président du Comité de l'Allier, M. CROUZIER. En 1987, nous boirons PASTIS 51 à l'eau de Vichy ! C'est en effet au centre omni-sport de cette grande et magnifique ville d'eau que se dérouleront les 18^e DOUBLETTES et TÊTE-A-TÊTE (voir photo n° 12 ci-dessous).

Photos : 1. Champion pour la 3^e fois René COULOMB (Var). 2. Vice-Champion CHOUPAY (Seine et Marne). 3. Demi-Finalistes J.F. OLMOS (Loire Atlantique) et 4. COURAUD (Loire Atlantique). Les Quart-de-Finalistes : 5. FABRE (Haute Garonne). 6. LOSCERTALES (Pyrénées Atlantiques). 7. RICHARD (Somme). 8. Guy LAGARDE (Tar et Gar). 9. Assis en compagnie de MM. CHAMBERS, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P., CHESNOY du Comité Directeur F.F.P.J.P., membre du Jury, CALASTRENC Vice-Président de la F.F.P.J.P., membre du Jury et JOUVE, Trésorier Adjoint de la F.F.P.J.P. on reconnaît cinq des dévoués membres des Comités d'Organisation. A l'arrière, de gauche à droite : M. DAMIEN, M^{me} PENNETIER. A l'avant, de gauche à droite : MM. VIRVES, BOSCH Vice-Président du Comité du Tarn et M. BIGOT. 10. Les Arbitres Nationaux de la Finale MM. SALVANT et CARLOTTI. 11. M^{me} BONNEFOY, Secrétaire du Service Promotion de la BOULE OBUT, remet les récompenses et jeux de 3 boules offerts par la 1^{re} Marque mondiale aux finalistes, ici FOYOT et LEBEAU. (Paris).



TOULOUSE

29-30-31 août 1986

CHAMPIONNATS DE FRANCE JUNIORS - CADETS MINIMES

Ardennes - Haute-Savoie
Moselle à l'honneur

TRAVAIL COLOSSAL D'UNE ÉQUIPE DE BÉ- NÉVOLES

864 jeunes joueurs, accompagnés de leurs dirigeants, de leurs parents et amis, cela fait plus de 5 000 personnes à loger et à nourrir pendant 3 jours (environ 1 500 chambres et 2 700 repas par jour). Pour la compétition, plus de 100 tonnes de gravier fin ont été répandues sur un hectare et demi de terrains aménagés de toute pièce dans l'enceinte du très beau Parc des Expositions avec près de deux kilomètres linéaires de barrières et, pour les parties finales, un « carré d'honneur » dans le grand hall avec des gradins pouvant contenir près de 3 000 spectateurs assis. Ajoutez à cela tous les imprimés, les graphiques, tous les petits détails, de sono, de sécurité, de parking, d'accueil, etc... et vous aurez un petit aperçu du colossal travail accompli par le Comité départemental de la Haute-Garonne, excellente équipe de courageux bénévoles, soudés autour de leur très actif Président, notre ami Paul CALASTRENC, par ailleurs vice-président de la F.F.P.J.P. Mais cet impressionnant dispositif n'a pu être mis sur pied sans la collaboration et le soutien actif du service des sports, des services techniques municipaux de la ville de Toulouse ainsi que de la commission municipale des fêtes. Tous et toutes ont mis la main à la pâte dans une parfaite harmonie souhaitée et soutenue par le jeune et dynamique Dominique BAUDIS, maire de Toulouse et Président du Conseil Régional. Bravo donc à tous pour cette belle réussite.

31^e CHAMPIONNAT JUNIORS

Les champions sortants ROCHER, GERMAIN et LUREAU, de la Sarthe, sont présents, bien décidés à défendre leur titre. Sont là également les vice-champions 85, les Vendéens AUBERT, NEAU et RENELLEAU de même que les demi-finalistes BOUKAMOUCHE, EXBRAYAT et RIF-FARD de la Haute-Loire. Quant à l'autre tripléte de demi-finalistes 85, seul JACQUET (Ain) est présent avec, pour coéquipiers, CAILLOT et CROCE. Les 128 triplétes sélectionnées représentent pratiquement tous les départements français y compris La Réunion. Le comité de la Haute-Garonne, qui vient au 1^{er} rang de l'hexagone avec ses 24 000 licenciés, présente à lui seul, 6 équipes de juniors, dont 5 sont qualifiées après les poules, la tripléte MOREL, PAPAIX, RIGOUSTE ayant été éliminée. Ces 5 équipes vont du reste passer le cap difficile des 32^e de finale et se retrouver en 16^e où deux seulement vont s'en sortir. Il s'agit de TALIEU, BRAMONTE et CARAYON qui battent GUILLO, ROBIN, GUISTI de la Loire et CAUBERT, FURTON, MARIUZZO qui battent BELLABA, BROCHARD et REINHARDT (Val d'Oise). Les Sarthois champions 85, ROCHER, GERMAIN et LUREAU se qualifient aussi pour les 8^e en battant DUBAL, ROGER et CLÉMENT (Somme). Par contre, les Vendéens, vice-champions sortants, sont battus par les Girondins AUDY, CHACMEAUD et BONIM. Avec eux, sortent vainqueurs PHILIPPON (Vaucluse) en battant LAMBERT (Ariège), ROTKIEWICZ (Hauts-de-Seine) en battant VERGOS (Finistère), LANGLOIS (Seine-et-Marne) en battant RETOUR (Pyrénées-Atlantiques), GIGLIO (Ardennes) en battant INARRA (Hauts-Pyrénées), MORANDET (de la ligue de Bourgogne) en battant VALENTIN (Calvados), REMIATTE (Moselle) en battant REUFAS (Haute-Garonne), BARTHELEMY (Loiret) en battant POULENARD (Hérault), CHEVALLOT (Côte-d'Or) en battant GASPARIAN (Bouches-du-Rhône), GOGUET (Aisne) en battant BENAMRA (Haute-Garonne), BAILLOT (Creuse) en battant les Sarthois d'HUBERT, DUPUY (Rhône) en battant REYES (Haute-Garonne) et PIMENOFF (Alpes-Maritimes) en battant CAROFF (Ille-et-Vilaine).

LES 8^e SONNENT LE GLAS POUR LES DERNIERS RÉGIONAUX

Manque de chance pour les deux triplétes garonnaises de CAUBERT et TALIEU : leurs parties largement entamées, on s'est aperçu qu'ils



Paul CALASTRENC, Président du Comité du Tarn, a récompensé l'équipe des plus jeunes du Championnat en remettant une superbe coupe à Marc HERVE (8 ans), Stéphanie BEAUDET (8 ans) et Sébastien DARDILLAC (9 ans) de Peyrihac, Haute Vienne. Ils sont avec M^{me} TROUBAT, Présidente de la commission des Jeunes et des Féminines.

ne jouaient pas contre le bon adversaire ! Après délibération, le jury compétent a décidé de ne pas faire recommencer à zéro ces parties mais de pénaliser de 3 points les 2 équipes régionales qui se sont trompées de terrain ! Ainsi, mal partis, CAUBERT, MARIUZZO et FURTON se font proprement éliminer par les Mosellans en pleine forme : les frères REMIATTE et PONTINHA. Même scénario pour TALIEU, BRAMONTE et CARAYON, battus très nettement par l'excellente tripléte des Bourguignons de Saône-et-Loire : MORANDET, TARIN et COULON, qui ne sont pas des inconnus. Sur les autres terrains « ça bagarre » dur. Les Sarthois, champions sortants, ROCHER, GERMAIN et LUREAU, malménent durement les frères PIMENOFF et COSENTINO (Alpes-Maritimes) qui s'inclinent à 4 à la 8^e mène. PHILIPPON, PETIT et ARNAVON (Vaucluse), à l'issue d'une très belle partie, viennent à bout de DUPUY, RABY et SOCHACKI de Thizy (Rhône) qui restent à 5. De leur côté, GIGLIO, KEBIR et LILLIN (Ardennes) après une très belle résistance, s'inclinent de justesse à 11 devant BAILLOT, MARCHAND et BOUTET DE J.-C. Chambon (Creuse).

Les Girondins AUDY, CHACMEAUD, BONIM de Ravezies-Boutaut, viennent à bout, après une longue et dure explication, des excellents GOGUET, GLAINE et AÏT-HAMOUDA de Saint-Félix-Courmelles (Aisne) qui baissent pavillon à 8 après 13 mènes à peine disputées. LANGLOIS, AMOUROUX et ASID-CHEIKR de Melun (Seine-et-Marne) eux aussi ont longtemps résisté à ROTKIEWICZ, MANTELET, KELLE de l'Amicale Boule d'Asnières (Hauts-de-Seine). Ils s'inclinent à 10 après 10 mènes. Enfin, CHEVALLOT, BOYER, SCOTTEZ, de la Boule Vixoise (Côte-d'Or), en 10 mènes, très disputées et serrées, battent à 8 BARTHELEMY, BARALDI et CASSEGRAIN (Loiret).

EN QUARTS, DÉROUTE DES DERNIÈRES TROUPES DU « MIDI »

Le « carré d'honneur » où se déroulent les ultimes parties a été magnifiquement installé avec les jeux fabriqués de toute pièce par les services techniques de la ville. Les gradins, élevés tout autour de ce grand rectangle de plus de 100 m de long, sont pratiquement pleins. Beau succès, très mérité, pour notre ami le Président CALASTRENC et son dévoué comité d'organisation. Nous devons également souligner ici la très belle tenue et la grande correction de tous ces jeunes qui portent les espoirs de la F.F.P.J.P.

Une fois de plus se confirme la nette poussée des départements dits « du nord » et ceci dans les trois groupes d'âge participant à ces championnats. En juniors, sur les 8 triplétes restantes deux seulement représentent le « Midi » traditionnel avec PHILIPPON pour la Vaucluse et AUDY pour la Gironde qui sont opposés respectivement, le premier à CHEVALLOT de la Côte-d'Or et le second à l'équipe ROCHER, les Sarthois champions sortants. Par ailleurs, MORANDET (Saône-et-Loire) est opposé à BAILLOT (Creuse) et REMIATTE (Moselle) à ROTKIEWICZ (Hauts-de-Seine). Les champions 85, après avoir été menés 4 à 3 par AUDY, CHAGNEAUD et BONIN, prennent le mors aux dents en marquant 6 d'un coup (9 à 4) puis en 2 mènes, règlent leur compte 13 à 4 aux Girondins. Quant aux Vauclusiens PHILIPPON, PETIT et ARNAVON, ils sont proprement éliminés par les trois Hervé CHEVALLOT, BOYER et SCOTTEZ de la Boule Vixoise (Côte-d'Or). Sur les autres terrains, les

excellents MORANDET, TARIN et COULON (Pétanque Varennoise, Saône-et-Loire) qui jouent sous les couleurs de la ligue de Bourgogne, se débarrassent sans trop de difficultés, 13 à 8, de BAILLOT, MARCHAND et BOUTET (J.-C. Chambon Creuse). Très belle partie également entre ROTKIEWICZ, MANTELET, KELLE (Amicale Boule Asniéroise, Hauts-de-Seine) et REMIATTE Dominique, REMIATTE Laurent et PONTINHA (Nilvange, Moselle). Ces deux bonnes équipes luttent pied à pied et finalement les Mosellans l'emportent 13 à 7.

DEMI-FINALES DE HAUTE TENUE

D'un côté, sur les jeux 1 et 2 les champions sortants ROCHER, GERMAIN et LUREAU de la Ferté-Bernard (Sarthe) sont opposés aux redoutables Mosellans REMIATTE Dominique et Laurent et PONTINHA et, sur les jeux 7 et 8, pour la 3^e fois dans le carré d'honneur, l'excellente tripléte MORANDET, TARIN, COULON de Varennes-le-Grand (Saône-et-Loire) champions de la ligue de Bourgogne, champions cadets à LAMOURA (1982). Demi-finalistes juniors en 1984 à Tours, contre la très bonne équipe de la Boule Vixoise (Côte-d'Or) CHEVALLOT, BOYER et SCOTTEZ.

Les champions sortants, qui avaient pris un départ foudroyant (5 à 1 - 5 à 2 - 5 à 3 - 6 à 3) sont soudain stoppés là et, peinant, se font proprement remonter par les Mosellans qui font une très belle prestation. Egalisant à 6 ils engagent successivement 1 puis 2, puis terminant très fort par une belle mène de 4, laissant les champions 85 à 6. Pendant ce temps la tripléte bourguignonne démarre sur les chapeaux de roues (7 à 2 en 3 mènes). Mais CHEVALLOT et son équipe répliquent bien. Point par point ils grignotent leur retard (3/7 - 4/7 - 6/7). Mais MORANDET reprend l'initiative et stoppe cette ascension avec une mène de 2 (9 à 6), une de 3 (12 à 6) et portent l'estocade 13 à 6.

TRÈS BELLE FINALE QUI CONSACRE LE GRAND TALENT DU JEUNE TIREUR DOMINIQUE REMIATTE

Démarrage foudroyant de la tripléte MORANDET de Saône-et-Loire qui marque 8 à rien en 3 mènes. Nul doute qu'ils ne se voient déjà en tricolore. Ils le méritent. Mais les frères REMIATTE et PONTINHA ont de la ressource. Le jeune Dominique (15 ans) s'est fait remarquer tout au long de ce championnat par ses tirs très précis et meurtriers qui font pencher la balance pour son camp. C'est ainsi qu'à partir de cette 4^e mène nos jeunes Mosellans vont marquer 3 fois 3 points, portant le score à 9 à 8. MORANDET et les siens répliquent eux aussi par 3 points (11 à 9 pour les Bourguignons). A la 7^e mène les REMIATTE ont le 10^e point à terre et 3 boules à jouer pour finir. Laurent rentre sa 1^{re}. Sa 2^e n'est pas assez longue et sa 3^e compte soit 12 à 11 pour la Moselle. Très belle partie, le suspense est entier. A la mène suivante, sur un beau point de PONTINHA, les Bourguignons tirent 2 fois sans résultat, pointent 2 fois sans rentrer. Puis reprennent le point. Dominique REMIATTE, une fois de plus, enlève plein fer. MORANDET reprend par une belle boule. Dominique tire, touche et sa boule reste au jeu et compte. C'est donc le 13^e point. MORANDET a encore une boule. Il pointe et reprend encore le point. Belle prestation de ce jeune champion. Laurent REMIATTE a encore, lui aussi, une boule. Il faut tirer. Silence ! La boule part très bien et... c'est un carreau bien en place qui donne ainsi la victoire à cette très bonne équipe de Moselle sur les Bourguignons qui n'ont pas démerité, mais qui, une fois de plus ne peuvent décrocher le titre !



Paul CALASTRENC remet le « Flambeau » à MM. CHAROLLAIS, Président du Comité de Saône et Loire et CHESNOY, Président du Comité du Nord. On reconnaît à l'arrière plan MM. BAUDIS père, ancien Maire, et BAUDIS fils actuel Maire de Toulouse.

TRÈS BELLES DEMI-FINALES

BERNARD, FRANGUIN, QUEHEN (Seine-Saint-Denis) contre LEFORT, BARRE, BRICHET (Ardennes) et CORTES frères, CLAUDE (Pyrénées-Orientales) face à BURRIELLO, GEWE, LUCIDI (Moselle). Les Ardennais et les Mosellans démarrent en trombe avec 4 pour les premiers et 3 pour les seconds dès la 1^{re} mène. Cependant leurs adversaires respectifs se rebiffent. Ils sont de taille à se défendre et l'ont prouvé magnifiquement jusque là. En effet, en 5 mènes, les gars de la Seine-Saint-Denis, ne laissant marquer qu'un point à LEFORT, remontent et passent devant par 6 à 5. Sur l'autre terrain, pendant ce temps, les Pyrénéens de CORTES eux aussi font une lente remontée, égalisant à 3, puis distancés à 8 à 3 réussissent l'égalisation 8 à 8. On le voit, sur les 2 terrains, la lutte est très serrée, les pointeurs et tireurs rivalisant de précision et d'adresse. La foule applaudit avec enthousiasme aux exploits de ces petits qui jouent « comme des grands ». A la 7^{me} mène, les Ardennais de LEFORT réussissent une belle mène de 5 portant le score à 11/6. Mais à chaque coup dur, les gars de la Seine-Saint-Denis réponde et remontent ainsi à 9/11. LEFORT réplique par 1 point de plus: 12/9. BERNARD et les siens égalisent presque 11 à 12. C'est sur cette 12^{me} mène que LEFORT, BARRE et BRICHET (Ardennes) se qualifient de justesse pour la finale. Pendant ce temps, les Mosellans qui étaient à égalité avec les Pyrénéens (8/8) font une belle 9^{me} mène de 3 (12/8) et à la 10^{me} mène signent la victoire par 13 à 8.

FINALE POUR LES ARDENNAIS

Après la belle présentation de toutes les équipes finalistes à MM. Dominique BAUDIS, maire de Toulouse, BAUDIS père (ancien maire), CANNIZZO député, BAPT, représentant M. le Président du Conseil général, BROUA adjoint aux

sports, SUBRA Président de la Ligue Midi-Pyrénées, M. Dominique BAUDIS lance le « petit » de cette finale des minimes. Les tribunes sont pleines d'une foule très attentive et qui s'enthousiasme à grands cris et applaudissements pour les exploits des 6 équipes juniors, cadets et minimes. Les Mosellans BURRIELLO, GEWE, LUCIDI annoncent la couleur avec 3 points d'entrée. LEFORT, BARE, BRICHET égalisent presque en 2 mènes (2 à 3). Les Mosellans répliquent avec un point (4/2). Cependant, ils vont être stoppés là, pendant 3 mènes. Les Ardennais, supérieurs au tir, réussissent 3 belles mènes qui les propulsent avec une confortable avance 11 à 4. BURRIELLO et les siens après 2 séries de tirs réussis engrangent 4 d'un coup puis encore 1 remontant ainsi au score avec 9 à 11. Ce sera leur dernier sursaut. LEFORT, BARRE et BRICHET de Charleville terminent en 2 mènes et sont ainsi champions de France minimes. Bravo à ces 6 talentueux joueurs qui nous ont ainsi prouvé que les gros efforts faits par leurs comités et clubs en faveur des jeunes sont payants.

ÉCHOS DE TOULOUSE

Nous devons remercier particulièrement M. CASSE, vice-président du comité de Haute-Garonne, MM. TALOU et TREVISOL, responsables des jeunes, M. JOUVE, trésorier adjoint de la F.F.P.J.P., M. MANTEROLA, Président du Comité du Tarn-et-Garonne, membre du comité directeur de la F.F.P.J.P., M. OUVRY, Président du Comité du Puy-de-Dôme, délégué de la F.F.P.J.P., CHAROLLAIS, Président du Comité de Saône-et-Loire, délégué de la F.F.P.J.P. pour leur dévouement à la table des graphiques et leur aide précieuse, compétente et toujours aimable.

Lors de l'excellent et traditionnel banquet servi

dans le magnifique cadre de La Feuilleraie à Lacourtenour, M. le Président BERNARD a félicité chaleureusement notre ami Paul CALASTRENC, Président du Comité de Haute-Garonne, vice-président de la F.F.P.J.P. et toute son équipe pour la parfaite organisation de ces championnats. Il a remercié également M. le maire de Toulouse Dominique BAUDIS, à travers lui, toute la municipalité, les services sportifs et techniques de la ville qui ont travaillé en parfaite entente avec le comité organisateur. De son côté, M. le Président CALASTRENC après avoir remercié tous ses dévoués collaborateurs ainsi que leurs épouses pour leur patiente compréhension et leur sollicitude, a tenu à souligner l'immense effort accompli par la Municipalité de Toulouse pour le sport en général et le sport boules en particulier avec la mise à la disposition des joueurs de la région du magnifique « Palais de la Pétanque ».

La Boule OBUT était naturellement représentée par l'ami VERDIER de Pétanque Midi-Pyrénées, dont le stand toujours bien achalandé, n'a pas désempli. Il était épaulé par M. Olivier DERVILLE, responsable du réseau commercial et M. Pierre SOUVIGNET, directeur technique, représentant la direction OBUT. Ils ont remis les récompenses, coupes et jeux de boules offerts par la 1^{re} marque mondiale, aux champions et vice-champions des trois catégories.

Rendez-vous est pris pour 1987 à Chalon-sur-Saône pour les juniors et à Armentières (Nord) pour les cadets et minimes.

Remercions et félicitons le corps arbitral pour sa fermeté souriante et sa grande compétence: il s'agit de MM. BAIXERAS, GRIMAUD, arbitres nationaux, BATAILLE, DHERS, FERRAND, GRAULE, LABORIE, OURLIAC et REY, arbitres de ligue.



Il manque ici la photo des Cadets DA COSTA, BONHOMME et MILAN de la Pétanque Rochelaise, du Comité de Charente Maritime, le cliché a été détruit accidentellement. Veuillez nous en excuser.

6 684 PÉTANQUEURS AU RICARD La Marseillaise

LE FORMIDABLE INTERNATIONAL A PÉTANQUE

les 13-14-15-16 juillet 86

Avec le concours de RADIO-MONTE-CARLO,
PIERY, LA BOULE OBUT, STELLA ARTOIS

(d'après les comptes rendus de Michel MONTANA, Stéphane MORIN, Mario GARRO, J.-P. BERTUCELLI, G. GATTI, P. ROUCHET)

25^e ANNIVERSAIRE DU PLUS GRAND CONCOURS DE BOULE AU MONDE

Résultat d'une entente parfaite entre les organisateurs, les sponsors, mais aussi entente qui unit pendant 4 jours, les joueurs et tout le grand peuple de la petite boule, la grande fête du RICARD - LA MARSEILLAISE envahit une fois de plus le magnifique Parc Borély et ses alentours. Une population de milliers et de milliers de personnes de tous âges et toutes conditions se rassemblant dans une ambiance étonnante de kermesse joyeuse et bon enfant, pour communier à la même religion de la petite boule, c'est ça la magie du RICARD - LA MARSEILLAISE qui fête cette année son 25^e anniversaire ! Cela signifie 24 « éditions » depuis 1962, où VEDEL, CÉSAR et CANAVESE étaient vainqueurs. 24 éditions marquées par des noms illustres tels PISAPIA avec 6 victoires, KOKOYAN 6 victoires, FOYOT 5, SIMON 4, LUBRANO 3, LUCCHESI 3, AUTHIEU 3, MELIS 3, ROUVIÈRE 2, etc... soit 41 authentiques champions qui ont fait vibrer des dizaines de milliers de « fadas » de la pétanque.

QUI VA SUCCÉDER A BENGLER, PISAPIA, TESSIER ?

Elles sont nombreuses les bonnes équipes susceptibles d'accrocher leur nom au fronton du RICARD-LA MARSEILLAISE et nombreux sont les prétendants sérieux au titre : nous n'en citerons aucun, de peur d'en oublier ou d'en fâcher. En tous cas, tous vont affronter avec un petit frisson cette première journée, toujours terrible, pour les champions et les favoris.

Cette année encore des « vedettes » sont éliminées dès les premières parties. C'est le cas pour LAGARDE, BONIFAY, BROTTE, puis vers midi, pour CALENZO, d'AMATO et un peu plus tard pour BALDO. Tous les autres favoris sont encore là ce dimanche soir. Mais le lundi le douloureux écrémage continue à l'issue de belles empoignades telles celles qui opposent les vainqueurs 85 PISAPIA, TESSIER, BENGLER à FOYOT, LEBEAU, LUCCHESI vainqueurs 83/84. Choc au plus haut niveau qui a quelque peu déçu les très nombreux spectateurs agglutinés autour du jeu : BENGLER souffrant, PISAPIA pas en forme, TESSIER bien seul, n'ont pu parer la fougue et le brio de leurs adversaires qui ne leur ont concédé qu'un point ! Peu de temps après c'est au tour du célèbre trio gardois OBUT, MACARI, FERRET, SIGAL qui s'efface devant BERTINI, SANTAGNELLO et KARABEDIAN, des « bleus », par 13 à 6. L'après-midi c'est un autre trio de vedettes qui tombe : OTELLO, PALMERINI et BROCCA s'inclinent devant la triplette BOULEUC de la « Boule Sucrée » 13 à 6. LOVISOLO est battu par TORRES à 9. MAGNANI « le Blond », malgré ses 73 ans, élimine les célèbres champions italiens de Gênes NAPOLITANO, CASAGRANDE et FERRO écrasés à 1. MORALES s'en va à son tour, éliminé par VALERO à 9, puis BANDINI par PALMERINI à 4. Ce même BANDINI avait enlevé toutes leurs illusions, à la partie précédente, à FARRE, MARAVAL et GASSET.

A la 6^e partie, Dédé MASSONI, BEDINI et CAGLIARI, qui pensaient avoir fait le plus dur de la journée en venant à bout de Jacques DELYS au terme d'une lutte acharnée (13 à 11) se font proprement sortir par 3 « jeunots » de Vinon, GARCIN, ROSE et JULIEN qui s'imposent facilement 13 à 4 en 7 mênes ! Une autre triplette de jeunes prodiges, GARAGNON, IZOPET et VALERO (Boule des Amis de Saint-André) se distingue en barrant la route aux grands LOVISOLO, MORALES et BERTOLUCCI. Le célèbre « CHARLY de GEMENOS », quatre fois vainqueur du concours, s'incline à 7 devant FOYOT qui semble bien parti pour égaliser le record de son ancien coéquipier KOKOYAN (6 victoires).

Plusieurs surprises marquent les 16^e de finale : la défaite très nette du grand MAGNANI (13 à 2) face à FABRE, GIAY et MANZANARES de Trets. La défaite de MESSAL devant BUFFA, ESTIENNE et ANTONETTI par 13 à 10 sur un tir malheureux de COGNARD qui a entraîné le bouchon dans les boules adverses. MORALES Paul, RUGGIERI et DI MARTINO (Boule Florian Marseille) s'inclinent devant KRAWCZICK de Lézignan. ANGINONI disparaît aussi face à Louis ESTEBAN (Carry-le-Rouet). Cependant, le célèbre trio OBUT, CAPEAU, DENIS SALVADOR, SCHATZ (Uzès - Gard), celui, non moins célèbre, de FOYOT, LEBEAU, LUCCHESI, sont encore en piste.

HUITIÈMES DE FINALE, LES « JEUNES » DE SAINT-ANDRÉ EN VEDETTE

La triplette des « Modestes de Trets », « tombeurs » de MAGNANI, en nette baisse de régime, sous la canicule, sont écrasés à 3 par CAPEAU, SCHATZ, SALVADOR en grande forme. Plus loin, la révélation de cette 25^e édition, les

jeunes Marseillais Alain VALERO, Henri ISOPET et Gérard GARAGNON, très homogènes, viennent à bout de DANJEAN, SÉVIGNE et LEVANTACI (Montpellier, Marseille), joueurs coriaces et chevronnés, qui, après un début de partie équilibré, ne peuvent pas mieux faire que 4 points.

Les excellents joueurs de « La Boule de Saint-Savournin », Gérard ANTONETTI, DESTIENNE et BUFFA, après un bon début de partie, succombent à 5, sous les coups répétés de BARTOLI, COURTOIS et CECCOLI, en pleine forme, BARTOLI approchant les 100% au tir ! Plus loin, les Varois Pierre INNOCENTI, LECA et BACCHIERI, s'imposent face aux Ciotadins DELLA-CHIA, BERANGER et BONDIA qui succombent 13 à 1 sous les tirs plein fer et les carreaux d'INNOCENTI et BACCHIERI. Les « Bleus » GALIBERTI, DIMASCIO, RIOS, au terme d'une partie pleine de rebondissements, viennent à bout des excellents COHEN, ESPINOSA et LERASNI par 13 à 9. Marcel MANZON, et ses 2 jeunes « artilleurs » efficaces Hamid AGUENI et Rachid ADROUANINE ne laissent aucune chance aux Lézignanais ALIES, KRAWCZICK et PIAZZA qui ont retardé du mieux possible l'échéance fatale grâce à des appoints de qualité. Mais le trio des « Trois Lucs » a été le plus fort (13 à 6). MONTERRO, FONI et NAPOLEONE de Cagnes, qui avaient le vent en poupe jusque là, en tirant au sort l'équipe FOYOT, sont tombés sur un os. Après un bon départ, ils sont assommés par une mène de 5 puis une tir de la triplette du Parisien qui tourne à plein régime. Malgré les excellents tirs de FONI, un passage à vide de FOYOT qui permettait à MONTERRO et NAPOLEONE de combler un peu leur retard en revenant 7 à 9, FOYOT, LEBEAU et LUCCHESI, sentant venir le dernier carré, marquent à nouveau 2 points soit 11 à 9. Mais FONI, annule la mène suivante, ce qui a pour effet de secouer ses coéquipiers un peu dépassés par les événements. Ainsi les gars de Cagnes, point à point, refont leur retard et s'approchent 11 à 12. FOYOT et les siens l'emportent finalement, mais ils ont eu chaud ! Plus loin, une très belle partie oppose BOISSEAU, HASSAINE et COSARDO (Boule des Trois Lucs) à ESTEBAN, SEMBOLINI et VAGUES de Carry-le-Rouet. Menée au score, la vaillante triplette des Trois Lucs entretient le suspense. Distancés 10 à 3, un 1^{er} sursaut les ramène à 7 à 10. Mais VAGUE, très en forme, rajoute 2 (12 à 7). A nouveau les Marseillais, que l'on voit perdus, se rebiffent notamment grâce à HASSAINE qui annule 3 fois. SEMBOLINI réplique par 2 superbes carreaux à plus de 20 m ! Mais HASSAINE sauve la mène. Superbe partie, pleine de rebondissements. Finalement SEMBOLINI porte l'estocade par un très beau tir, qualifiant son équipe 13 à 8.

QUARTS DE FINALE FATALS A FOYOT, LEBEAU, LUCCHESI

INNOCENTI, LECA, BACCHIERI de Sanary (Boule Sanaryenne) sont face aux « Bleus » DIMASCIO, GALIBERTI et RIOS – LECA prend l'offensive avec 3 à 0. Les « Bleus » égalisent presque 2 à 3 après un tir manqué d'INNOCENTI. Ils rajoutent 1 à la mène suivante : 3 à 3, puis encore 1 à la 4^e mène, sur une défaillance de LECA : 4 à 3 pour les Bleus. A la 5^e mène, si BACCHIERI réussit un tir à carreau, il engrange 4 d'un coup. Hélas, il manque et c'est un point de plus pour DIMASCIO : 5 à 3. A la mène suivante, renversement de situation : INNOCENTI, déplaçant heureusement le but totalise 5 points, soit 8 à 5. Nos Sanaryens, à la 7^e mène, ont 4 boules en main pour terminer. Ils ne rentrent que 2 points : 10 à 5. Rien n'est perdu pour les Marseillais semble-t-il, mais BACCHIERI est marié avec le bouchon et marque encore 2 points, manquant de peu encore, la qualification : 12 à 5. Il conclut à la mène suivante.

FOYOT, LEBEAU et LUCCHESI, grands favoris, s'expliquent avec SEMBOLINI, VAGUE et ESTEBAN de Carry-le-Rouet. Le Parisien prend un bon départ et mène 4 à 1. LEBEAU fait une partie magnifique à l'appoint et LUCCHESI confirme sa réputation d'excellent milieu. Malheureusement, une fois de plus, FOYOT accuse une baisse de régime. Il manque à ce champion la régularité. SEMBOLINI en profite, avec ses amis, pour prendre le large. Mais René LUCCHESI, solide et régulier revient à la marque et égalise à 8. C'est la 13^e mène, FOYOT peut l'emporter. Mais il rate encore son tir avec le 11^e point sur le tapis. ESTEBAN fait un bel appoint. SEMBOLINI égalise ensuite 11 à 11 et c'est VAGUE qui conclut à la 15^e mène, barrant la route aux favoris : 13 à 11. FOYOT n'égalisera pas encore cette année le record des KOKOYAN et PISAPIA...

Plus loin, CAPEAU, SALVADOR et SCHATZ « Passo », la triplette OBUT de Nîmes, prend un départ fulgurant, 8 à 0, face à BARTOLI, COURTOIS et CECCOLI les jeunes et vaillants « Bleus » de Marseille qui ne se laissent pas démonter par leurs illustres adversaires. Ils reviennent à la marque avec 3 à

LÉGENDES DES PHOTOS DE LA PAGE 20.

JUNIORS : 1. Les champions : les frères REMIATTE et PONTINHA (Moselle). Accroupis, les vice-champions : MORANDET, COULON, TARIN (Saône et Loire). 2. Les demi-finalistes : CHEVALLOT, SCOTTEZ, BOYER avec MM. GIRARDOT et DELLA LIBERA (Côte d'Or). 3. ROCHER, LUREAU, GERMAIN et M. GUET (Sarthe). Les quart de finalistes : 4. MARCHAND, BOUTET, BAILLOT (Creuse). 5. CHAGNEAUD, AUDY, BONIN et Mme BERNARDIN. M. CENTINI (Gironde). 6. ROTKIEWICZ, MANTELET, KELLE et MM. MEGIE, HAINAUT (Hauts de Seine). 7. ARNAVON, PETIT, PHILIPPON et M. PALLEIRO (Vaucluse). **CADETS** : 8. RAMOS, DELENCLOS, DOSNES, Champions (Haute Savoie). Accroupis BLANCHARD, SEILLIER, Ludovic BLANCHARD (Seine-Maritime). Demi-finalistes : 9. ROUX, BENOUELHA, GEORGES, M. CAUVIN (Savoie). Quart de finalistes : 10. MOLDT, BARTHÉLÉMY, RIBERO, M. BRIZI

(Bouches du Rhône). 11. GIRARD, REVERT, NICOLAS, M. BIGORNE, Président (Eure et Loire). 12. DESA, CLAUDIN, LUSINCHI, M. FORGEAT (Rhône). 13. RALLO, MONTICELLI, UTRERAS, MM. POMPON, FABRE (Var). **MINI-MES** : 15. Champions : BRICHET, BARRE, LEFORT (Ardennes). Vice-Champions accroupis : GEWE, LUCIDI, BURIELLO (Moselle). Quart de finalistes : 16. Ludovic CORTES, CLAUDE, Anthony CORTES (Pyrénées Orient.). 17. FRANGUIN, QUEHEN, BERNARD, M. MASTOUMECQ, Secret. du Comité (Seine St-Denis). 18. JUILLIOT, RABET, BARRIER (Allier). 19. FERRARO, STEGER TERENCE et RONALD (Doubs). 20. POULIGUIN, CAILLOT, LAUVERJAT (Loir et Cher). 21. LACROIX, AGARRAT, PALMIERI, M. COULMIER, Secret. du Comité (Var).

8. Mais les vieux briscards, grâce à un beau coup de bouchon, engrangent 4 points : 12 à 3. Nos jeunes Marseillais se reprennent, CECCOLI notamment, qui avait eu un petit passage à vide à l'appoint jusque là, et ils remontent la pente jusqu'à 9 à 12. A la mène suivante, CAPEAU et ses amis ont la gagne sur le terrain. BARTOLI n'a qu'une solution : noyer le bouchon. C'est ce qu'il fait 8 fois de suite ! car il n'a pas d'autre alternative pour sauver son équipe. Mais dans la dernière mène, il manquera 2 fois le but ; COURTOIS le ratera lui aussi une fois, puis, à la rafle, il le prend, mais celui-ci dans sa course rebondit et revient au centre du jeu. Pas de chance ! Les Nîmois ont la voie libre. Denis SALVADOR pointe à merveille à 20 m ! CECCOLI n'a plus qu'une boule en main pour sauver la situation, mais il reste court... La tripléte OBUT se qualifie ainsi pour les demi-finales : 13 à 9, face à ces jeunes Marseillais qui ont bien résisté, BARTOLI et COURTOIS ayant fourni particulièrement un jeu d'enfer, retardant l'échéance jusqu'au bout.

Quant à MANZON, AGUENI et ADROUANINE (Boule des Trois Lucs), devant un énorme public ils font jeu égal avec ISOPET, VALERO et GARAGNON (Boule Saint-André). Les six Marseillais, après une heure de jeu, sont à égalité 5 à 5. Puis MANZON et ses amis rajoutent 3 soit 8 à 5. Les « Amis de Saint-André » répliquent vertement et en 2 mènes reprennent la tête en menant 9 à 8. A la mène suivante, AGUENI et ADROUANINE gâchent 5 boules sans résultat, laissant la victoire à ISOPET, VALERO et GARAGNON, trois jeunes Marseillais pleins d'espoir.

MAGNIFIQUES DEMI-FINALES

BACCHIERIE, INNOCENTI et LECAS de Sanary, face à la fougue et à la jeunesse du trio des Amis de Saint-André, GARAGNON, IZOPET et VALERO, n'ont jamais retrouvé leur rythme, leur jeu habituel. Les trois jeunes, transcendés par leur parcours, brillant, soutenus par une foule de supporters tout acquis, jouent magnifiquement. VALERO, dès la 1^{re} mène, fait 3 carreaux. BACCHIERIE, cependant, réplique et réussit à prendre un léger avantage : 4 à 3. GARAGNON, excellent milieu passe la surmultipliée, et, après un magnifique carreau en place il ne relâche plus sa pression et passe à 9 à 4 en 2 mènes. INNOCENTI a un dernier sursaut de 2 points soit 6 à 9. Le trio des jeunes Marseillais rentre encore 3 points : 12 à 6 et c'est GARAGNON qui, à la 12^e mène, marque le point de la victoire. GARAGNON, excellent milieu, IZOPET fin pointeur et VALERO, grand tireur, rentrent dans le dernier carré !

A côté, SEMBOLINI, ESTEBAN et VAGUE de Carry-le-Rouet, face au trio nîmois CAPEAU, SALVADOR et SCHATZ, débutent très fort avec 5 à 0 en 2 mènes. La tripléte OBUT réagit en inscrivant 3 points. ESTEBAN reprend le but avec 1 point soit 6 à 3. A la 5^e et à la 6^e mène, CAPEAU égalise presque : 6/4 et 6/5. Puis les gars de Carry, pas impressionnés, se détachent. VAGUE excellent à l'appoint, SEMBOLINI merveilleux au tir (1 seule boule ratée dans la partie), ESTEBAN faisant le plein, le trio de la Boule Carryenne s'adjuge 4 points à cette 7^e mène : 10 à 5. En face, rien ne va plus, SCHATZ fait des trous, SALVADOR n'est pas en forme. Les Nîmois peinent et n'arrivent pas à combler leur retard malgré les gros efforts de CAPEAU. A la 8^e mène, sur une très belle boule de VAGUE, SALVADOR ne peut rien. SCHATZ manque sa première, frappe avec sa 2^e, VAGUE reprend le point. SALVADOR fait un nouveau « nari ». CAPEAU enlève. ESTEBAN reprend le point. CAPEAU se sale à son tour. ESTEBAN ne rentre pas. C'est SEMBOLINI qui va glisser les 2 points manquants. Les trois amis de Carry-le-Rouet étaient venus au RICARD - LA MARSEILLAISE, pour passer agréablement le dimanche et les voilà en finale ! Les spectateurs de Borély ont découvert là une bien belle tripléte.

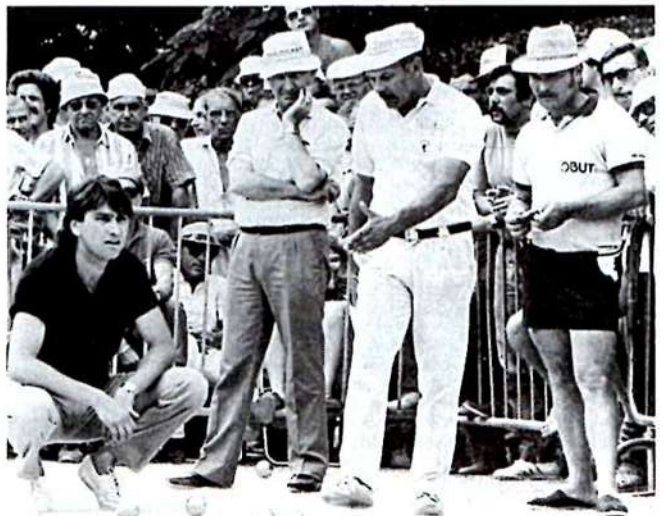
VALERO - IZOPET - GARAGNON, 3 JEUNES INATTENDUS

Notre grand confrère « LA MARSEILLAISE », grâce à l'amitié duquel nous pouvons écrire ces lignes, titrait : « VALERO, IZOPET, GARAGNON enflamment le stade »... « UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHAMPIONS »... « COUP DE JEUNE SUR LE MONDIAL A PÉTANQUE »... Cela résume certainement très bien l'impression générale, concrétisée par l'opinion très importante des grands champions tels KOKOYAN, CAPEAU, BROCCA, OTELLO, etc... qui sont unanimes pour reconnaître, honnêtement et sportivement, qu'une nouvelle génération de champions est en train de rajeunir la pétanque, ceci dans tout l'hexagone. Qui ne s'en réjouirait pas ?

Pour son 25^e anniversaire, le RICARD-LA MARSEILLAISE ne pouvait rêver mieux. Une fois de plus cet immense concours aura consacré d'authentiques champions.

Le stade est archi-comble, et tous les supporters que peut compter Saint-André, Saint-Henri et Saint-Antoine sont là, encourageant du geste et de la voix leurs jeunes amis VALERO, IZOPET et GARAGNON dans cet ultime assaut. Personne n'aurait parié un franc sur cette tripléte, certes pas inconnue à Marseille, mais pas connue du tout du « grand public ». Et ils sont là, dans ce dernier carré, apparemment pas émus, décontractés même : ils ont tout à gagner et rien à perdre face à la détermination des solides SEMBOLINI, ESTEBAN et VAGUE, brillants vainqueurs du célèbre trio OBUT de CAPEAU, SCHATZ, SALVADOR.

La 1^{re} mène est pour les jeunes de Saint-André avec 2 à 0 malgré un beau carreau de SEMBOLINI. 2^e mène : un bel appoint d'IZOPET fait user toutes les boules adverses. GARAGNON frappe alors pour 3 points. Total 5 à 0. 3^e mène qui tourne à l'avantage de SEMBOLINI. Mais celui-ci fait un contre défavorable. VALERO rajoute 1 point, soit 6 à 0. Ça va mal pour les Carryens qui semblent complètement désorientés. La fatigue y est pour quelque chose. 4^e mène : après un échange de tirs à la rafle GARAGNON engrange encore 2 points : 8 à 0. 5^e mène enfin, Carry-le-Rouet se rebiffe. SEMBOLINI réussit de très beaux tirs. ESTEBAN en fait de même et ils marquent 2 points : 8 à 2. A la 6^e mène, VALERO et GARAGNON s'adjugent encore 3 points : 11 à 2. 7^e mène : IZOPET accroche le but obligeant SEMBOLINI à tirer. Puis VAGUE se « noie » et refait surface à sa seconde. VALERO coupe et « chique » et ESTEBAN ne rentre pas. Soit 12 à 2 pour les jeunes Marseillais. La 8^e mène, VAGUE ayant fait un « biberon », GARAGNON annule en noyant boule et but. 9^e mène : très beau point d'IZOPET. Carreau (à la rafle) d'ESTEBAN (avec sa 2^e boule). VAGUE se noie à nouveau. C'est la fin, les jeunes pensionnaires de l'ami MORINO, Président des Amis de Saint-André, réalisent là un véritable exploit. Cette finale inédite a mis en évidence les talents de trois jeunes véritables champions. Il a révélé au public un Gérard GARAGNON, calme, sûr de lui, frappant les boules avec l'aisance d'un grand seigneur, gagnant des points impreunables, un Alain VALERO et un Henri IZOPET précis et volontaire, bref trois dignes successeurs des PISAPIA, KOKOYAN, FOYOT et autres LUCCHESI !



SAINT-ÉTIENNE

28 février - 1^{er} et 2 mars 86

12^e GRAND PRIX A PÉTANQUE

Un énorme succès Victoire de FAZZINO VOISIN, LOULON

Patronage

« LA TRIBUNE-LE PROGRÈS »
PASTIS 51, LA BOULE OBUT
Ets GRIFFON, Jacques DIDIER

528 TRIPLETTES ENGAGÉES

Record battu ! nous confiant nos amis Michel BROC et Raymond CLOPORTE, infatigables au secrétariat des jeux et au graphique, et l'organisation, faute de place, a dû refuser 40 équipes dont celles de Bébert de Cagnes et Henri SALVADOR ! Le Palais des Sports n'est plus assez grand ! Cet immense succès récompense le travail acharné et constant de l'équipe bien rodée du Président SERRA, équipe galvanisée par le punch formidable de leur « bulldozer » de Secrétaire général, notre ami Jo FARDELLI. Depuis qu'il est à Saint-Etienne, cet homme direct au tempérament généreux et fonceur, aussi sévère à la tâche pour lui que pour les autres, organisateur dans l'âme, avec l'équipe qu'il a façonnée, a réussi à doubler le nombre de licenciés en 8 ans. Ils ont fait de ce grand prix de Saint-Etienne, un des plus grands concours de France que ne manqueraient pour rien au monde tous les grands noms de la pétanque, qui, une fois de plus, sont tous venus. Ceux qui n'y sont pas, c'est qu'ils s'y sont pris trop tard et ont été refusés, faute de place hélas !

TOUTES LES VEDETTES SONT LÀ

Naturellement les vainqueurs 1985 RICHAUD et TEXIER (Marseille) sont là, mais sans ALBERTINI empêché. On trouve, au hasard des inscriptions, les équipes HUET (Fresne), DA SILVA (Annonay), CHOUPAY (champion de France et du monde, Brie-Comte-Robert), FAZZINO (x fois champion de France, Montluçon), la Triplette OBUT de BROCCA, LACAS, finaliste 85 (Le Pontet), PALMERINI (Berre), la famille GIORDANENGO (Berre), LUSINCHI (Sainte-Foy), CARILLO (Rive-de-Gier), BUGADA, GARIGLIO (Grenoble), URBANI (Saint-Etienne), VICENTE (Rhône), FOYOT (Paris), FARRÉ (Montpellier), REYGAZA, INNOCENTI (Avignon) LUCCHESI. La triplette OBUT de MACARI (Nîmes) - MARENGHI (Pontarlier) - Mme LACONDEME (Rhône) - DA SILVA (Cournon) - RIBEIRO (Clermont-Ferrand) - FERRERA (Aix-en-Provence) - MORALDO (Avignon) - BAILS (Bordeaux) - AZUARA, RIVAS (Montpellier), GARCIA (Savoie) - CAPEAU (Nîmes) - LOPEZ (Paris) - OLTRAT (Marseille), etc... etc...

16 TRIPLETTES POUR LE « GENTLEMEN »

Cette rencontre amicale, désormais classique unissant des grands noms de la pétanque à des personnalités de la politique, des arts, du sport, du commerce, etc... s'est déroulée le vendredi 28 février à 15 h. On y a rencontré notamment MM. AUBOUR (International foot), VIALMASSAT (Député-Maire de Firminy) - Marc JOUVE (Trésorier-adjoint de la F.F.P.J.P.), A. DELORME (adjoint aux sports), MERZOUGH (médecin), P. CHOMAT (Député), BERGER (chirurgien), BURDIN (Président délégué de Savoie), Cl. FAURE (Secrétaire de l'O.M.S.), NICOL, RAVEL (corps des sapeurs-pompiers), CASTANEDA, PARDO, GILLES, MILLA (A.S. St-Etienne), LAGIER, PECEL, CREVOISIER, PICQUE, EPINAT, NICOLE, MIALON, COGNET (de la « Lyonnaise ») et M. Henri BERNARD, Président de la F.F.P.J.P. Dans une excellente ambiance de courtoisie et de bonne humeur, les parties, pimentées par la présence de nombreux champions ou championnes (1 par équipes) ont été de fort belle tenue. La finale a opposé le Roannais KOOS, plusieurs fois champion de la Loire en triplettes, J. VILLARD (journaliste) et J.-P. CREVOISIER (joueur de 2^e division en « Lyonnaise ») à R. CLOPORTE (trésorier du Comité de la Loire), R. PICQUE et M. NICOLE (2 célèbres tireurs de « Lyonnaise ») - KOOS et ses coéquipiers, menés 10 à 4, font une splendide remontée et l'emportent en 3 manches 13 à 10 (0/3 - 2/3 - 2/5 - 2/8 - 4/8 - 4/10 - 8/10 - 10/10 - 13/10).

AU NATIONAL, DÈS LES PREMIÈRES PARTIES, DES « GROSSES TÊTES » TOMBENT

Ainsi disparaissent en 1^{re} partie: SCHMIZI (Chalon-s/Saône), JULIEN (Berre), ZANON (Bordeaux), CARILLO (Saint-Etienne), DA SILVA (Cournon), FOYOT (Paris), CAPEAU (Nîmes) qui n'avait pas ses 2 partenaires habituels SALVADOR et SCHATZ retenus à Bagnols par un deuil.



De g. à dr. : MM. le Docteur MOUNIER, Vice-Président du Comité de la Loire, Jo FARDELLI, Secrétaire Général, GUIGNARD, Président du Comité du Rhône et SERRA, Président du Comité de la Loire.

FAVIER (Marseille)... en 2^e partie, on note la défaite de BROCCA (Port-de-Bouc), INNOCENTI (Avignon), AUDIBERT (Marseille), VICENTE (Rhône). Beaucoup de régionaux sont battus également : PARDO (Saint-Etienne), GERBOT (Rive-de-Gier), GUISTI (Le Coteau), COGNET (Firminy), PECEL (Saint-Etienne), DUREL (Rive-de-Gier), FRICAUD (Roanne). En 3^e partie : PALMERINI (vainqueur du 3^e National) est sorti par FOREST de Saint-Just. Pendant ce temps les champions du monde 85 et champions de France, CHOUPAY, BIDEAU, LOPEZE font un parcours « fracassant ». Ils viennent de remporter le « National » de Reims, après leur tournée triomphale en Martinique où ils ont gagné 7 concours sur 9. Iront-ils jusqu'au bout ? Non, fatigués par tant d'efforts, ils sont également battus dans ces 32^e de finale, par RAFFIER de Clermont.

En 8^e de finale, PIGNOLY (La Tour d'Aiguës) bat CABROL (Pézenas) à 6 - BERTRAND (Tarascon) bat NICOLAS (Villeurbanne) à 9 - MAR-CHAND (Sanvignin) bat GENEVE (Montbrison) à 8 - FRAGNOUX (Roussillon) bat FOREST (Saint-Just) à 6 - FAZZINO (Montluçon) bat NOËL (Saint-Etienne) à 5 - AZUARA (Montpellier) bat MORALDO (Carpentras) à 7 - LACAS (Le Pontet) bat POPINEAU (Moullins) à 10 et COASTA (Carpentras) bat HEBRARD (Valence) à 11.

En quarts-de-finale : FRAGNOUX bat PIGNOLY à 10 - FAZZINO bat AZUARA à 0 - COSTA bat LACAS à 12 et BERTRAND bat MARCHAND à 11.

Demi-finales : FRAGNOUX, KASSI, ROBERT (Roussillon et Montélimar) battent CAUSSE, COSTA, DESJARDIN (Bagnols-sur-Cèze) 13 à 10 après une rude bataille et une belle remontée des Gardois. (1/0 - 4/0 - 5/0 - 5/1 - 5/4 - 5/7 - 7/7 - 8/7 - 8/10 - 11/10 - 13/10). FAZZINO, VOISIN, LOULON (Montluçon) battent 13 à 8 Eric et Denis BERTRAND et BURAVAND (Tarascon) qui avaient pourtant bien démarré le jeu, menant 6 à 2 en 3 manches. Mais à la 4^e les Montluçonnais en grande forme tant à l'appoint qu'au tir font le plein avec 5 points soit 7 à 6 pour FAZZINO qui dès lors ne lâchera plus le bouchon, sauf à l'avant-dernière mène où les Tarasconnais égalisent à 8. Le coup de grâce est porté par FAZZINO et les siens avec une nouvelle mène de 5 (0/4 - 2/4 - 2/6 - 7/6 - 8/6 - 8/8 - 13/8).

FINALE ASSEZ TERNE

Christian FAZZINO qui a dominé sans aucun doute, avec ses amis, ce 12^e Grand Prix, n'a pas réalisé sa meilleure prestation dans cette partie. Peut-être est-on très exigeant pour des champions de cette taille qui ont bien droit d'avoir, comme tout le monde, leurs moments de faiblesse ou leurs passages à vide. De plus, les 2 triplettes en présence supportent le poids de 3 longues et dures journées qui ont permis au trio FRAGNOUX, KASSI et ROBERT de s'affirmer par son dynamisme les appoints précis de FRAGNOUX et les tirs meurtriers de ROBERT et KASSI. Ces 3 jeunes (25 ans de moyenne) iront certainement loin. Ils démarrent très fort : 3 puis 4 à 0. La mène suivante est annulée par FAZZINO qui engrange 2 points à la 4^e mène - la 5^e mène est annulée par KASSI. Puis FAZZINO et les siens égalisent à 4. La 10^e mène est annulée par FAZZINO alors que les 2 équipes sont arrivées péniblement à égalité, 6 partout après 5 mènes sans éclat. A partir de là les Montluçonnais, malgré les tirs meurtriers et les beaux carreaux de ROBERT, vont garder l'initiative et point à point s'approcher de la victoire qui leur échoit à la 15^e mène après un beau duel d'artillerie à la 14^e : 0/3 - 0/4 - nulle - 2/4 - nulle - 4/4 - 4/5 - 6/5 - 6/6 - nulle - 7/6 - 8/6 - 10/6 - 11/6 - 13/6 - FAZZINO a touché 15 boules sur 18 tirs dont 5 carreaux. ROBERT a réussi 16 sur 20 avec 3 carreaux. KASSI 7 sur 8 - LOULON 3 sur 6 - VOISIN 1 sur 3 et FRAGNOUX 1 sur 3.

ÉCHOS DE SAINT-ÉTIENNE

Ainsi, grâce au dynamisme d'une équipe soudée, avec l'appui efficace de la Municipalité et de ses

services techniques, le Grand Prix de Saint-Etienne a pris une dimension qui le rapproche des grands concours tels « La Marseillaise-Ricard » ou le « Provençal-Pastis 51 ». Nos amis SERRA, Président du Comité de la Loire, FARDELLI, son secrétaire général et leurs coéquipiers s'attendent à un grand boom en 1987 avec un nombre d'inscriptions qui pourrait bien atteindre les 800 triplettes. Mais alors, le magnifique Palais de la Foire, déjà trop petit en 86 pour 528 équipes, ne pourra plus répondre, tout le monde à Saint-Etienne en est conscient. C'est pourquoi les dévoués organisateurs songent très fortement à utiliser le grand hall GATTY capable de contenir 100 jeux et un plus grand nombre de spectateurs. Affaire à suivre... en espérant que les pouvoirs publics emboîteront le pas à nos amis.

La Fédération Française de Pétanque et Jeu provençal était représentée par nos amis AZEMA, membre du bureau directeur, JOUVE, Trésorier adjoint, ORY membres du Bureau Directeur.

Le célèbre Albert BLANC avec Madame et leur beau stand plein de BOULES OBUT rutilantes. La première marque mondiale était représentée par M. Pierre SOUVIGNET, Directeur technique, attaché de direction et Madame Aline BONNEFOY responsable du Service Promotion. Ce sont eux qui ont remis trophées, coupes et jeux de 3 boules OBUT aux vainqueurs et finalistes.

Signalons que le concours féminin a été remporté par Mmes TASESKI et KLFANE de Firminy-Vert, championnes de la Loire qui ont battu la grande championne de France Danielle GROS associée à Mme GAUTHIER de Gardanne.



1. FAZZINO, LOULON, VOISIN (Allier) sont vainqueurs. 2. En blousons clairs, les finalistes, ROBERT, KASSI, FRAGNOUX. Devant eux COSTA, CAUSSE, DESJARDIN, demi-finalistes (Gard). 3. BERTRAND Père et Fils avec BURAVAND (Tarascon), demi-finalistes.

LA BOULE OBUT
1^{ère} MARQUE MONDIALE
DE PÉTANQUE



ANTILLES ARC-EN-CIEL SOUS CIEL BLEU OU LES CHAMPIONS DU MONDE 85 EN MARTINIQUE

(d'après Gérard LAVAYSSIÈRE - Sport Pétanque)

1985 : 7 ans que la France court après un titre mondial. Et puis apparaissent la tripléte de Seine-et-Marne CHOUPAY- BIDEAU-LOPEZE. Une équipe solide, ambitieuse et talentueuse, qui au terme d'une extraordinaire saison, ramène de Casablanca cette victoire tant convoitée.

Un tel exploit convenait d'être marqué et fêté. L'invitation lancée par les dirigeants martiniquais a été reprise de volée par la BOULE OBUT. La première marque mondiale allait permettre à nos trois champions de s'envoler pour une tournée d'exhibition aux Antilles. Les Antilles, un nom qui fait rêver... La Martinique : la réalité d'une île de fleurs, de soleil et de musique pénétrée par la mer et ses alizées. Une terre d'accueil où la chaleur humaine n'a d'égale que la douceur du climat.

Didier, Alain et Patrick garderont un excellent souvenir de ce périple outre-mer où, à chaque étape, ils seront reçus les bras ouverts.

Ici ils découvrent que la pétanque a la nonchalance du temps. Mais il ne faut absolument pas s'y tromper. Tout n'est qu'apparence. Car cela n'enlève rien à la qualité du jeu et au niveau des joueurs martiniquais. Ils vont d'ailleurs s'en rendre compte et en prendre conscience au cours des différentes parties disputées tout au long de cette tournée.

LES ANSES D'ARLET

C'est dans ce superbe village de pêcheurs que va se faire le premier contact bouliste. Parties amicales, suivies par beaucoup de curieux. Nos trois amis vont pouvoir rapidement juger que leurs adversaires évoluent sans complexes et présentent de surprenantes qualités d'adresse et de décontraction.

CORIDON

Parties-exhibition dans ce club de Fort-de-France. L'excellente équipe MALOUTA, DANIEL et PALUY va faire preuve de beaucoup de talent. Et sur un terrain très technique, profitant de la pénombre du soir et de la connaissance des envers, ils arrachent deux victoires sur les scores de 13 à 12. Un premier avertissement qui prouve en tout cas toute la valeur de cette équipe antillaise.

MAIRIE SPORTIVE

Nous retiendrons de ce concours, une excellente organisation. Toutes les équipes présentes sont en tenue, ce qui ne manque pas de donner un ton solennel à l'épreuve. C'est bien, et c'est un exemple que de nombreuses organisations métropolitaines devraient retenir. Le public est ravi de voir évoluer les Champions du Monde. Faux pas pour nos amis au niveau des demi-finales. La chaleur inhabituelle et la fatigue du voyage entrent certainement en ligne de compte. Mais là encore il faut reconnaître que les adversaires ont montré de surprenantes qualités.

GONDEAU

78 doublettes le matin à 9 h et une température qui avoisine déjà les 40°. En l'occasion, Didier joue avec Alain - Patrick sera associé pour sa part à Gérard LAVAYSSIÈRE, ce qui lui donnera l'occasion de faire le tireur de tête, une place qu'il a tenu pendant plusieurs années avant de rencontrer Didier et Alain. Succès total des deux équipes métropolitaines qui se retrouveront en finale et offriront malgré l'heure tardive, au public très nombreux, un spectacle de haut niveau.



Les équipes qualifiées de la Martinique et M. BORDAS, Président de la Ligue Antilles-Guyenne.

BASSE-POINTE

Peut-être l'accueil le plus chaleureux de cette semaine bouliste. Banderoles, drapeaux, groupes folkloriques, une ambiance de fête pour la venue des champions du monde. Didier, Alain et Patrick s'inclinent en demi-finale face à FORTAS, ZEBU et SILMA. Ce dernier réalise au tir un parcours sans fautes. Un jeune tireur qui devrait rapidement refaire parler de lui.

FORT-DE-FRANCE

Exhibition. Nos Champions du Monde vont laisser éclater ici tout leur talent. Ils battent en finale l'équipe locale emmenée par le Président BRABANT. Sur un terrain difficile, ils vont enthousiasmer les spectateurs présents, montrant la véritable dimension de leur équipe.

LES ANSES D'ARLET

Le cercle est bouclé. En remportant l'ultime tournoi-exhibition de cette tournée, nos trois champions finissent en beauté. Pour le plaisir on continuera à jouer tard dans la nuit.

Certes le programme a été chargé et nos représentants auraient peut-être aimé pouvoir sacrifier plus de temps au tourisme. Mais être Champions du Monde oblige et, à n'en pas douter, ils ont été d'excellents ambassadeurs. Le Président de la Ligue, M. BORDAS, n'a pas manqué de souligner le succès de cette tournée et s'est révélé prêt à renouveler cette heureuse initiative.

En complément de ces démonstrations, nos amis Champions du Monde ont consacré de longs moments au siège de la Maison SCIM, importateurs OBUT en Martinique. Ils ont signé des autographes, distribués de nombreux conseils et ont contribué au lancement de l'inox 110, laquelle a connu un vif engouement auprès des joueurs martiniquais.

Ce n'est pas sans un sérieux pincement au cœur qu'ils se sont envolés pour la Métropole. Amitié, pétanque, voyage, une association qui restera pour eux synonyme d'un merveilleux cocktail antillais.

AUBENAS FESTIVAL DE PÉTANQUE

Patronage
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
LA CAISSE D'ÉPARGNE
LA BOULE OBUT

M. Jean ANZORAS, Président du secteur d'Aubenas et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la grande réussite de ce Festival doivent être félicités chaleureusement : une nouvelle fois cette belle épreuve a connu un grand succès tant auprès des boulistes qu'auprès du public venu très nombreux applaudir les grandes « vedettes » inscrites et « supporter » comme il se doit tous les « régionaux ». Cette année encore les « Gros Bras » de la pétanque auront été éliminés dans les toutes premières parties.

120 triplétes ont pris le départ et très vite des formations comme celle d'Ange ARCOLAO « Bébert de Cagnes » tombent face aux locaux d'AMBERT et ne font pas mieux dans le « complémentaire ». Plus tard, aux quarts de finale, FOURNIOL, AMAUDRY et BENOIT (Montélimar) sont battus à 2 par ZIGLER (Aubenas). Les DESCHAUD et CHAREYRE (Lalevade) battent ROMANO, LOZANO, MONARD - GAUZE (La Grand Combe) bat CAPEAU, AUDIBERT, VANNEYRE (Bagnols) à 6 - ORSENCIA bat MONTREDON, ARNAUD, VILLENAVE (Aubenas) à 7.

Demi-finale : MONARD, ROMANO, LOZANO battent ORSENCIA, TARAVEL, CHALENCON à 7 et DESCHAUD, DESCHAUD, CHAREYRE battent ZIGLER Henry Martial et Jimmy (Aubenas) à 7.

Finale : MONNARD bat DESCHAUD 13 à 8.

COMPLÉMENTAIRE

Demi-finale : BRIAND - ROBERT - SAUNIER (Bagnols) battent MARTIN - JAFFUEL - GIRARD (Orange) - LOZANO, NICOLAS, SANTAMARIA (Lyon) battent MARTOS, DELAYGUES, LOZANO (Lyon).

CADETS

Finale : Jérôme et Laurent THOMAS, Jean-Louis CHALENCO (Lyon-Tivoli) battent Jérôme BOYER, Sébastien CHABOD, Cédric SAPÈDE (Chauzon) 13 à 8. Sont classés 3^e : BACONNIER, BRESSON, CHAUSSE (A.S.P.T.T. Aubenas), 4^e DUPLAN, MANENT, MIROIR (A.S.P.T.T. Aubenas), 5^e CAYRON, BLACHON, FAVIER (Aubenas).

TRIPLETTES MIXTES : 21 ÉQUIPES

Ce concours a clôturé le lundi après-midi ce Festival qui a enregistré sur 3 jours et pour l'ensemble des épreuves plus de 1 200 inscriptions.

Quarts de finale : CANER bat VILLENAVE (Aubenas), MAURO bat CHATS (Aubenas), PICAZO bat TAUPENAS (Vals), CODINA bat MONTREDON (Aubenas).

Demi-finale : CODINA bat Mme et M. EYROLE et CANER (Aubenas) - MAURO bat Mme et M. PICAZO et ESTRADE (Montélimar-Le Teil).

Finale : MAURO, Mlle QUADRI et DELAYGUES (Lyon) battent CODINA, Mme PÉRIER et BONNET (Montélimar) 13 à 8.

UNE RÉVOLUTION DANS LES BOULES DE PÉTANQUE ET JEU PROVENÇAL

Boules ATX

agréées par la F.F.P.J.P.

Ces boules sont destinées aux meilleurs joueurs de PÉTANQUE et JEU PROVENÇAL qui trouvent en elles un matériel très technique leur permettant d'accentuer les effets de leur classe personnel.

TOURS 2^e CRITÉRIUM NATIONAL D'HIVER DE L'A.S.P.T.T.

Vainqueurs Général :
MARTINEZ-NUNES-FLOURIOT
(Nazelles)

Patronage **PASTIS 51**
LA BOULE OBUT

Une semaine avant le Grand Prix de la ville de Tours, organisé par le Comité départemental F.F.P.J.P. d'Indre-et-Loire, l'A.S.P.T.T. organisait son 2^e critérium National d'hiver de pétanque sous le grand hall du Parc des Expositions.

Deuxième National mais en fait 5^e Grand Prix A.S.P.T.T. puisque créé en 1982, cette épreuve a depuis longtemps une solide réputation dans le milieu «pétanquiste» de nombreux départements.

128 triplettes présentes pour une centaine d'équipes refusées, c'est dire si cette manifestation sportive est appréciée à sa juste valeur. Douze départements étaient représentés : Allier, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loire-Atlantique, Loiret, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Paris, Deux-Sèvres et Vienne.

CINQUANTE-CINQ SOCIÉTÉS SPORTIVES PRÉSENTES DONT VINGT POUR LE SEUL COMITÉ D'INDRE-ET-LOIRE

A noter que face aux soixante triplettes de l'extérieur de notre département, les soixante-huit équipes d'Indre-et-Loire avaient à cœur de remporter le maximum des vingt coupes ou challenges mis en jeu par l'A.S.P.T.T. Tours et ses nombreux sponsors. MARTINEZ (Nazelles), BOUILLON et LAGARDE (T.P.C.), PORCHER (JOUÉ), BIANCHI (Port-Boulet) avaient les pronostics du nombreux public tourangeau face aux joueurs réputés : AURIAULT (Châtelleraut), ROCHER (La Ferté-Bernard) champion de France Juniors, CHAILLOUX (Poitiers), COCARDON (Orléans), DARDENNE (Nantes) ou encore GILBERT (Château-Gontier).

Huit trophées resteront en Indre-et-Loire grâce à la victoire finale dans le Général de MARTINEZ-NUNES-FLOURIOT (Nazelles) et à la très belle place de finalistes du Consolante de GUYON-GOUAICH-LETURGEON (U.B.T.C.).



1. Les vainqueurs MARTINEZ, NUNES, FLOURIOT (A.S. Nazelles 37). 2. Finalistes BELLINI, MUNOZ, MARTY (A.S.P.T.T. Orléans). 3. Demi-finalistes DEBELLE, HARDOUIN, PIVERT (U.S. Joué 37). 4. Finalistes du complémentaire : LETURGEON, GOUAICH, GUYON (U.B.T.C. Tours).

Saluons l'excellente prestation des A.S.P.T.T. présentes à ce National BELLINI - MUNOZ - MARTY (A.S.P.T.T. Orléans) finalistes du Général ; CHAILLOUX - GROS - RAU (A.S.P.T.T. Poitiers) vainqueurs du Consolante.

Cette année encore, l'A.S. P.T.T. Tours s'est montrée à la hauteur de sa réputation en matière d'organisation et ce, dans tous les domaines : accueil, table de marque, arbitrage, super tombola, concours de tir.

Félicitations au Président Jacky PLUQUIN et à ses trente-cinq collaboratrices et collaborateurs pour cette parfaite organisation qui démontre

une fois de plus que la pétanque a bien sa place parmi les grandes disciplines sportives françaises.

Présents sur les terrains :

M. Jean ORY, Président du Comité départemental d'Indre-et-Loire, membre du Comité Directeur de la F.F.P.J.P. - M. Jean BERGEON, secrétaire général de l'A.S.P.T.T. Tours - M. Jean CHAILLOUX, Président d'honneur de la section pétanque A.S.P.T.T. - M. André LE FOLL, agent général de la direction régionale Pernod - M. Jean-François RAYJAL, de la rédaction du journal Sport-Pétanque et les représentants nationaux ou régionaux des différents sponsors.

RÉSULTATS TECHNIQUES

GÉNÉRAL - 128 triplettes :

Quarts de finale : DARDENNE (44) bat JERONOMO (37) 13 - 10, HARDOUIN (37) bat RODENAS (37) 13-9, MARTINEZ (37) bat LAGARDE (37) 13-5, BELLINI (45) bat GAILLARD (37) 13-10.

Demi-finales : BELLINI (45) bat HARDOUIN (37) 13-9, MARTINEZ (37) bat DARDENNE (44) 13-8.

Finale : MARTINEZ - NUNES - FLOURIOT (A.S. Nazelles) battent BELLINI - MUNOS - MARTY (A.S.P.T.T. Orléans) 13-12.

CONSOLANTE - 64 triplettes :

Quarts de finale : AUDET (37) bat ROBIN (37) 13-9, CHAILLOUX (86) bat CHAUVIN (37) 13-7, GUYON (37) bat GOUIN (72) 13-10, ROUSSEL (37) bat CARCAGNO (41) 13-11.

Demi-finale : CHAILLOUX (86) bat AUDET (37) 13-8, GUYON (37) bat ROUSSEL (37) 13-10.

Finale : CHAILLOUX - GROS - RAU (A.S. P.T.T. Poitiers) battent GUYON - GOUAICH - LETURGEON (U.B.T.C. Tours) 13-11.

COMPLÉMENTAIRE - 64 triplettes

Quarts de finale : GILBERT (53) bat SOURDOIS (75) 13-10, ROCHER (72) bat BECQUELIN (37) 13-10, DEGORSÉ (37) bat CANAPA (37) 13-9, PIERRE (37) bat VELLA (37) 13-11.

Demi-finales : ROCHER (72) bat DEGORSÉ (37) 13-8, GILBERT (53) bat PIERRE (37) 13-10.

Finale : ROCHER - COEURÉ - ROCHER (La Ferté-Bernard) battent GILBERT - RENO - SIMON (Château-Gontier) 13-12.



Les Organisateurs, les Arbitres, les quart-de-finalistes, parmi lesquels on reconnaît accroupis au 1^{er} plan, à gauche : ARDRY, DESJARDINS, AUMARECHAL. (Photo Marc Alexandre).

AUX 1^{res} 24 HEURES DE BOURGES SACRÉ DES ARDRY AUMARECHAL DESJARDINS

Patronage BOULE OBUT, LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST HYPERMARCHÉ RECORD

(Compte-rendu et photos de Marc ALEXANDRE - SPORT PÉTANQUE)

La première édition des 24 heures de Bourges, mise sur pied par l'E.S. Moulon et son chef de file Régis GAILLARD a été couronnée de succès. Les choses se sont déroulées pour le mieux, même si la quatrième partie, programmée dans la soirée du samedi a été perturbée, en raison d'un violent orage qui rabattait tous les compétiteurs vers les abris ; orage providentiel pour les fous de foot qui pouvaient ainsi assister l'esprit tranquille à un épique « France - Brésil ».

Côté sportif, l'impatience du samedi qui animait nombre de joueurs était bien amoindrie le dimanche soir à l'issue des quinze parties de 65 minutes. Très réguliers jusqu'à la finale, les mehuonois Serge et Xavier GAILLARD (qui avaient disputé toute la compétition sans remplaçant) s'effondraient en finale, ne pouvant prendre que cinq points à leurs opposants berryers.

La réussite de cette « première » d'endurance en Berry a d'ores et déjà déterminé les organisateurs à reconduire cette manifestation pour 1987.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Quarts de finale : VERCRUYSE, PLISSON, HENRIAU (Saint-Florent - Bois d'Yèvre - Vierzon) - RAY - LORRE - BRENOT (Nevers) - SOLIGNAT, CHANTRIAU (Saint-Amand Boules) - MACIA Jean-Claude et Michel TORO (Pétanque Bruyère).

Demi-finalistes : BARALDI Franck et Hervé (C.J.F. Fleury-les-Aubrais) - MARTIN, CLERON, EPHREM (Pétanque Berruyère).

Finalistes : GAILLARD Serge et Xavier (C.B. Méhun-sur-Yèvre)

Vainqueurs : ARDRY - AUMARECHAL - DESJARDINS (Pétanque Bruyère).

NICE 3^e NATIONAL DE L'O.G.C.

Patronage LA BOULE OBUT
(Compte-rendu de Robert MARIA,
Président de l'O.G.C.N.)

Ce 3^e National a connu un grand succès de participation avec l'engagement de 450 joueurs de grande qualité venus des divers départements de la Provence-Côte-d'Azur, de Monaco et d'Italie.

L'organisation fut à la hauteur de l'événement, bien articulée autour du Président Robert MARIA et de son équipe, la bonne humeur et l'excellente ambiance des grands jours étant au rendez-vous.

C'est finalement une triplette voisine de Cannes-sur-Mer composée de Frédéric DURUSSEL, Alain MONTORO, et de Frédéric FONI qui l'a emporté sur celle de Jean-Marc BRANCHETTI, Paul BALIOZIAN, et du jeune KADER de Nice, après 1 heure et 15 minutes de jeu durant lesquels le niveau de la partie fut tout simplement extraordinaire et les 1 500 spectateurs présents assistèrent, malgré l'heure tardive de cette finale, à une partie somptueuse et riche en rebondissements qui restera longtemps dans les mémoires niçoises tant dans la manière que dans la finalité, à savoir : 100 % de réussite au tir dans les deux camps, un appoint de bonne tenue, environ 80 % et quatre annulations de but tentées et réussies dont une en deux temps par le tireur niçois BRANCHETTI puisqu'il réussit l'exploit de frapper le bouchon une première fois, mais pas assez fort et qu'à sa seconde boule tirée, le but fut de nouveau frappé et franchit la ligne de perte sous les applaudissements et une ovation indescriptibles.

Cependant, il fallut un tir exceptionnel de DURUSSEL (moyenne de tir 13/13 dont 8 carreaux, 1 bouchon frappé et annulé ainsi que 4 demi-carreaux), qui rajouta le 13^e point pour conclure définitivement cette grande manifestation unique dans notre département.

ROANNE
13^e NATIONAL
LE COTEAU EN DOUBLETTES
PARIS EN TRIPLETTES
 Patronage LA BOULE OBUT

Malgré un temps incertain et maussade, notre ami, l'infatigable Jean NAUDO et tous les dévoués membres des « Amis de la Pétanque » ont, une fois de plus, une belle réussite à leur actif.

Ce 13^e festival de la pétanque a marqué la suprématie des joueurs du Coteau, qui, en doublettes, ont placé 3 de leurs équipes en demi-finales sur 162 engagées avec la victoire de NOILLY et SCHNEIDER sur Angel et Vincent PINTADO. Les Parisiens FOYOT, LEBEAU et NERVOSI remportaient, quant à eux, la finale triplettes en battant une surprenante et excellente triplette formée de Tony SERRA, le bouillant Président du Comité de la Loire et Jacky GUILLON associés à notre ami Claude AZEMA du Comité du Jura, membre du Comité directeur de la F.F.P.J.P.

PRINCIPAUX RÉSULTATS DOUBLETTES

Perdent en 8* : GOUJON, ONDET (Lyon), BRUET (Saint-Étienne), AZEMA (Lons), HIRSCH (Firminy), DUCAROUGE.



En haut : LEBEAU, FOYOT, BONNET (Président des « Amis de la Pétanque »), BAUDINAT, Jean NAUDO, GUILLON, SERRA (Président du Comité de la Loire), PRADET. En bas : NERVOSI et AZEMA.

MAZA (Lyon), LACOUR (mixte).

Quarts-de-finale : FARINETTI, BESSON battent SERRA, GUILLON (A.S. Roanne) à 10 - NOILLY, SCHNEIDER (Le Coteau) battent LEGROS, JOUBERT (A.S. Roanne) à 4 - PINTADO frères battent CHAZAL, PUGNET (Montbrison) à 9. DELMAS, AJAX battent VICENTE, CAZEMAJOU (Lyon) à 9.

Demi-finales : NOILLY bat FARINETTI (Lyon) par « Fan-ny » - PINTADO bat DELMAS (Le Coteau) à 9.

Finale : NOILLY, SCHNEIDER (Le Coteau) battent Ange et Vincent PINTADO (Le Coteau) 13 à 2.

TRIPLETTES

Perdants des 8* : BILLOTET, KOOS, BRUET, PRÉFOL, ROBIN, VICENTE, DUCAROUGE, PEROUX.

Quarts-de-finale : FOYOT bat ONDET (Lyon) à 7 - AZEMA bat FAVIER (Saint-Étienne) à 10 - PEYROT bat HIRSCH (Saint-Étienne) à 2 - NICOLAS bat BELARDI (Sauvignès) à 7.

Demi-finales : FOYOT bat PEYROT, ALLIER, FRICAUT (Roanne) à 7. AZEMA bat NICOLAS (Lyon) à 11.

Finale : FOYOT, LEBEAU, NERVOSI (Paris) battent AZEMA (Lons), SERRA et GUILLON (A.S. Roanne) 13 à 6.

COMPLÉMENTAIRE

Demi-finales : NOILLY bat CROUZIER - NOËL bat SILVIO.

Finale : NOËL (Saint-Étienne) bat NOILLY - SCHNEIDER (Le Coteau).

ST-BONNET-LE-CHATEAU 14 juillet 1986
CHALLENGE GIRAUDON

Saint-Bonnet-le-Château, comme vous le savez, est le « berceau » de la Boule de Pétanque, fief de la BOULE OBUT, première marque mondiale. Cette charmante petite ville du Forez (900 m d'altitude) célèbre également par ses quartiers anciens, sa belle Collégiale fortifiée où l'on peut admirer de fort belles fresques et les fameuses « momies » de l'époque révolutionnaire, possède naturellement une société de boules « LA PÉTANQUETTE » fort active sous la houlette de son Président M. FERRIOL. Cette société organise plusieurs manifestations dans l'année et notamment le CHALLENGE GIRAUDON. Cette année, 120 seniors y ont participé ainsi que plusieurs triplettes de jeunes cadets.

Nos amis Jo FARDELLI, Secrétaire général du Comité de la Loire, CHOMAT et DEVILLE, membres de ce même comité, ont tenu, non seulement à honorer de leur présence cette manifestation, mais y ont pris une part active, boules en main. Ils ont « frisé » de justesse la qualification pour les demi-finales en se faisant battre à 12.

VOICI LES RÉSULTATS PRINCIPAUX :

Demi-finales : Combat fratricide entre 2 équipes du C.E.S. Saint-Just : l'équipe DESPONGE est battue par l'équipe DUFOUR par 13 à 8, et la triplette mixte Didier et Alain FLACHER (Rive-de-Gier) avec Mlle KELFANE (Firminy-Vert) s'impose facilement par 13 à 2 face à la triplette BRIANT du C.E.S. Saint-Just.

Finale : DUFOUR, DELUCA, JUSAN (C.E.S. Saint-Just) battent de justesse FLACHER Alain et Didier et Mlle FLACHER (Rive-de-Gier, Firminy) 13 à 11.

CONCOURS CADETS :

La triplette PICHON, ASTIER, MOULIN (mixte) bat ROUX, JACQUEMOND, COUTURIER (Pétanquette de Saint-Bonnet). Comme il se doit, la Boule OBUT a récompensé par de nombreux lots et jeux de 3 boules, tous les gagnants et finalistes.



Les vainqueurs et finalistes en compagnie du Président de la « Pétanquette », M. FERRIOL. Les finalistes CADETS : accroupis, PICHON, ASTIER, MOULIN (mixte) vainqueurs. Debouts : ROUX, JACQUEMOND, COUTURIER.

LA BOULE OBUT
1^{ère} MARQUE
MONDIALE
 DE BOULES DE PÉTANQUE

OBUT

n° 1 de la pétanque

propose aux joueurs avertis

OBUT «110» INOXYDABLE

Boule inox «tendre» satinée

- Les avantages de la dureté basse
- Le prestige de l'acier inoxydable
- La réputation et le sérieux de la boule OBUT

La marque choisie par la majorité des champions

l'égalité et les Marmandais concluaient. Détail des mènes : 0/2 - 0/5 - 1/5 - 1/6 - 1/8 - 2/8 - 2/9 - 5/9 - 5/12 - 6/12 - 12/12 - 13/12. Sur l'autre terrain, le Montalbanais Guy LAGARDE et le Nîmois Gérard SIGAL sont longtemps malmenés par MAS et LEGALL (St-Affrique et Valence d'Agen) qui marquent 8 à 2 en 5 mènes. Cependant aux 3 mènes suivantes LAGARDE et SIGAL arrivent presque à égalité : 7 à 8. MAS marque à nouveau 1 point : 9 à 7. LAGARDE réplique 11/9 puis 12/9. Encore un point pour MAS : 10/12. Très belle partie entre ces quatre excellents joueurs et qui se termine à la mène suivante par la victoire de LAGARDE et SIGAL : 13 à 10.

FINALE INATTENDUE

Oui personne, au départ de ce National, n'aurait pu pronostiquer cette finale. On pensait CHOU-PAY, CAPEAU, FAZZINO ou autres LUCCHESI, et l'on trouve des régionaux à la grande joie bien sûr de tous les organisateurs et du très nombreux public présent. Les Aveyronnais Marc NOGARET (Villefranche-de-Rouergue) et Fernand MARRAGOU (Decazeville) sont d'authentiques champions, mais face au tandem Guy LAGARDE et Gérard SIGAL et l'écrasante fatigue aidant, ils ont craqué. Cette finale a été un peu terne, cela se comprend après de telles rudes journées pour les 4 joueurs qui ont à leur actif un beau tableau de chasse ! En 8 mènes, l'affaire a été réglée, Guy LAGARDE et SIGAL l'emportant par le score net de 13 à 3. Un grand bravo aux arbitres qui n'ont pas manqué de travail ! Merci aussi à René CAMPOS l'infatigable animateur et com-

mentateur des jeux dont la verve n'a d'égal que la parfaite connaissance du monde bouliste. N'oublions pas la Société RICARD, toujours aussi généreuse et dévouée avec la présence de MM. BIRAUD, Agent commercial, GUILLAUME, représentant du secteur, SOUPA et MAGNAC qui se sont dépensés sans compter pendant ces 3 journées. Avec l'équipe du MIDI LIBRE et LA BOULE OBUT, ils contribuent, eux aussi, au succès de ce National de Millau.

NATIONAL B : 217 DOUBLETTES

PRINCIPAUX RÉSULTATS

8^e de finale : GUIN bat SALERNO - MEZY (Espalion - Saint-Martin-de-Trévières) - CAPPELLO bat GRANDET, CASTAN (Lodève) - ARNAL bat MINERVA, CHAREIL (Lodève) - RENON bat BEROT, PORTALES (Saint-Gélu-du-Fesc) - SOUCHE bat BARTHE, CLAMENS (Lodève) - SCHATZ bat MAURY, SANZ (Millau, Rodez) - BEAUME bat COUSTIER (Frontignan) - KEBATTI bat KRAWCZYCK, POUGET (Nézignan-l'Évêque).

Quarts-de-finale : KEBATTI bat LOY - CAPPELLO (Fresne, Montauban) - SOUCHE bat BEAUME, POUGET (Bouzigues) - GUIN bat SCHATZ, BAPTISTE (Nîmes) - ARNAL bat RENON, NOUGARET (Millau).

Demi-finales : KEBATTI, VEZOLLES (Paris-Lunel) battent ARNAL, ANDREU (Millau) et GUIN, ARMANDO (Cannes) battent SOUCHE, BALBALIN (La Voulte).

Finale : KEBATTI, VEZOLLES (Paris, Lunel) battent ARMANDO, GUIN (Cannes) 13 à 2.

DOUBLETTES MIXTES (110 ÉQUIPES)

C'est très tard dans la nuit du dimanche 17 août que s'est conclu ce fort beau concours auquel ont participé d'excellentes championnes. C'est

ainsi que Jo FARRÉ et Martine SARDA, la championne de France, ont sorti Héléne GUASCO de Saint-Affrique associée à Serge OLTRA de Montpellier. Puis la championne de France et son coéquipier s'inclinent devant la Montpéliéraine Marie-Paule BALAN et l'Agenais BORDIN.

Demi-finales : Liliane GIBERGUES bat BORDIN et Marie-Paule BALAN - VIDAL bat Valérie ARTIERES et Joël MAURY (Pétanque Joyeuse de Millau).

Finale : Liliane GIBERGUES - Alain MONTANA (Pétanque des Cerisiers de Rivière-sur-Tarn) battent Cécile VIDAL et Youssi RACHID (Versailles).

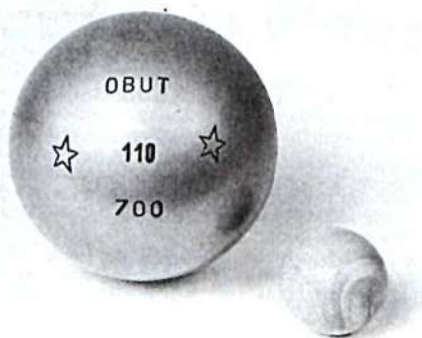
La remise des coupes et récompenses s'est faite en présence de M. André PEREZ adjoint aux sports, M. Jean GUERIN chef de promotion du « Midi-Libre » à Montpellier. Naturellement la BOULE OBUT a récompensé les vainqueurs comme il se doit.

Félicitons encore notre ami Damien MAS, le « modèle des organisateurs » et toute sa si sympathique équipe. Après un tel succès comment pourront-ils se surpasser en 87 ? Mais avec de tels hommes tout est permis. En assistant en masse à toutes ces journées, le public a en tous cas rendu un véritable hommage à tous ces dévoués bénévoles, à leur immense travail, et aussi à la pétanque qui sort grandie d'une telle manifestation !

RENDEZ-VOUS DONC LES 14-15-16 AOUT 1987.

OBUT

n° 1 de la pétanque propose aux joueurs avertis



La boule «tendre» la plus vendue en 1986 Il doit bien y avoir une raison !

OBUT «110» INOXYDABLE

Boule inox «tendre» satinée

- Les avantages de la dureté basse
- Le prestige de l'acier inoxydable
- La réputation et le sérieux de la boule OBUT

La marque choisie par la majorité des champions



JEU PROVENÇAL GRASSE

22-23-24 août 86

10^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES PATRONAGE NICE MATIN, SOCIÉTÉ RICARD, VILLE DE GRASSE

UNE ORGANISATION MODÈLE

Avec le soutien inconditionnel de la municipalité de Grasse, dont les services sportifs et techniques se sont mis entièrement à la disposition du comité départemental, le Président Robert THIBAUD et toute son équipe dévouée, ont réussi à mettre au point une organisation modèle. Accueil des 75 équipes et de leurs délégués, logement, restauration, tracé des jeux, aménagement des abords et des tribunes, tenue des graphiques, tout était parfait. Ajoutez à cela une « sono » impeccable, due à la compétence du pétulant Gérard PONS, responsable technique du vaste car-podium RICARD, le ciel azuré, baigné de soleil et le cadre magnifique de cette splendide cité, capitale mondiale des parfums et vous aurez la recette de la réussite ! Bravo à toutes et tous !

HENRI SALVADOR ET FERNANDEZ : 2 ÉTOILES FILANTES...

Les jeux débutent le vendredi 22 dès 8 h, sur le stade de la Paoute, où toute la journée, sous un soleil brûlant, vont s'affronter 75 doublettes, venues de toute la France et parmi lesquelles on retrouve plusieurs « vedettes » telles : SALVADOR (Paris), GINIER, LAFLEUR (Alpes-de-Haute-Provence), COLLONA, GHEBBANO (Hautes-Alpes), BENOIT-GONIN-MUSSI (Bouches-du-Rhône), MIAILLE (Gard), MAILLE (Haute-Garonne), MARAVAL (Hérault), BACCINO (Var), SEVEYRAT, CARBUCCIA (Vaucluse), et naturellement les champions 85 LANARI et ABAD représentant le Haut-Rhin avec la doublette de PORTAL et MEYER. Sur les 48 départements représentés il y en a 36 qui ne sont pas du « Midi » traditionnel plus 5 ligues de « Nordistes » pour une du Midi. Nous relevons notamment la présence de l'Aisne, du Jura, du Loiret, du Maine-et-Loire, de la Moselle, de la Nièvre, du Nord, de l'Oise, du Puy-de-Dôme, du Haut-Rhin, de la Sarthe, des Deux-Savoies, des Yvelines, des Deux-Sèvres, de la Somme, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, de la ligue Nord-Picardie, etc... avec des joueurs, dont plusieurs se sont déjà fait un nom. Très vite, dès la partie de barrage des poules, les Parisiens Henri SALVADOR (notre fantaisiste n° 1) et son ami FERNANDEZ sont éliminés par EGIDO et VIGUE des Pyrénées-Orientales.

SONT QUALIFIÉS APRÈS LES BARRAGES

GINIER (Alpes-Haute-Provence), COFFIGNAL (Pyrénées-Orientales), FORISSIER (Gironde), BACCINO (Var), ROUSSEL (Ligue Languedoc-Roussillon), SILVY (Savoie), LAFLEUR (Alpes-de-Haute-Provence), BERTRAND (Gard), BILLET (Ligue d'Ile-de-France), MANSE (Isère), AJAX (Loire), SILVY (Var), ROSE (Eure), FIORUCCI (Alpes-Maritimes), BIANCHETTI (Jura), LANARI (champions 85 Haut-Rhin), GIL (Aude), TOURNIER (Ligue de Franche-Comté), CHATELAIN (Yvelines), MUSSI (Bouches-du-Rhône), EGIDO, SANCHEZ (Pyrénées-Orientales), DAVID (Val-de-Marne), GRUSSELLE (Moselle), RINAUDO (Alpes-Maritimes), BENOIT-GONIN (Bouches-du-Rhône), BELLONI (Corrèze), COLLONA (Alpes-Maritimes), BUATOIS (Jura), SEVEYRAT (Vaucluse), CATTI (Bouches-du-Rhône), JEANGUILLAUME (Doubs), GHEBBANO (Hautes-Alpes), DAVERSA (Rhône), PUCCINELLI (Alpes-Maritimes), TOSTAIN (Essonne).

TROIS PARTIES DE CADRAGE : MUSSI DISPARAIT

Débutées tard dans l'après-midi du vendredi, interrompues à 20 h, elles reprennent le samedi matin alors que débutent, dans Grasse même, les huitièmes de finale. Ces parties voient la victoire de : CHATELAIN-LESAGE (Yvelines) sur BIANCHETTI Didier et Michel du Jura qui s'inclinent à 7. SILVY et FABRE qui battent de justesse (11 à 10) les dangereux MUSSI-CALVEZ (Bouches-du-Rhône) et BERTRAND-MIAILLE (redoutables Gardois) éliminent SEVEYRAT et CASTORE (Vaucluse) 11 à 6. Les Varois BACCINO avec le jeune MATEU sont qualifiés d'office.

EN 8^e ON TROUVE 2 ÉQUIPES POUR LES ALPES-MARITIMES, POUR LES HAUTES-ALPES, LA FRANCHE-COMTÉ, LA RÉGION PARISIENNE ET LE VAR

Malheureusement le tirage au sort donne deux affrontements fratricides : PUCCINELLI contre RINAUDO, pour les Alpes-Maritimes et BUATOIS contre JEANGUILLAUME pour la ligue de Franche-Comté (Jura contre Doubs). Rappelons en passant que l'an dernier à Lons-le-Saunier cette doublette JEANGUILLAUME-MARENGHI avait échoué de peu en quarts de finale (13 à 11 devant les redoutables JOURDAN-LORENZELLI des Hautes-Alpes, des spécialistes en jeu provençal). Signalons également la présence dans ce carré d'honneur de la seule doublette représentant la Gironde avec FORISSIER et LUSSEAU. Félicitons ces deux joueurs et tous leurs amis qui font de louables efforts pour implanter le jeu provençal dans leur département. D'une manière générale, du reste, il faut remercier tous les dirigeants des comités départementaux où le jeu provençal n'est pas encore « entré dans les mœurs » et qui font un gros travail d'implantation tels le Val-de-Marne, les Yvelines (présents en 8^e), le Nord, l'Aisne etc... Il faudra bien un jour (et le plus vite possible) que les autorités compétentes gouvernementales, départementales mais aussi communales prennent conscience que les boulistes sont des sportifs à part entière et leur accordent comme au foot, à la natation ou au basket, la place voulue pour qu'ils puissent s'entraîner régulièrement et s'affronter sur des terrains réservés et aménagés à cet effet. Cette parenthèse refermée, voyons ce qui se passe sur les terrains ce samedi matin ensoleillé et chaud. Les jeux ont été aménagés en plein centre de Grasse sur une place longeant le cours Honoré Creps d'où l'on a une belle vue sur toute la campagne qui s'étale jusqu'à Cannes, au pied de cette belle ville parfumée. Outre les duels fratricides cités plus haut, s'affrontent ROUX-GILLET (ligue Ile-de-France) contre GHEBBANO-ESCALIER (Hautes-Alpes), les Girondins FORISSIER-LUSSEAU face aux redoutables Varois SILVY-FABRE, les excellents Gardois BERTRAND-MIAILLE contre les célèbres LAFLEUR-CAPELLE (Alpes-de-Haute-Provence), DAVID et ROGERS (Val-de-Marne) contre COLLONA et AUDE (Hautes-Alpes). Le célèbre BACCINO avec le jeune MATEU (Var) contre CHATELAIN et LESAGE (Yvelines), enfin les dangereux BENOIT-GONIN et TOSCANO (Bouches-du-Rhône) face aux très bons GINIER et GIGOT (Alpes-de-Haute-Provence).

Les premiers à se qualifier sont les Hauts-Alpins ESCALIER et GHEBBANO qui « clouent » sur place par une « Fanny » sans appel ROUX et GILLET (Ile-de-France) méconnaissables. BENOIT-GONIN et TOSCANO, sur le terrain 8, font un départ fulgurant, GINIER et GIGOT étant rapidement menés 5 à 0. Sur le terrain n° 1 RINAUDO et LOPEZ en font autant avec assez vite un score de 10 à 6 face à leurs frères d'armes PUCCINELLI et CONTI (2 équipes locales de Saint-Joseph-la-Bocca). Au jeu n° 3 les Girondins FORISSIER et LUSSEAU, à la grande joie de leur président départemental, notre ami BERNADAS et de leur fervent supporter Jean GARDERE (Jeannot le Bordelais pour les joueurs) tiennent vaillamment tête aux Varois aguerris SILVY et FABRE se permettant même de prendre l'avantage au score avec 5 à 1 en 5 mènes. Notre ami GRANDMOUGIN lui aussi est heureux car DAVID et ROGERS (Yvelines) font une très belle partie contre les Hauts-Alpins COLLONA et AUDE qui sont menés 7 à 2 en quelques jets de but. Sur le terrain n° 7, le combat « Inter-Ligue » BUATOIS-GLAUDON du Jura, contre JEANGUILLAUME-MARENGHI du Doubs, est à l'avantage de ces derniers qui ont engrangé 6 à 1 en 4 mènes.

Pendant ce temps, BENOIT-GONIN et TOSCANO sont stoppés à 10 à 6 par GINIER de Digne qui maîtrise particulièrement bien le terrain très difficile (peu de sable sur du macadam). Mais soudain, grâce à un coup génial au tir notre grand champion ayant frappé 2 fois de suite avec ses OBUT ATX, remonte à 8 à 10 et à la mène suivante, réussissant un splendide carreau, il rajoute encore 2, égalisant 10 à 10. Prenant ainsi son envol notre ami va rajouter encore 1, puis, pointant comme un Dieu il passe à 12/10 à l'arrêt des parties à midi. A cet instant, la situation est la suivante : DAVID (Val-de-Marne) 8 et COLLONA (Hautes-Alpes) 7 - SILVY (Var) 9 contre FORISSIER (Gironde) 7 (belle remontée des Varois), BERTRAND (Gard) 2, face à LAFLEUR (Alpes-de-Haute-Provence) 0, CHATELAIN (Yvelines) 1 contre BACCINO (Var) 0. (Ces 4 dernières équipes viennent juste d'entamer les 8^e, BERTRAND et CHATELAIN ayant disputé, jusqu'à 11 h 30 passé, leurs parties de cadrage face, respectivement à SEVEYRAT (Vaucluse) et BIANCHETTI (Jura), BUATOIS (Jura) mène 11 à 9, JEANGUILLAUME (Doubs).

Tout le monde va donc se restaurer, quelques-uns légèrement, d'une simple salade ou d'un sandwich, d'autres plus substantiellement au restaurant installé par le comité d'organisation (qui a tout prévu) dans une salle aménagée juste sous l'aire de jeu.

La reprise des parties a lieu à 14 h pour les 4 équipes retardataires. LAFLEUR, ragaillardisé sans doute, marque 4 d'un coup sur une belle mène puis recède à la mène suivante, creusant ainsi un écart très dur de 8 à 2 face à BERTRAND. BACCINO avec le jeune MATEU, fait une mène de 2 face à CHATELAIN des Yvelines. BACCINO, on le sait, est un vieux « briscard » du jeu provençal (on se souvient, non sans nostalgie, de la belle tripléte qu'il formait avec nos amis Antonin CONTE et Pierre CHAMBERS, l'actuel secrétaire général de la F.F.P.J.P. Ils ont joué 25 ans ensemble et ont été notamment 3 fois champions du Var et 1 fois champions de France triplétes). CHATELAIN et LESAGE qui leur donnent la réplique, sont 2 jeunes fort courageux et méritant, espoirs du jeu provençal dans les Yvelines. Ils égalisent 2 à 2. A 14 h 30, les autres parties reprennent. Très vite, BENOIT-GONIN et TOSCANO concluent, battant 13 à 10 GINIER et GIGOT bien méritants. Les Varois SILVY et FABRE terminent en 2 mènes (1, puis 3) battant 13 à 7 les vaillants Girondins FORISSIER et LUSSEAU qui se sont bien comportés. BERTRAND (Gard) a refait son retard face à LAFLEUR avec une mène de 2, puis une autre de 3, portant le score à 7 à 8. Mais les Hauts-Alpins reprennent la tête avec 10 à 7. Les mènes se succèdent point à point, lutte sévère de deux bonnes équipes. BERTRAND et MIAILLE engrangent encore 2, remontant ainsi à 9 à 10 et profitant d'un passage à vide, doublé de malchance de CAPELLE, passent à « un poil » de la victoire avec 3 points de plus, leur 4^e boule n'ayant pu rentrer : 12 à 10. LAFLEUR réplique avec 1 point : 11 à 12. Belle partie entre 2 équipes de très haut niveau. Finalement, BERTRAND et MIAILLE concluent, CAPELLE ayant manqué au tir sa dernière boule capitale. Pendant ce temps, les Franc-Comtois ont fait leur bonhomme de chemin en luttant pied à pied. C'est JEANGUILLAUME avec MARENGHI qui se qualifie finalement pour les quarts en battant BUATOIS et GLAUDON de justesse 13 à 11. BACCINO et MATEU, de leur côté ont repris l'offensive. Le jeune MATEU a un joli style de tireur. Nos Varois passent ainsi à 10 à 2 puis estoquent CHATELAIN et LESAGE (Yvelines) 13 à 2. COLLONA (Hautes-Alpes) a repris la tête face à ROGERS et DAVID (Val-de-Marne) avec 10 à 8, 12 à 8 puis 13 à 8. Il faut souligner ici, encore une fois, l'excellente prestation en général, de toutes ces équipes dites « du Nord » qui arriveraient certainement à de bien meilleurs résultats encore, si elles avaient plus l'occasion et surtout la possibilité de s'entraîner et de faire des concours en cours d'année.

QUARTS DE FINALE DIFFICILES SUR UN TERRAIN INGRAT

Deux équipes varoises sont présentes à la grande joie de notre ami le Président TAULAIGO : BACCINO-MATEU contre BENOIT-GONIN-TOSCANO (Bouches-du-Rhône) et SILVY-FABRE contre COLLONA-AUDE des Hautes-Alpes. Comme l'an dernier, nos amis du Doubs JEANGUILLAUME et MARENGHI sont là avec comme adversaires les dangereux Gardois BERTRAND-MIAILLE. A part ces deux Franc-comtois, toutes les autres équipes sont donc du Midi traditionnel puisque sur le terrain n° 2, nous trouvons également RINAUDO-LOPEZ (Alpes-Maritimes) contre GHEBBANO-ESCALIER (Hautes-Alpes). Donc également 2 équipes des Hautes-Alpes ce qui remplit d'aise notre ami Pierre VIAL, Président de la Ligue Provence-Côte-d'Azur.

BACCINO et son jeune MATEU (Var) ont pris une sérieuse avance sur BENOIT-GONIN mené 5 à 0 en 4 mènes. Mais les derniers représentants des Bouches-du-Rhône réussissent l'égalité en 2 mènes dont une de 4. Le jeune



5. Les Champions GHEBBANO, ESCALLIER (Htes-Alpes). 2. Les Vice-Champions BERTRAND, MIAILLE, M^r BIDEAUX, délégué du Gard. Les demi-finalistes: 3. COLONNA, AUDE, M^r POUX, Secrét. des Htes-Alpes. 4. TOSCANO, BENOIT-GONIN, M^r PAUL, Secrét. Général des B.du Rhône. Les

Quart-de-finalistes: 5. LOPEZ, RINAUDO (Alpes Marit.). 6. JEAN-GUILAUME, MARENGHI et M. BOUILLON (Vice Prt. de la Ligue de Franche Comté). 7. BACCINO, MATEU (Var). 8. FABRE, SILVY (Var).

MATEU retrouve sa « force de frappe » et nos Varois reprennent le bouchon avec 6 à 5. BENOIT-GONIN égalise encore après un coup au but (6 à 6) puis il rajoute encore 1 (7 à 6). BACCINO égalise à nouveau (7 à 7). A la 11^e mène, TOSCANO ayant mis un très beau point, fait jouer toutes les boules adverses et BENOIT GONIN rentrant les siennes marque ainsi 4 d'un coup (11 à 7). A la mène suivante, notre colosse rate l'occasion de finir en manquant double (12 à 7). La 13^e mène est la dernière. Le 13^e est sur le terrain pour BENOIT GONIN qui a encore 2 boules à jouer alors qu'il n'en reste qu'une au jeune MATEU qui reprend cependant le point. BENOIT GONIN tire, manque, puis frappe avec la 2^e boule marquant ainsi le 13^e point. Le jeune MATEU (actuellement sous les drapeaux) vient de vivre là son « baptême du feu » et l'on doit féliciter notre ami BACCINO qui a fait preuve ici de beaucoup de mensuétude envers ce garçon plein d'espoir. Pendant ce temps, nos gars du Doubs malmènent les excellents BERTRAND et MIAILLE (Gard) avec 3 à 0 en 2 mènes. Nos Gardois se réveillent et aux 2 mènes suivantes passent en tête avec 4 à 3. JEANGUILLAUME égalise (4/4) puis passe devant avec 5 à 4. A la 7^e mène, les Gardois, par 3 tirs réussis, nettoient le terrain et marquent 3 d'un coup: 7 à 5. Même scénario à la 8^e mène qui rapporte 2 points (9 à 5) BERTRAND fournissant une très belle prestation au tir depuis le début de ce championnat. La 9^e mène est remarquable pour les Gardois qui écrasent les Franco-comtois avec 4 d'un coup: 13 à 5. On peut féliciter nos amis JEANGUILLAUME et MARENGHI qui ont fait un très beau parcours, prouvant que le jeu provençal se porte bien en France-Comté.

Sur le jeu n° 2, GHEBBANO et ESCALLIER malmènent durement RINAUDO et LOPEZ qui n'arrivent pas à reprendre le rythme. Menés 9 à 1 en 6 mènes ils ont un sursaut de 2 points à la 7^e mène (9 à 3) et resteront sur ce score, les Hauts-Alpins concluant irrésistiblement en 4 mènes (10-11-12 et 13 à 3). C'en est fini pour les deux équipes varoises puisque SILVY et FABRE vont rejoindre en coulisse leurs confrères BACCINO et MATEU, après 8 mènes face à COLLONA et AUDE (Hautes-Alpes) qui leur ont imposé un jeu d'enfer (1/0 - 1/1 - 4/1 - 7/1 - 10/1) malgré un beau sursaut de 3 puis 2 aux 6^e et 7^e mènes. COLLONA porte l'estocade par une mène de 3 (13 à 6). Nous aurons donc 2 équipes des Hautes-Alpes en demi-finales, une du Gard et une des Bouches-du-Rhône.

DEMI-FINALES AU RYTHME DES SIRÈNES D'INCENDIE ET DES SERVICES DE SECOURS

Le tirage au sort a donné COLLONA-AUDE (Hautes-Alpes) contre BERTRAND-MIAILLE (Gard) et GHEBBANO-ESCALLIER (Hautes-Alpes) contre BENOIT-GONIN-TOSCANO (Bouches-du-Rhône). Comme pour les quarts de finale BENOIT GONIN et TOSCANO sont lents à démarrer. Il faut dire qu'en ce début de matinée le ciel est couvert, il fait très frais, contrastant avec la canicule des deux journées précédentes qui a favorisé la reprise des incendies de forêts, véritable catastrophe nationale sur les plans écologique, économique et humain, dans ce merveilleux coin de France qui connaît, cette année, un véritable désastre. Donc BENOIT-GONIN et aussi BERTRAND et MIAILLE (Gard) sont paralysés. Ces deux équipes sont durement menées 6 à 1 chacune en 5 mènes. Les gens des Hautes-Alpes sont tout à la joie, leur deux équipes se taillant ainsi une belle avance. Nos amis VIAL, Président de la ligue Alpes-Côte-d'Azur et son secrétaire général, Norbert POUX sont heureux et fiers à juste titre (est-il besoin de rappeler ici le travail accompli par ces deux dirigeants ! On se souvient en particulier de l'élan donné par Norbert POUX au comité de l'Aisne dont il a passé le flambeau à nos amis ICARD puis BERNARD avec les résultats que l'on sait). On joue depuis 1 h 45 et à peu près en même temps BENOIT GONIN et BERTRAND réagissent, l'un marquant 1 puis 3 et l'autre 3 puis 4, soit 4 à 6 pour BENOIT GONIN face à GHEBBANO et 7 à 6 pour BERTRAND face à COLLONA. Les Gardois ont retrouvé leur vitesse de croisière; les pensionnaires de la Boule Beaucairoise sont solides, et leur science du jeu, leur excellente tactique et leur cohésion reprennent le dessus. Le soleil revient dans le ciel. Il y a beaucoup de monde autour des jeux. Décidément TOSCANO et BENOIT-GONIN ne sont pas au mieux de leur forme, surtout TOSCANO qui accuse une baisse de régime dangereuse face à GHEBBANO et ESCALLIER qui tournent comme une belle mécanique. Les scores deviennent très éloquentes avec des mènes de 3, de 2 et de 4 à la 8^e mène donnant 12 à 4 pour les 2 joueurs de la Petite Boule du Colombier de Gap. Mais BENOIT-GONIN qui supporte tout le poids du jeu, pointe merveilleusement ses 3 boules à cette 9^e mène remontant la marque à 7/12, puis 8/12 à la 10^e mène sur un bon appoint de TOSCANO.

11^e mène, TOSCANO, qui se reprend, n'a pas mal pointé. ESCALLIER marque avec sa 2^e, BENOIT-GONIN enlève plein fer. ESCALLIER reprend, BENOIT-GONIN manque la 1^{re} et enlève avec sa dernière boule. GHEBBANO reprend le point. TOSCANO n'a plus qu'une boule. Le sort des Marseillais est entre ses mains. Il pointe... trop court. GHEBBANO et ESCALLIER se qualifient magnifiquement pour la finale 13 à 8. Pendant ce temps, à la 7^e mène, c'est

le réveil pour nos amis Gardois qui engrangent 4 d'un coup, score 7 à 6, puis 8 à 6 à la 8^e mène. Les gars de la Boule du Barry de Gap répliquent 8 à 7. La 10^e mène part mal pour les Gardois de Beaucaire. AUDE ayant placé une belle boule, BERTRAND manque double. MIAILLE ne reprend pas ni BERTRAND avec sa dernière. COLLONA a 3 boules. Sa 1^{re} embouchoffe, sa 2^e très près également, mais sa 3^e est trop courte. Cela fait 3 points soit 10 à 8 pour les Hauts-Alpins. A la 11^e mène, sur un très beau point de MIAILLE qui reprend un point de AUDE, COLLONA manque 2 fois et AUDE ne rentre pas. Il reste 4 boules aux Gardois. MIAILLE trop court. BERTRAND dévie à droite. Il tire et soulève une boule gênante de AUDE, puis encore une autre pour 4. Mais en la touchant, il casse aussi une des siennes: 3 points seulement soit 11 à 10 pour les Gardois. 12^e mène. Belle boule de MIAILLE - AUDE ne rentre pas 2 fois. COLLONA tire et enlève. MIAILLE trop à droite puis trop à gauche. BERTRAND embouchoffe presque. COLLONA enlève. Très belle mène et partie sensationnelle des Hauts-Alpins. Si BERTRAND ne reprend pas, les Gardois seront en mauvaise posture. Sa première ne rentre pas de justesse et sa 2^e est trop à droite. Si AUDE et COLLONA placent leurs 2 boules, les Gapançais ont la victoire. Suspense... AUDE trop court... COLLONA trop à droite... 11 partout et une belle occasion d'en finir de ratée! 13^e mène: BERTRAND reprend espoir. Avec son ami MIAILLE, ils ont eu chaud ! Il est 12 h 15. AUDE pointe 90 derrière. MIAILLE reprend 60 à droite. AUDE un peu court, COLLONA tire et enlève de justesse. Mais sa boule ayant porté juste à 1 m devant le coup est jugé nulle par l'arbitre national, M. VALET, dont il faut souligner ici la remarquable prestation: tout au long de cette compétition il a fait preuve de fermeté compréhensive et de haute compétence. Il était bien entouré et efficacement secondé par MM. MONTANI et VEYSSI, arbitres nationaux des Alpes-Maritimes. AUDE pointe, cherchant la boule de MIAILLE qu'il effleure... et passe. COLLONA tire à nouveau et manque 2 fois. C'est le tournant décisif. Les Gardois ont 5 boules pour finir! MIAILLE pointe sa 1^{re} bien trop court... Sa 2^e rentre mieux mais ne compte pas. C'est BERTRAND qui marque alors le point victorieux: 13 à 11. Il n'y aura donc pas de finale Hautes-Alpes.



9. M. Olivier DERVILLE, représentant la BOULE OBU, remet de magnifiques coupes et des jeux de boules aux finalistes. 10. MM. les Arbitres VALET, VEYSSI et MONTANI. 11. M. THIBAUD, Président des Alpes-Marit., remet le «flambeau» à notre ami BIDEAUX, Président-délégué du Gard. En page précédente le Président THIBAUD au micro.

FINALE SANS ÉCLAT, TERNIE PAR LES INCENDIES ENVIRONNANTS

Après la présentation des équipes aux personnalités et au public très nombreux, M. le Président BERNARD a lancé le but pour GHEBBANO qui annonce la couleur avec une 1^{re} mène de 4 points (sur 1 tir réussi de GHEBBANO et de bons appoints d'ESCALLIER).

Il fait à nouveau très très chaud en ce début de dimanche après-midi et le Mistral qui a repris, réattise hélas les foyers d'incendies sur les collines environnantes qui s'embrasent sans arrêt malgré le travail incessant des Canadères, des sapeurs-pompiers et des secouristes venus d'un peu partout.

Mais le jeu continue. A la 2^e mène, BERTRAND et MIAILLE répliquent fermement avec 4 points d'un coup. GHEBBANO réplique avec 1 point soit 5 à 4. 4^e mène: ESCALLIER fait jouer 3 boules à MIAILLE sans résultat. BERTRAND de même. Nos Gapançais ont le champ libre avec 5 boules à jouer... mais sur ce diable de terrain ils ne font pas mieux que leurs adversaires ne réussissant que 3 points dont 1 déjà sur le terrain ! score 7 à 4. 5^e mène. ESCALLIER loin, MIAILLE prend, ESCALLIER pointe sans résultat 2 fois, GHEBBANO manque double et sa 3^e pointée ne rentre pas. Les Gardois ont 5 boules à jouer. MIAILLE n'en place qu'une sur 2. BERTRAND trop long, puis court. Il tire et enlève la boule gênante d'ESCALLIER et marque ainsi 4

d'un coup : 8 à 7. 6^e **mène** : grâce aux tirs réussis de BERTRAND, excellent « canonier », les Gardois rajoutent 1 point : 9 à 7. 7^e **mène** : Après un échange à « l'écarté », le but ayant été entraîné 6 m plus loin par un tir de GHEBBANO, BERTRAND décide de tirer une boule gênante adverse et il l'enlève plein fer à au moins 22 m ! Jusque là il a réussi 5 tirs sur 5. Il pointe sans résultat : 1 point seulement soit 10 à 7. 8^e **mène** : on joue depuis 2 h. Belle partie au tir également pour GHEBBANO qui, touchant double et ESCALLIER rentrant sa boule, glanent ainsi 2 points, remontant le score 9 à 10. 9^e **mène** : MIAILLE en baisse de forme par rapport à ses prestations antérieures, passe 2 boules pour reprendre un point médiocre d'ESCALLIER qui lui aussi reste trop court et rentre enfin, embouchonnant presque. BERTRAND manque double. MIAILLE pointe sa dernière 75 à gauche. BERTRAND trop court avec sa dernière cartouche. Il reste 3 boules à GHEBBANO qui tient ainsi la victoire entre ses mains. 1^{re} un peu longue. Il tire la boule de MIAILLE gênante mais entraîne la boule précédente avec le but qui restent collés ensemble. Sa 3^e est trop longue : résultat 2 points soit 11 à 10. Rien n'est joué ! 10^e **mène** : ESCALLIER bien long. MIAILLE belle boule à 40 à gauche. ESCALLIER ne reprend pas (65 à gauche). GHEBBANO enlève, MIAILLE 2 fois court, BERTRAND reprend (c'est probablement le joueur le plus complet de cette finale), GHEBBANO tire et manque, MIAILLE, en pointant, rencontre sa boule précédente et ne rentre pas suffisamment. GHEBBANO tire, touche faiblement la boule de BERTRAND qui roule un peu sur la gauche et perd la marque de justesse. BERTRAND tire la boule gênante d'ESCALLIER et l'enlève. Encore une boule à enlever et c'est la victoire. Hélas il la soute juste ! Egalité 11 à 11. Toujours rien de fait ! 11^e **mène** : En dépit de la baisse de régime des pointeurs, cette finale, très serrée, reste intéressante grâce à la belle prestation des tireurs des 2 camps, BERTRAND et GHEBBANO. MIAILLE long une fois de plus. ESCALLIER 70 derrière à droite. MIAILLE trop court, puis enfin à 30 du but. GHEBBANO manque. La fatigue physique et nerveuse se fait sentir sur les 2 équipes. C'est normal ! ESCALLIER pointe encore trop long. GHEBBANO tire et

enlève. BERTRAND pointe. Il ne rentre pas restant 80 à droite. Il tire, manque puis enlève avec sa dernière. Il reste 1 boule à GHEBBANO. Il tire... et enlève. C'est la victoire pour les Hautes-Alpes par 13 à 11.

QUELQUES ÉCHOS

Le flambeau symbolique a été remis par M. THIBAUD, Président du comité des Alpes-Maritimes, à notre ami BIDEAULT, président délégué du comité du Gard. Le 11^e championnat doublettes en jeu provençal aura lieu à Nîmes.

Félicitons ici MM. VENTA, GUIBILATO et VARTA pour la tenue remarquable de précision des graphiques, secondés dans leur tâche par M. ARMAND, délégué du comité directeur de la F.F.P.J.P. Le jury, rappelons-le, était composé de MM. CHAMBERS, secrétaire général de la F.F.P.J.P. TAULAIGO, président du comité du Var, membre de la ligue Provence-Alpes-Côte-d'Azur, VARTEPIAN secrétaire général de cette ligue. Les arbitres qui ont officié avec beaucoup d'attention et de rigueur souriante sont MM. VEYSSE et PETRUZZELLI, arbitres nationaux du comité des Alpes-Maritimes et MM. MONTALI, arbitre national et GOLETTTO, arbitre de ligue.

Lors du banquet traditionnel du samedi soir, M. THIBAUD, président du comité des Alpes-Maritimes puis M. Henri BERNARD, Président de la Fédération nationale remercient M. de FONTMICHEL, maire de Grasse et la municipalité, en particulier M. CROUSILLAC, adjoint aux sports pour toute l'aide qu'ils ont apporté aux organisateurs, aide concrétisée par le travail incessant et efficace des services techniques municipaux et de l'office des sports dirigé par M. COLAIRO.

Naturellement la BOULE OBUT était présente avec d'une part, le stand toujours aussi bien achalandé de nos amis Arlésiens Albert BLANC et sa si charmante épouse et d'autre part M. Olivier DERVILLE, responsable du secteur parisien, représentant la Direction générale. C'est lui qui a remis les coupes magnifiques et les jeux de 3 boules OBUT aux champions et vice-champions.

LE THOLONET 20/22 juillet 86 3^e SOUVENIR MARCEL CHAUVIN BARNOUIN ET GRAMONDI FRÈRES VAINQUEURS

Avec le concours de LA BOULE OBUT

Un cadre idéal, un temps agréable et une organisation parfaite ont assuré le succès du 3^e souvenir Marcel Chauvin. Malgré la concurrence du « République », renvoyé au-delà de sa date habituelle à cause du Mondial, 137 équipes avaient choisi Le Tholonet.

Les vainqueurs 1985, Elie VIAN, Louis BENOIT GONIN associé à Serge DECANIS, produisirent une impression énorme le premier jour car aucun de leurs adversaires n'accéda à la marque, mais ils se désunirent le lendemain et quittèrent la compétition en 1/8^e de finale.

Les 1/4 de finale installèrent en position de favoris PALAGGI, TOSI et DELOUCHE auteurs d'un tir dont se réjouiraient beaucoup de pétanqueurs, et les champions de France 84 et 85 BONIFAY, CALVEZ et MUSSI. Michel HEYRAUD fit applaudir son adresse tandis que les futurs vainqueurs éprouvaient les pires difficultés pour se défaire de PERCIVAL, QUARANTA et SCHIFFANO.

En demi-finale au contraire, Christian GRAMONDI prit le fil, allongea la distance et son excellent appoint et l'appui de ses partenaires eurent rapidement raison de PALAGGI. Dans l'autre demi-finale l'homogénéité des champions de France s'imposa malgré un tir exceptionnel de Michel HEYRAUD (80 % de réussite).

La finale valut surtout par un magnifique duel entre le pointeur Christian GRAMONDI, sacré meilleur joueur du concours, et Roger BONIFAY, meilleur tireur. Mais au jeu provençal, plus encore qu'à pétanque, l'appoint prévaut sur le tir. BARNOUIN et Serge GRAMONDI surent tirer tout le parti possible de cet avantage et ils l'emportèrent très nettement sur le score de 13 à 4.

Cette finale a été suivie par un public très nombreux qui avait pris d'assaut les tribunes spécialement dressées à cette occasion.

RÉSULTATS 3^e CHALLENGE SOUVENIR MARCEL CHAUVIN

Quarts de finale : BONIFAY 13, KOURIAN, PARIS, MUNOS (Marseille-Lancon) 1 - HEYRAUD 13, LIGERO José, GIOVANNETTI, CORTES T. (Marseille), 6 - PALAGGI 13, GIRAUD, TOUTAIN, MATHIOU (Aix) 3 - BARNOUIN 13, PERSIVAL, QUARANTA, SCHIFFANO (Marseille), 10.

Demi-finales : BONIFAY 13, POIRET, HEYRAUD Michel et MARCEL (Cercle Sainte-Marthe, Marseille) 8 - BARNOUIN 13, PALAGGI, DELOUCHE, TOSI (Hyères, Marseille) 1.

Finale : BARNOUIN Lucien, GRAMONDI Serge et Christian battent BONIFAY Roger, CALVEZ Jean et MUSSI René 13 à 4.

RÉSULTATS COUPE MOLINO AU JEU PROVENÇAL (60 ÉQUIPES)

Demi-finales : ALLIONE 13, CARDONE, CAMBEROQUE, RAMOS (Luynes) 11 - ROUIT 13, RIGAUD, BAILLE, FABRE (Puyfoubier) 10.

Finale : ROUIT père et fils, RIBBE (Cabries, Pertuis) battent ALLIONE, CHANAVAS, CAPDEVILLE (Le Tholonet) à 12.

COUPE B.N.P. A PÉTANQUE (95 équipes)

Demi-finales : BOSSY 13, BARNOUIN, GRAMONDI S., ISOARD (Aix Venelles) 3 - DELYS 13, GERARDO, GASTALDI, BRUN (Gardanne-Trets) 3.

Finale : BOSSY Bernard, SYLVESTRE René, BORREL André (Puycricard) battent DELYS Jacques, BICAIS Guy, ROCHE Jean-Marie (Boule Aixoise) à 11.

COUPE JEAN VINCENT (Maire du Tholonet) A PÉTANQUE (55 doublettes)

MOULLET 13, CORDONE père et fils (Aix) 11 - PACE 13, CARBONNEL frères (Aix) 12

Finale : PACE J. et JACQUES (Aix) battent MOULLET et NOEL (Puycricard) à 10.

ARLES 17-18 mai 86 GRAND PRIX DE LA VILLE

Victoire de RIVOIRA,
SERNA, CONSOLIN
(Aix-en-Provence)

(Compte-rendu Président BELLON)
Patronage LA BOULE OBUT, PASTIS 51

En ce samedi de Pentecôte, la place de la Croisière en Arles, s'est avérée une nouvelle fois trop petite pour recevoir les 176 triplettes présentes, mais les organisateurs avaient prévu le boulodrome Daillan et le stade Van Gogh, aussi, malgré un contrôle très strict des licences, les parties purent débiter à 15 heures précises.

Ce fût un concours de haut niveau avec la présence, au départ, des champions de France en titre BONNIFAY, MUSSI, CALVEZ, des équipes commandées par MASSONI de Marseille, RIVOIRA d'Aix, FAVIER de Nîmes, de l'équipe MACCARI, FERRET, SIGAL du Gard, avec de nombreuses parties très prenantes suivies par un nombre public.

Le samedi était assez favorable aux équipes favorites, mais le dimanche les équipes MASSONI de Marseille, les Gombertois de CALVEZ, champions de France, et les Gardois de MACCARI étaient éliminés.

Les quarts-de-finale : L'équipe Jean de Vauvert bat GIORANETTI, LIGERO, CANARO (Marseille) 13 à 4. L'équipe RIVOIRA d'Aix élimine Bouchet, VIGNE, SAVY de Nîmes par 13 à 3.

L'équipe FAVIER, de Nîmes, bat l'équipe MAESTRE, REYNAUD J., PETIT (Arles, Saintes-Maries) par 13 à 7. L'équipe BANCAL, de Port-Saint-Louis, élimine l'équipe THOMAS, RADO, RUDY (Boules du Pot et Printanière d'Arles) au terme d'une très belle partie 13 à 11.

En demi-finale l'équipe RIVOIRA bat l'équipe JEAN, BRUNEL, GONZALEZ (Vauvert) 13 à 6 et l'équipe FAVIER bat l'équipe BANCAL, FAVEL, STAMATIOU de Port-Saint-Louis 13 à 10.

C'est à 18 heures que débute la finale en présence de M. J.-P. CAMOIN, Maire d'Arles, M. J. PERROT, Vice-Président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, M. CASTANG, adjoint délégué aux sports, M. GUILLAUMET, Directeur de l'Office des Sports, des représentants de la Municipalité et de la presse, de M. BLANC représentant la BOULE OBUT, de M. ELLENA Directeur de PASTIS 51 à Marseille, de M. BELLON Président du secteur ARLES, CRAU, CAMARGUE et de M. SANTAR, arbitre de ligue.

Ce sont les Aixois qui dominent le début de partie et mènent rapidement 5 à 0, puis 7 à 1. Les Nîmois ne se décourageant pas et reviennent à 7 à 7 grâce aux tirs efficaces de MUSLER et FAVIER, mais les Aixois reprennent leur marche en avant pour triompher par le score de 13 à 10. Les gradins, mis en place par la municipalité, d'une capacité de 600 places assises se sont avérés trop exigus pour recevoir la totalité du nombreux public qui avait pris place autour de l'aire de jeu, c'est de bon augure pour les années à venir.

La BOULE OBUT et PÉTANQUE MAGAZINE félicitent tous les dévoués organisateurs du Secteur bouliste ARLES - CRAU - CAMARGUE et son sympathique Président A. BELLON pour le gros travail réalisé, récompensé par le grand succès remporté par ce Grand Prix.

OBUT
n° 1 de la pétanque
propose aux joueurs avertis



OBUT «110» INOXYDABLE

Boule inox «tendre» satinée

- Les avantages de la dureté basse
- Le prestige de l'acier inoxydable
- La réputation et le sérieux de la boule OBUT

La marque choisie par la majorité des champions

JEU PROVENÇAL

PRA-LOUP 5-6-7 septembre 86

41^e CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES



Si les joueurs savent se hisser à la hauteur des cimes qui les entourent, nul doute que ce 41^e championnat de France en jeu provençal fera date. Notre ami LÉON DURAND, Président du Comité départemental des Alpes de Haute-Provence ne disait-il pas ? : « PRA-LOUP c'est un écrin de mélèzes et de sapins à 1 600 m d'altitude, entouré de sommets de plus de 3 000 mètres... ». En effet, lorsque vous arrivez à cette célèbre station de sports d'hiver, vous êtes frappés par le magnifique et somptueux décor qui vous entoure. Les sommets imposants changent de couleur au fil des heures, passant du bleu foncé au rose violacé, dans l'embrace du soleil couchant. Tout dans ce coin enchanteur a été pensé, orienté, organisé pour le ski et la randonnée, mais hélas pas pour le jeu provençal et nous ne sommes pas étonnés d'apprendre que, dès son arrivée sur les lieux, le Président national Henri BERNARD a refusé 17 jeux « non conformes ». Aussi, nous disons bravo et tirons un grand coup de chapeau aux organisateurs et en particulier aux services techniques municipaux qui, dirigés par leur Maire, M. LEQUETTE, secondé efficacement par notre ami Jean ORY délégué officiel de la F.F.P.J.P., ont réussi le tour de force de tout remettre en état, jusque tard dans la nuit du jeudi au vendredi, afin que tous les joueurs soient pleinement satisfaits, dès le début des parties le vendredi matin à 8 h. Plus de 60 terrains étaient donc aménagés et tracés un peu partout dans la station, utilisant au maximum les surfaces planes de tous les parkings. En conséquence, les 11 cadres de jeux se sont trouvés fort éloignés les uns des autres ce qui a obligé les suiveurs, les délégués, les supporters et... les journalistes à faire quelques marches marathoniennes ! Mais le jeu provençal n'est-il pas un sport ? Cependant, il faut reconnaître que la tâche des gens de la presse a été largement facilitée par notre ami M. NAVARRO, ancien vainqueur du « PROVENÇAL » en 82 avec GIORDANENGO père et fils. Inépuisable, toujours disponible, ce grand champion notait tous les résultats officiels sur la table réservée à côté des graphiques, remarquablement tenus par Mme SERVAIS, MM. MELVE, CURNIER et GILBERT sous l'œil vigilant de Marc JOUVE, Jean ORY et Jacques THERON, délégués de la F.F.P.J.P., membres du jury, M. BLANC jouant avec discrétion et efficacité le rôle de speaker. Ajoutons, pour terminer, que ce sont près de 6 000 personnes qui ont investi PRA-LOUP, et à cette occasion, les commerçants, hôteliers, restaurateurs ont ouvert leurs portes confirmant ainsi que l'hospitalité à PRA-LOUP n'est pas un vain mot. Partout l'accueil a été chaleureux. Dans l'ensemble donc, on peut parler de réussite et l'on doit féliciter le Président DURAND et toute son équipe de courageux bénévoles qui tout ont fait pour remplir leur contrat et tenir une telle gageure ! Mais la fortune ne sourit-elle pas aux audacieux ?

GRAND SUCCÈS DE PARTICIPATION

La course au « titre » s'annonce difficile, car il y a du beau monde en lice. 123 triplettes prennent le départ dès 8 h ce vendredi 5 septembre et, pour couronner le tout, il fait un temps superbe. Beaucoup de « vedettes » sont donc présentes et certains départements sont venus en force : 20 triplettes pour les Bouches-du-Rhône, 12 pour le Gard, 8 pour l'Hérault, 6 pour les Alpes de Haute-Provence, 6 pour les Alpes-Maritimes, 8 pour le Vaucluse. Paris et la région parisienne alignent 11 équipes, le Var 9, la Haute-Garonne 4, l'Aude 3, le Puy-de-Dôme 3. Naturellement, les champions sortant sont là et MUSSI, BONIFAY, CALVEZ sont bien décidés à garder leurs maillots tricolores. Les vice-champions MAILLE, BARTHE et ROUAIX (Haute-Garonne) sont là aussi. Ils auront tous du fil à retordre avec les LAFLEUR, TROUCHE, TESTANIERE, RESSIORE, BONNARDEL, ESCALLIER, PANICUCCI, ARCOLAO, CECCARELLI, MORALES, BALESTRA, BONFORT, MACARI, ORTEGA, FABRE, JUSTAFFRE, TAMI, SALVADOR Henri, PALAGGI, CARRARA, j'en passe et des meilleurs !

« L'ÉCRÉMAGE » COMMENCE TRÈS VITE

Très rapidement en effet on apprend l'élimination de la triplette BONFORT (Gard) par PEPRATS (Bouches-du-Rhône) suivi par « Bébert de Cagnes » (ARCOLAO battu par H. SALVADOR. Un peu plus tard, c'est au tour de MACARI (Gard) de disparaître en poules, éliminé par LACOMME de Haute-Garonne qui n'ira pas plus loin que les 32^e de finale. Du reste, des 12 équipes gardoises, il n'en restera plus une seule à l'issue de ces premières parties après les poules ; et ceux qui ont le mieux résisté REYNARD, GAUD et QUATRE-BRAS de Gênerac totalisent 226 ans à eux trois ! Bel exemple pour les jeunes ! Ils sont coiffés sur le poteau par TESTANIERE (13 à 12). Les Bouches-du-Rhône elles aussi, ont subi de gros dégâts, puisque sur les 20 triplettes sélectionnées, il n'en reste plus que 8 à l'issue de ces 1^{er}s parties après les poules. Il est vrai que ce sont de beaux restes ! : d'abord les champions 85 de MUSSI qui infligent un sévère 13 à 1 aux Gardois d'ORTEGA, CECCARELLI qui bat MEYER (Haut-Rhin) à 3, LOVINO qui élimine de justesse OLTRA (Hérault) à 12 après avoir été mené 12 à 7, PORTIGLIATTI qui bat GLAUDON (Jura) à 7, BREMOND qui se débarrasse de ROUX (Var) à 4, STAMATIOU qui arrache la victoire à DELOBELLE (Savoie) 13 à 11, COPOLA qui bat RESSIORE (Alpes de Haute-Provence) à 5, BALESTRA qui « balaise », MUNIER (Haut-Rhin) à 3 (les 2 équipes du Haut-Rhin disparaissent donc ici en 32^e), enfin MORALES qui élimine RAVIER (Vaucluse) à 6. Les Héraultais eux aussi ont de lourdes pertes : OLTRA étant éliminé, de justesse, il est vrai, par LOVINO (13 à 12), FABRE perdant à 7 face aux Varois de BROQUIER, il ne reste plus que CAVINENC qui a battu, à la surprise quasi générale, PALAGGI (Var) 13 à 9. Les 5 autres équipes n'ayant pas franchi les poules. Après la disparition de TROUPP devant GIL (Aude) par 13 à 7, et de SALOMON par les Parisiens de GAILLARD (13 à 4), les Varois n'ont plus que BROQUIER, PEYRADE et la surprise triplette ABGUILLERM pour les représenter (sur 9 triplettes au départ), CHATELAIN (Yvelines) vainqueur du redoutable Gardois BONENSEA par 13 à 9, est le seul survivant des 9 équipes de la Région Parisienne. Sur les 8 équipes du Vaucluse seuls subsistent GREGOIRE, qui a infligé une Fanny à PEPRATS (Bouches-du-Rhône), le « tombeur » de BONFORT - SEVEYRAT qui a battu de justesse à 12 VILLIEM (Bouches-du-Rhône) et RAVEL qui a lui aussi imposé une belle « Fanny » à GONZALEZ (Loiret).

Après la défaite de RESSIORE à 5 face à COPOLA (Bouches-du-Rhône) les Alpes de Haute-Provence ont encore 3 très belles équipes en lice (sur 6 au départ). Il s'agit de TROUCHE qui a battu à 7 les Gardois de MAZAUROIN, de LAFLEUR qui a éliminé à 5 LORMAND (Hauts-de-Seine) et TESTANIERE qui a battu de justesse 12 les vétérans gardois de REYNARD. Bravo à TAMI (Rhône) toujours en course après avoir battu ALARY (Alpes-Maritimes) à MARÉCHAL (Aisne) qui bat BORTOLONI (Nièvre) à 7. Henri SALVADOR (Paris) qui élimine BRUN (Vaucluse) à 4 (belle performance des Parisiens qui ont encore 2 équipes sur 3 en lice), PEDRINI (Haute-Garonne) qui bat PIEDELEU (Val de Marne) à 11, ESCALLIER, le seul représentant des Hautes-Alpes, et qui bat VANDENDRIESSCHE (Hauts-de-Seine) à 3. Bravo aussi à BOSSAN (Drôme) toujours là en battant LACOMME (Haute-Garonne), à GARCÉS (Tarn-et-Garonne) qui élimine PEYRON (Puy-de-Dôme) à 7 et à DEROCLES (Allier) qui bat BOUSSAC (Aude) à 9.

BEAUCOUP DE BELLES ÉQUIPES SORTENT DES 16^e

LOVINO (Bouches-du-Rhône) bat par Fanny, DEROCLES, MEULIN et ME-TAYER, dernière triplette de l'Allier, CAVINENC (Hérault) bat à 6 GIL, ILLAC, de SARNAUD, dernier survivant des 4 équipes de l'Aude. TROUCHE (Alpes de Haute-Provence) élimine BOSSAN, MARTEL, ROBIN la seule triplette de la Drôme - par 13 à 4 - TAMI (Rhône) se défait de GARCÉS, TOSATO, Gérard LAGARDE, seule triplette du Tarn-et-Garonne par 13 à 9, COPOLA (Bouches-du-Rhône) bat à 5, BREMOND, SERRE, SICCARDI (Bouches-du-Rhône), STAMATIOU (Bouches-du-Rhône) élimine à 6, CHATELAIN, LANDAIS, PHILIPPOT (Yvelines), BALESTRA (Bouches-du-Rhône) bat à 9 PANICUCCI, ROMEO, BORCHI qui portaient tous les espoirs des Alpes-Maritimes restant en course avec la triplette TORRES, BIANCALANA, IMBERT battue à 7 par PORTIGLIATTI (Bouches-du-Rhône). Les excellents jeunes Varois d'ABGUILLERM (les rescapés du Var) parviennent à battre de justesse à 11, GREGOIRE, CARRARA (anciens champions de France doublettes en 84) et BONNET (Vaucluse), MUSSI (champion sortant) bat sévèrement à 1 BROQUIER, GIRAUD, MORAN, 2^e et dernière triplette survivante du Var, LAFLEUR (Alpes de Haute-Provence) inflige une Fanny aux Vauclusiens RAVEL, POINSIGNON, VIGUIER. Les seuls joueurs du Vaucluse restant en lice, la triplette de SEVEYRAT, battent largement à 2 les redoutables TESTANIERE Alain, Alex et ESTRANG (Alpes de Haute-Provence). Les 2 équipes parisiennes sont stoppées là, toutes les deux par 13 à 1, GAILLARD, MARTI, VERGNES face aux Varois de PEYRADE, et Henri SALVADOR, BLANQUER, FERNANDEZ, face à ESCALLIER (Hautes-Alpes). Deux autres équipes des Bouches-du-Rhône se qualifient CECCARELLI en battant à 7, PEDRINI, ALBY, FOCHEATO (Haute-Garonne) et MORALES en battant MARECHAL, BLAIREAU, DAUTEUIL, les vaillants joueurs de l'Aisne qui s'inclinent à 6.

LES 8 ÉQUIPES DES BOUCHES-DU-RHÔNE QUALIFIÉES POUR LES 8^e

Les premiers 8^e de finale engagés ce samedi voient MUSSI, BONIFAY, CALVEZ, champions sortant, opposés à LOVINO, TRENCA, SANTANIELLO (Bouches-du-Rhône) véritable finale avant l'heure. LOVINO démarre très fort 1/0 - 4/0 - 7/0 - 8/0 et 8/1 à l'arrêt des parties à midi. Cependant à la reprise, à 14 h, MUSSI et les siens engrangent 5 points d'un coup. Mais les disciples du grand CALANOTTI ripostent par 9 puis 10. Belle partie dominée par les beaux appoints et tirs de LOVINO et les excellents tirs de MUSSI et BONIFAY. Les champions sortants prennent ensuite l'offensive, et malgré les efforts de LOVINO qui frappe 9 boules sur 12, MUSSI l'emporte 13 à 10 grâce à un superbe tir de BONIFAY. Partie également très disputée et palpitante entre LAFLEUR, ANGELVIN et CAPELLE (Alpes de Haute-Provence) et COPPOLA, ROCCHI, MICHEL (Bouches-du-Rhône). Les Hauts-Provençaux prennent eux aussi un départ foudroyant avec 9 à 3 en 7 mètres. Les Marseillais se resaisissent et par une belle remontée égalisent à 11 partout. Mais les 2 autres mètres sont pour LAFLEUR qui l'emporte par 13 à 11. Bataille fratricide entre les 2 triplettes des Bouches-du-Rhône STAMATIOU, FADEL, BANCAL et BALESTRA, CORNILLE, MAESTRE. STAMATIOU l'emporte assez facilement par 13 à 4. Sur un autre terrain les vainqueurs d'Henri SALVADOR, ESCALLIER, BRUYANT et ASCARI (Hautes-Alpes) font jeu égal avec TROUCHE (Alpes de Haute-Provence). Mais bien vite les très beaux tirs de PELLOUX font la différence et les Hauts-Provençaux l'emportent 13 à 6. L'excellente jeune équipe varoise d'ABGUILLERM a raison des derniers Héraultais CAVINENC, René et Bernard BOUSCHARDIN qui s'inclinent à 5. PORTIGLIATTI (Bouches-du-Rhône) bat non sans mal les Rhône-alpins TAMI, ROVERY, GUIRADO par 13 à 10. PEYRADE (Var) élimine SEVEYRAT, GEBELIN, CASTORE (Vaucluse) qui avaient pourtant pris un beau départ avec 6 à 1 en 5 mètres. Les Varois ne devaient pratiquement plus lâcher le bouchon, sauf à la 9^e mène où ils concèdent 1 point à SEVEYRAT (7 à 12) dernier sursaut de l'équipe vauclusienne qui perd 13 à 7. Enfin CECCARELLI (Bouches-du-Rhône) au terme d'une très belle remontée (mené 5 à 1) vient à bout des dangereux Paul et René MORALES et ROMAN leurs frères de comité par 13 à 10.

QUARTS DE FINALE FATAUX AUX CHAMPIONS SORTANT

Les premières parties de quarts de finales débudent en fin d'après-midi du samedi, alors que les cimes environnantes se dorment au soleil. Le tirage au sort oppose LAFLEUR, ANGELVIN et CAPELLE de Volx (Alpes de Haute-Provence) aux champions sortant MUSSI, BONIFAY, CALVEZ (Bouches-du-Rhône). Disons tout de suite que nous avons assisté à une très belle partie. CAPELLE en particulier a fait merveille au tir. La 1^{re} mène est pour LAFLEUR. Mais MUSSI égalise (1 partout) et prend le large avec 4 à 1 en 4 mètres. A la 6^e mène, les Volxiens qui sont remontés successivement à 2 puis 3, engrangent 4 d'un coup, menant ainsi 7 à 4. Réplique immédiate des champions 85 qui égalisent à la 9^e mène (7 à 7) puis prennent la tête en rajoutant 2 (9 à 7). C'est un régal et cette partie est une véritable finale. LAFLEUR et ses amis veulent ce titre envié, et MUSSI et les siens sont tout

à fait décidés à le conserver. Bataille de géants, dans le plus bel esprit sportif. Nos amis Volxiens sur un très beau tir au bouchon de CAPELLE font alors une superbe mène de 4 portant le score à 11/9. A la 12^e mène, MUSSI, avec sa dernière boule enlève le 12^e point marqué par LAFLEUR. Mais CAPELLE a encore une cartouche. Une seule boule des champions gêne pour marquer les 2 points manquants. Suspense... il tire et, fracassant cette boule, signe la victoire pour son équipe, anéantissant ainsi tous les espoirs de MUSSI, CALVEZ et BONIFAY par 13 à 9. Il reste 3 équipes des Bouches-du-Rhône (STAMATIOU, CECCARELLI et PROTIGLIATTI), 2 du Var (PEYRADE et les jeunes ABGUILLELM), et encore une des Alpes de Haute-Provence: TROUCHE, STAMATIOU face à PEYRADE prend un départ rapide et mène 6 à 0 puis 10 à 0. Mais les Varois refont surface et réussissent à égaliser presque par 8 à 10 et dans une belle mène, dépassent STAMATIOU par 12 à 10. Mais la triplette de Port-Saint-Louis s'adjuge la qualification avec 3 points d'un coup. Victoire à l'arraché 13 à 12 sur PEYRADE, THEOLEYRE et GIAI qui n'ont pas démerité. Sur un terrain voisin TROUCHE, GINIER et PELLOUX (Alpes de Haute-Provence) s'expliquent avec les excellents CECCARELLI, DISSIER et ROCHAND (Bouches-du-Rhône). Les scores montent point à point. Ces 2 triplettes sont d'égale valeur. Cependant les Hauts-Provençaux prennent petit à petit de l'avance et mènent 9 à 4. A la 10^e mène, CECCARELLI égalise avec 5 d'un coup (9 à 9). La 11^e mène est très mal partie pour eux et il s'en faut de peu que TROUCHE termine: avec 12 points à terre, PELLOUX ne rentre pas sa dernière boule, retardant l'échéance fatale à la mène suivante (13 à 9). Une des plus belles parties est sans doute celle opposant PORTIGLIATTI, FERRAH et FÉDÉ (La Boule Verte de Bivert, Bouches-du-Rhône) aux jeunes et vaillants Varois René et Raymond ABGUILLELM et GRAZIANI qui ont fait un étonnant parcours. D'entrée ils annoncent la couleur en menant 4 à 1 en 4 mènes. Les joueurs de BIVERT redressent la barre et remontent à 5 à 4. Les Varois égalisent puis reprennent la tête avec 7 à 5. A la 10^e mène, les gars de la Boule Verte passent presque toutes leurs boules sur un très beau point de GRAZIANI. Enfin, PORTIGLIATTI reprend par un biberon. René ABGUILLELM tire et enlève... la boule de GRAZIANI. Il récidive et trouve le bouchon qui giclé à 5 m à droite, éclaircissant le jeu. Il y a 1 point à terre pour lui. Raymond, son frère, rajoute ses 2 boules, score 10 à 5. La 11^e mène est annulée par PORTIGLIATTI. La 12^e mène très facile est pour PORTIGLIATTI avec 1 point (6 à 10). 13^e mène, FÉDÉ pointe très court, GRAZIANI trop long, reprend avec sa 2^e. FÉDÉ ne rentre pas, FERRAH trop long, PORTIGLIATTI enlève, Raymond ABGUILLELM trop court reprend ensuite. PORTIGLIATTI manque, René ABGUILLELM déviant à gauche rentre sa 2^e. Il vient ainsi de rater la gagne (12 à 6). 14^e mène: GRAZIANI jolie boule 35 derrière, FERRAH ne rentre pas, FÉDÉ reprend, René ABGUILLELM enlève, FÉDÉ trop long, FERRAH trop court, PORTIGLIATTI trop court puis trop long. C'est fini. Les jeunes Varois l'emportent ainsi par 13 à 6.

DEMI-FINALE LIGUE ALPES-DE-PROVENCE COTE D'AZUR

Notre excellent ami M. VIAL, Président de la ligue Alpes-Provence-Côte d'Azur, jubile. Quoiqu'il arrive, les vainqueurs seront de la ligue puisque la demi-finale aligne 2 triplettes des Alpes de Haute-Provence (ce qui comble de joie le bon Président DURAND, grand responsable de ce championnat), une équipe varoise et une des Bouches-du-Rhône. Le tirage au sort donne, en ce dimanche matin, à 11 h 30, LAFLEUR, CAPELLE, ANGELVIN (Boule volxienne) contre les jeunes ABGUILLELM et GRAZIANI (Amicale Boule de Valbournin), TROUCHE, GINIER et PELLOUX (Boule Dignoise) face à STAMATIOU, FADEL et BANCAL (Boule Fatiguée). Très vite, LAFLEUR et les siens imposent leur loi. Nos jeunes héros, qui ont largement fait honneur à leur comité et à leur club sentent tout le poids de ces rudes journées. Pour leur 1^{re} participation à un championnat de France de si haut niveau ils se sont battus comme de vrais champions. Nul doute qu'on reparlera d'eux ! Ils s'inclinent ici devant une triplette de très grande classe, dominée par un LAFLEUR en état de grâce (13 à 2). Sur l'autre terrain la fatigue se fait aussi sentir de part et d'autre. Cependant TROUCHE et les siens marquent leur suprématie, dominant toujours le jeu avec 8 à 1 en 5 mènes. STAMATIOU réplique avec un mène de 3 (4 à 8). Les Hauts-Provençaux reprennent le bouchon avec 9 à 4 puis 10 à 4. STAMATIOU fait une mène de 2 (6 à 10). TROUCHE reprend l'initiative 11 à 6, puis, à la mène suivante, ayant fait jouer toutes les boules adverses, rentre les 2 points de la victoire. Ainsi nos amis VIAL et DURAND sont comblés, la finale est non seulement pour la Ligue, mais on aura sûrement trois champions de France au comité organisateur !

FINALE POUR UN LAFLEUR SUBIMÉ

Ainsi tous les supporters, amis, joueurs, etc... des Alpes de Haute-Provence savent que le titre ne peut leur échapper désormais, après 23 ans d'attente ! puisque c'est en 1963 que BERAUD de Digne remportait le titre à Toulon avec FRANCHESCHI et LECA. La batterie fanfare du 11^e BCA, ce régiment d'élite cher à tous les Alpains, fait son entrée impeccable sur le terrain, aux accents martiaux du « téméraire » qui rythme le célèbre pas accéléré des « chasseurs alpins ». Puis, c'est la présentation des finalistes aux personnalités présentes et M. le Président national Henri BERNARD lance le but de cette finale alpine, pour l'équipe TROUCHE. Dès le départ, LAFLEUR et ses amis annoncent la couleur de leurs intentions nettement tricolores... avec 3/0 - 5/0 - 5/1 et 8/1 grâce à LAFLEUR et CAPELLE qui embouchoffe avec sa dernière boule. La 5^e mène part mal pour LAFLEUR et les siens qui n'arrivent pas à reprendre le point placé par TROUCHE. Les Dignois ont encore 5 boules à jouer. TROUCHE place la sienne. GINIER trop à droite, puis trop court. PELLOUX trouve la boule de GINIER et ne rentre pas. Pas payant ! = 3 à 8. A la 6^e mène, c'est encore LAFLEUR qui marque: 9 à 3. A la 7^e mène, ANGELVIN assomme sa 1^{re} qui reste à 3 m. TROUCHE à 30 à gauche. ANGELVIN reprend PELLOUX manque. Il fait une casquette avec la 2^e. Ça suffit pour décaler la boule en arrière. CAPELLE enlève. TROUCHE trop court. GINIER trouve une des boules de TROUCHE. Sa seconde est trop courte de peu. LAFLEUR encore lui place sa 1^{re}: c'est le 11^e sur le terrain. Il reste 2 boules aux Volxiens, une à LAFLEUR, une à CAPELLE... LAFLEUR un peu trop long: CAPELLE essaie de trouver le bouchon. Il n'y arrive pas !: 11 à 3. 8^e mène: ANGELVIN un peu court devant. Point repris par TROUCHE avec sa 2^e (sa 1^{re} trop courte), ANGELVIN ne rentre pas et reste aussi devant. La 1^{re} boule de LAFLEUR reste dans le « paquet » devant. Il faut passer ces 4 boules. LAFLEUR y parvient en grand champion. GINIER rentre dans les boules de ses amis. PELLOUX tire et manque. Il enlève avec sa 2^e bonne tactique. CAPELLE pointe fort pour entraîner le but qui suit sa boule. C'est le 12^e point. GINIER est trop long. CAPELLE a encore 1 boule pour marquer le 13^e suspense... Il est trop long ! 12 à 3. Encore une occasion de

manquée ! A la 9^e mène et à la 10^e mène les Dignois rajoutent chaque fois 1 point et chaque fois PELLOUX a manqué un tir capital. Dans les 2 camps la tension nerveuse est au paroxysme et, la fatigue aidant, nos héros jouent au-dessous de leur diapason habituel. 11^e mène: TROUCHE pointe sa 1^{re} loin du but. ANGELVIN reprend 60 derrière. TROUCHE encore trop loin. GINIER un peu trop court devant 2 fois. PELLOUX trop long. Plus qu'une boule pour le Dignois... Il pointe... trop court. C'est fini. LAFLEUR et les siens sont champions de France, dans une ambassade et une allégresse générale. LAFLEUR qui jette sa célèbre casquette de marinier en l'air en a les larmes aux yeux. Nous sommes très heureux pour lui, c'est un bien beau champion. Ce célèbre « milieu » alpin a dominé tout ce championnat et particulièrement cette finale en perdant le minimum de boules, avec des reprises au millimètre et une foi en la victoire qui a galvanisé ses coéquipiers ANGELVIN et CAPELLE. En hommes d'expérience, ils ont mis à profit l'avance de points, acquise dès les premières mènes, et en jouant loin ils ont interdit à leurs adversaires de grosses mènes de rattrapage.

ÉCHOS DE PRA-LOUP

C'est notre ami Francis GACHON, le dynamique Président du Comité de l'Hérault qui a reçu le traditionnel « flambeau » des mains du Président DURAND, en présence des nombreuses personnalités qui ont tenu à honorer ce 41^e championnat de jeu provençal triplettes. Rendez-vous est donc pris pour septembre 1987 dans la jolie ville de Sète, port de pêche qu'affectionne particulièrement notre bon ami Francis GACHON.

Nous avons eu le plaisir et la joie de retrouver M. SEUILLARD, Directeur financier au Comité national olympique et sportif français, accompagné de sa gracieuse et charmante épouse. Les joueurs de pétanque et jeu provençal ont en lui un ardent défenseur de leur cause et on ne le remerciera jamais assez de l'énorme travail qu'il a accompli en union avec le Président BERNARD pour faire admettre notre discipline comme sport à part entière.

Un grand bravo à notre ami ORY, Président du Comité d'Indre-et-Loire, membre du Comité directeur de la F.F.P.J.P., membre du jury d'honneur, pour le gros travail qu'il a accompli en collaboration étroite avec M. Jean LEQUETTE, Maire de Pra-Loup, notamment dans la nuit du mercredi au jeudi, puis chaque soir, les jeudi, vendredi et samedi, pour superviser le bon fonctionnement des parties qui se sont prolongées tard en fin d'après-midi et pour lesquelles les services techniques de la commune, sous son autorité, ont mis en place des éclairages adéquats et efficaces afin que les joueurs puissent continuer leurs parties malgré la nuit tombée.

Bravo aussi au corps arbitral pour sa compétence et son autorité « bon enfant » dans l'ensemble. Merci donc à MM. PETITNIOT, RASPAIL, RAVAUTE et VEYSSI, arbitres nationaux respectivement de l'Aisne, des Alpes de Haute-Provence et des Alpes-Maritimes. MM. ESTRANG et LOMBARD, arbitres de ligues des Alpes de Haute-Provence.

Bien sûr, la BOULE OBUT était présente « sur l'événement » avec l'ami Albert BLANC, son aimable et efficace épouse, son grand stand, toujours bien approvisionné et achalandé, visité comme il se doit par tous les champions présents qui viennent régulièrement renouveler leurs « munitions » OBUT et faire leur provision de bonne humeur auprès d'Albert. La 1^{re} Marque Mondiale était également représentée par M. Pierre SOUVIGNET, attaché de direction, qui a remis les récompenses, coupes et jeux de 3 boules OBUT aux champions et finalistes.

Lors du banquet traditionnel du samedi soir au restaurant l'OUKA, notre ami Jean DURAND, Président du Comité des Alpes de Haute-Provence, après avoir remercié tous les membres du comité d'organisation pour le gros travail fourni a précisé que le succès de ces journées était dû, avant tout, au formidable esprit d'organisation du Maire, M. LEQUETTE et à l'impulsion donnée par l'ancien grand champion de ski, Honoré BONNET qui est la cheville ouvrière et l'âme de cette belle station climatique et sportive. Il remercie aussi chaleureusement le Conseil général, la Direction de la Jeunesse et des Sports et le CRÉDIT AGRICOLE pour l'aide généreuse et le soutien qu'ils ont apporté aux organisateurs. Il a souligné ensuite le formidable impact de la presse écrite quotidienne, fort bien représentée par la présence effective des journalistes du PROVENÇAL, du DAUPHINÉ LIBÉRÉ, de NICE-MATIN, de la DÉPÊCHE DU MIDI qui ont largement ouvert leurs colonnes à ce championnat.



1. Notre ami ORY et M. LEQUETTE, Maire de Pra-Loup, sans arrêt sur la brèche tous les soirs et parfois la nuit, pour l'aménagement, l'entretien et l'éclairage, à la demande, des terrains de jeux, en étroite collaboration avec les équipes techniques municipales.

2. M. SEUILLARD, Directeur Financier au Comité national Olympique et Sportif français, félicite M. DURAND, Président du Comité organisateur. 3. Notre ami Francis GACHON, dynamique Président du Comité de l'Hérault, reçoit le « Flambeau » des mains du Président DURAND en présence des autorités dirigeantes de la F.F.P.J.P.



De gauche à droite, les Champions **CAPELLE, LAFLEUR, ANGELVIN** (Alpes de Hte-Provence). 2. Les Vice-Champions : **PELLOUX, TROUCHE, GINIER** (Alpes de Hte-Provence). Les demi-Finalistes : 3. **BANCAL, STAMATIOU, FADEL** (Bouches du Rhône). 4. **René ABGUILLEM, Raymond ABGUILLEM, GRAZIANI** et **M. TAULAIGO**, Président du Comité du Var. Les Quart de Finalistes : 5. **BONIFAY, MUSSI, CALVEZ** (Bouches du Rhône). 6. **ROCHAND, CECCARELLI, DISDIER** (Bouches du Rhône). 7. **FERRAH, PORTIGLIATTI, FÉDÉ** (Bouches du Rhône). 8. **THEOLEYRE, PEYRADE, GAI** (Var). 9. Nos amis **GILBERT, M^{me} SERVAIS, NAVARRO**.

9. **MELVE, JOUVE**, le Président **DURAND**, à la table de marque. 10. **M. Pierre SOUVIGNET**, Directeur Technique de la **BOULE OBUT** remet les récompenses offertes aux vainqueurs et finalistes par la 1^{re} marque mondiale de pétanque.

GRAND PRIX BOULISTE DE SISTERON

19 au 22 septembre 86
Jeu Provençal

Patronage **LE PROVENÇAL, RICARD, LA BOULE OBUT, LES COMMERÇANTS, LE COMITÉ DES FÊTES RECORD DE PARTICIPATION**

(Textes d'après les comptes rendus du « PROVENÇAL »)

Sisteron, ce 19 septembre, a été littéralement envahie par la foule sympathique des joueurs de « longue », leurs amis, leurs dirigeants et leurs supporters. 175 triplets enregistrés par nos amis Jean-Louis RAVAUTE, Président de la « Boule Sisteronaise » et LOMBARD, arbitre, qui ont procédé au tirage au sort. C'est une réussite qui récompense les fidèles et dévoués organisateurs de ce concours, qui travaillent avec ferveur autour de leur Président. Nous voulons nommer MM. ALPHONSE, BLANC, DUSSAILLANT, GARCIA, MALACARME, sans oublier tous les anonymes - qu'ils soient tous remerciés et félicités.

BEAUCOUP DE CHAMPIONS SONT LA

La « Boule Sisteronaise » a mis en « batterie » 33 formations avec des triplets de choc telles celles du récent Champion de France LAFLEUR avec ESCALIER et GHEBBANO (Gap). Les GIORDANENGO, qui cette fois ne jouent pas ensemble ; le père faisant équipe avec PELLOUX et TROUCHE (Digne) et le fils s'étant associé à SMARAG - DACHI et VASSILIX. Il y a aussi les célèbres CHAUVIN avec RIVOIRA, notre « amuseur » national Henri SALVADOR avec son ami GOIN - PALAGGI, MACCARI, ROSSI, COLONNA, CARBO et les Marseillais GUERRIERI avec CASTILLON et ROUX - GUINTOLLI, MORALES, LES TESTANIERE et autres GINIER... etc...

LE CHAMPION LAFLEUR « OUT »

Les boules claquent autour de la citadelle, partout où il y a de la place suffisante pour jouer. Après une mise en appétit par un « mixte » (2 hommes, 1 femme) à Pétanque la veille au soir, les « choses sérieuses » débutent en Jeu Provençal ce samedi 20 septembre à 18 h. La lutte se poursuivra jusqu'à la finale le dimanche en nocturne à 22 h, place de la gare.

Très vite on enregistre de grosses surprises : Henri LAFLEUR (Volx) récent Champion de France triplets à Pra-Loup, associé aux Gapençais ESCALIER et GHEBBANO, champions doublets à Grasse, sont battus dès la première partie par BENO, PARADISIO, RAMPONI (Saint-Auban)

qui s'inclinent eux-mêmes, ensuite, devant AUZET, CAMPANA et CASANOVA.

En 16^e de finale, NAVARRO « Piche », PAYAN et LESBROS sont battus par les Toulonnais PAUL et ROSSI. Disparît également la triplette PAOLETTI de Lagrange face à ISNARD, MAUREL et Roger TESTANIERE (Manosque) - CARBO (Pertuis) face aux Dignois de GINIER - MATAGLIA (Aix) face à GIORDANENGO Père...

SALVADOR AND C^o EN PLEINE FORME

Le tirage au sort a mis en présence la triplette manosquaine de TESTANIERE et les célèbres Henri SALVADOR, GOIN et DECANIS. Inutile de vous dire qu'il y avait une belle galerie autour du jeu, au boudodrome de la gare. Les quelques 200 spectateurs ne furent pas déçus ! Transcendés par la partie précédente qu'ils ont gagnée par « Fanny », SALVADOR and C^o prennent le large face aux Manosquins médusés qui sont menés 11 à rien ! ISNARD remet un peu d'espoir à ses coéquipiers en faisant un beau carreau. Mais ce sursaut est trop tardif et SALVADOR l'emporte largement par 13 à 2. De leur côté, GINIER, GUIGUES et LAPLANE (Digne) s'expliquent avec GARCIA, MONTOYA et RIVIERA qui l'emportent finalement. ROSSI, PAUL et PAUL de Toulon se qualifient en battant RUBINO, SANCHEZ et MOUDELLETTE (Gap). GIORDANENGO père (Manosque) avec TROUCHE fils et PELLOUX (Digne) passent de justesse, face à RIVOIRA (Aix) et les deux CHAUVIN qui se sont bien battus (13 à 12), tel père, tel fils, René GIORDANENGO y sera également avec SMARADCHI et VASSILIX (Berre). Se qualifient également BONNET, MORILLAS, BIGI (Sisteron) - NEGROS, BONNIS, LECA (La Ciotat), COSTE, FORTUNA, DETICHELIS (Cannes). Ces qualifications se sont faites aux dépens de FORNARI (Puget), GARCIA, LEAUTIER (Gap), ROUBAUD (Marseille) et REYNIER (Oraison).

SALVADOR RATE UN PEU LES DEMI-FINALES

NEGROS, BONNIS et LECA (La Ciotat) sont opposés à Henri SALVADOR, GOIN et DECANIS devant une assistance record. Notre « Zorro » national, contrairement aux parties précédentes, a perdu son « mordant » et la triplette NEGROS prend le large avec une avance copieuse de 11 à 1, score affiché à l'arrêt des parties à midi. A la reprise, SALVADOR et ses amis remontent très fort, mais un peu tard et se font coiffer sur le poteau : 12 à 13. Grosse déception pour Henri SALVADOR !... et le public. Une autre partie, très intéressante elle aussi, oppose René GIORDANENGO (Manosque), SMARAG-DADCHI et VASSILIX (Berre) à BONNET, MORILLAS, BIGI (Sisteron), René GIORDANENGO, en grand virtuose de la « longue » et ses excellents équipiers ont dominé cette partie et terminé, haut la main, 13 à 7. Autre choc important entre GIORDANENGO

père, PELLOUX et TROUCHE et les solides pensionnaires de la Boule Volxienne GINIER, LAPLANE associés à GUIGUES de la Boule Dignoise. Partie très serrée, disputée point à point, avec du suspense entretenu par PELLOUX qui est passé plusieurs fois à côté de la victoire, la gagne en main, et qui s'incline d'une courte tête 13 à 12. Enfin, les Toulonnais PAUL - PAUL et ROSSI se qualifiaient aux dépens des Cannois COSTE, DETICHELIS et FORTUNA qui ont baissé pavillon à 7.

DEMI-FINALES

René GIORDANENGO contre ROSSI et GINIER contre NEGROS. Ces parties ont tenu en haleine un public très nombreux en ce lundi estival. Ce fut hélas la fin des espoirs pour René GIORDANENGO que beaucoup pensaient voir en finale. Il s'inclina face à un ROSSI associé aux deux PAUL (Toulon) par 13 à 8. La dernière mène ayant été catastrophique pour le Manosquin et ses amis les Berrois SARADMACHI et VASSILIX qui ont tiré un « biberon » gagnant 5 fois sans résultat ! Sur l'autre terrain, la triplette très homogène de Gérard GINIER, Michel LAPLANE et Roger GUIGUES venait à bout assez facilement des Ciotadins BONNIS, LECA et NEGROS, par 13 à 7.

FINALE POUR L'ANCIEN CHAMPION DE FRANCE ROSSI

M. SPAGNOU, Maire de Sisteron, a lancé le but symbolique de ce dernier affrontement. Les « Bas-Alpins » GINIER, GUIGES et LAPLANE démarrent fort avec 5 à 2 sous les yeux d'un public très nombreux parmi lequel cette triplette compte beaucoup de supporters. Malheureusement ils se font vite rejoindre (5 à 4) puis dépasser par la formation adverse dynamisée par l'ancien champion de France ROSSI. Cette triplette « Volx-Dignoise » avec les excellents André et Louis PAUL, va stopper définitivement les Bas-Alpins à 5 points, remportant ainsi une victoire qui compte dans la carrière d'un bouliste. Belle victoire, saluée par une foule dense et très sportive. Les héros de ces grandes journées reçurent comme il se doit les prix, coupes, trophées et jeux de boules offert généreusement par la Société RICARD et la BOULE OBUT.

JOUEZ AVEC
OBUT 110

la nouveauté
en acier inoxydable

Le Provençal PASTIS 51

LE PLUS GRAND CONCOURS DE BOULES EN JEU PROVENÇAL DE FRANCE
78^e ÉDITION
Trophée « LUCIEN-D'APO »

Avec le concours de PIERY horloger-bijoutier, LA BOULE OBUT, R.B. ROSSI-BOISSONS
(Textes d'après Michel CLAU, Nathalie CONTE, Jean FERRARI, Jean LUCIANI, Daniel MICELI, Jean-CI. MONETTI)

C'est entouré de nombreuses personnalités et d'une imposante « galerie » de spectateurs que le célèbre entraîneur de l'O.M. Michel HIDALGO, a lancé le bouchon de l'ouverture du 71^e PROVENÇAL. En effet, si ce fabuleux concours a été créé en 1908, voilà 78 ans, il n'a pas été disputé de 1914 à 1918 et ni en 1939-40 et 43. Michel HIDALGO était entouré de M. POITEVIN, P.D.G. du très grand quotidien « LE PROVENÇAL », M. LEVREAU, rédacteur en chef - MM. DI SEGALA, délégué aux sports de Marseille - ELLENA, Directeur régional de PASTIS 51 - COURRIÈRE, Attaché de Direction - VALENSI, Directeur général des magasins PIERY - ISAC, Directeur commercial de ROSSI BOISSON - SOUVIGNET, P.D.G. de LA BOULE OBUT - SILICANI, Président du Comité F.F.P.J.P. des Bouches-du-Rhône - GAROSI, Secrétaire général du Comité d'entreprise du « PROVENÇAL » - TOMASI, trésorier - ZEITOUN, Directeur commercial d'EUIOSUD - Joël d'APO, Directeur et Ginette LALLEMANT, co-directrice du Concours.

5 220 JOUEURS DE LONGUE CANDIDATS A LA SUCCESSION DES VAROIS FABRE, GILBERT et SILVY

Une fois de plus, la grande fête du Jeu Provençal, de la « Longue », a réuni un record de participants avec un nombre impressionnant de « vedettes ». Vous pensez bien qu'à moins d'un empêchement très grave, aucun joueur de renom ne veut manquer « LE PROVENÇAL » qui est l'apothéose, la consécration, le « GRAAL » des joueurs de Jeu Provençal. Cette année encore le danger peut très bien venir des Varois de notre ami le Président Roger TAULIAGO. Outre les tenants du titre, il faudra compter avec les MUSI, TROPINI, ROSE, MATRAGLIA, RUIZ, BIANCONI et autres CASTELLANI... car de Toulon à Draguignan, en passant par Hyères, Bajiols ou La Seyne, une bonne vingtaine d'équipes peuvent fournir les futurs vainqueurs. N'oublions pas d'autres sérieux candidats : les MUSSI, BONIFAY, CALVEZ, fabuleuse triplette 2 fois championne de France (1984-85) - un autre trio d'amis dangereux BARNOUIN avec Guy et René CHAUVIN. Il y a aussi les célèbres GIORDANENGO père et fils avec leur ami GUERRIERI - les grands LAFLEUR, RESSIORE, RICHARD, ROUBAUD, TROUCHE, les frères TESTANIÈRES, tous ces Bas-Alpins qui ne sont pas là pour la figuration... Elie VIAN, au palmarès élogieux avec CASSARO et FISSETOLA - ROCCHI, RAMPAL, LUBRANO, CAUVIN, VIAL, LOCATELLI, GASPARI, MACARI, BENOIT-GONIN, CORTES, GUIDONI, KOURANE, DI CONSTANZO, SAPORTE, SUSINI, LOVINO, BALDO, MASSIMELLI, POLICHELLI, VIVANCOS, MARCENGO, BONFORT, RIVOIRA, etc... etc... on ne peut les citer tous : il y a ici plus d'une cinquantaine de grands favoris et une armée « d'outsiders » dangereux. Oui, les tenants du titre vont avoir du pain sur la planche ! et les auteurs de doublés sont rares dans ce grand concours : LE BIMBO (1911-1912), ODERRA, PINOT, BENSON (1920-1921), LE MAGGI (1922-1923), MASSONI, PIRONTI, RACANELLI (1982-1983). Donc, beaucoup, beaucoup de monde sur les jeux, mais aussi beaucoup autour des jeux, sur tous les stades et dans les allées du Parc Borely.

PREMIÈRE PARTIE FATALE A BENOIT-GONIN

La plupart des grands favoris ont passé, ce dimanche, le cap toujours très redouté de la première partie, à deux ou trois exceptions près : MASSIMELLI éliminé à 1 par SANTIAGO, BALDO et Jean-Louis CORTES. Les demi-finalistes 85 de SANTANIELLO sont sortis eux aussi par Raymond TONNEAU, le Président des « Boulomanes Gombertois ». Un peu plus tard, BENOIT-GONIN, le grand « Loule », vainqueur en 84, a les reins brisés par JULIEN - MASCON également s'en va, battu par RAOULT, le Président de l'A.S.B. PHÉNIX - VIVANCOS n'a fait qu'un point face à CAMPANA - BONFORT ne continuera pas non plus, ni SICCARDI, BREMONT et SERRE, battus par BISTAGNE, AILHAUD et BURLE, leurs voisins gombertois. Signalons pour nos amis Girondins que, cette saison encore « Jeannot de BORDELAIS » (Jean GARDÈRE) excellent tireur est là avec son coéquipier Henri CORTESI (138 ans à eux deux) et qu'ils ont choisi de donner sa chance à un jeune Bordelais Nicolas KAT, 18 ans. Cette association a porté ses fruits, puisque notre trio d'amis bordelais est toujours dans le coup.

RÉSULTATS PRINCIPAUX DES 4^e PARTIES

BIANCONI battu par MOUREN - OLIVE par GIORDANENGO - MUSI par BONIFAY - PAYAN par MASSONI - IZOPET par GARCIA - CARBO par GASTALDI - LAFLEUR par GUIGUE - AMBROGIANO par MATAGLIA - CAVALIÈRE par RUGGIERI - COLONA par ALBA - INNOCENTI par POURCHIER - PALMERINI par PIETRA - CAMPANA par LOCATELLI - BOULEUC par POGGI - etc... On le voit, il y a eu là de gros dégâts !

EN 5^e PARTIES, LES VAINQUEURS 85 OUT !

FLORES bat FABRE 13-8. RAPHEL bat CONTINO 13-0 - MACARI bat SANTIAGO BALDO 13-0 - DI DOMENICO bat GASPERINI 13-10 - GIORGI bat GACHON 13-6 - LUIGGI bat MANCINI 13-9 - ALBA bat MAURIN 13-3 - DEMIROTIAN bat BISOGNO 13-10 - AILHAUD bat SAOLINO 13-4 - SALCIOLI bat GARCIA - PIRONTI bat MATAGLIA 13-7 - TENDERO bat RUIZ 13-9 - RAVERA bat FOURMENT 13-10 - CHAVE bat POGGI 13-9 - FERRERO bat GUIGUE 13-5 - DECRESSENZO bat LAUGIER 13-10 - VALERO bat RIVOIRA 13-12 - GASTALDI bat MUNOZ 13-10 - GIORDANENGO bat PONS 13-9 - PEREZ bat RUGGIERI 13-11 - BELTRAN bat PIGNATEL 13-5 - BRUN bat GRACIA 13-12 - FERRERO bat POURCHIER 13-8 - RAMPAL bat ALVAREZ 13-10 - MASSONI bat ROULIER 13-10 - WALLY bat MOUREN 13-7 - MOREL bat BACHET 13-12 - CAUVIN bat LOCATELLI 13-10 - PERCEVALLE bat BAUDON 13-8 - BONIFAY bat SIMONETTI 13-11 - GUYOT bat DIPIETRA 13-12.

PLUSIEURS « CHOCS » EN 16^e DE FINALE

De nombreuses parties de très haut niveau ont lieu pour ces 16^e. Entr'autres, celle opposant PIRONTI (trois fois vainqueur) aux champions de France MUSSI, BONIFAY, CALVEZ qui aimeraient bien accrocher ce titre à leur palmarès. Plus loin, GASTALDI contre CHIAPPE. Sur le jeu n° 16, la famille GIORDANENGO face à RAVERA - MASSONI contre CAUVIN - MACARI contre RAMPAL. Donc, après la disparition d'équipes que l'on pronostiquait plus loin telles CARBO - LAFLEUR - FABRE (tenant du titre), MUSI - BALDO - SIMONETTI, il reste tout de même du beau monde en lice. A signaler la présence dans ces 16^e d'un jeune espoir, révélé au grand public. Il s'agit du Gombertois Christophe BERNARD (16 ans). Encadré par ROBERT et BRUNETTI il peut être satisfait du résultat obtenu pour sa 1^{re} au « PROVENÇAL ». Un jeune talent à suivre...

Ce n'est pas encore cette fois que les champions de France gagneront le « PROVENÇAL » - BONIFAY, CALVEZ et MUSSI qui avaient pas mal peiné face à SIMONETTI n'ont pu, malgré toute leur science, résister à un PIRONTI royal. Ce champion, bien secondé par ALESSI et CODDE, se détache nettement depuis le début du concours. Il va estocher assez facilement le trio des Champions de France par 13 à 6. La super triplette MASSONI, RACANELLI, CORTES, après quelques émotions, vient à bout de CAUVIN (13 à 10). Par contre, le trio gardois OBUT, MACARI, FERRET, SIGAL, qui avait infligé une sévère Fanny à BALDO, ont vraiment souffert avant de l'emporter sur GUIDONI, RAMPAL et IZZO par 13 à 9.

AUTRES RÉSULTATS

PERCEVALLE bat BELTRAN à 1 - GIORDANENGO bat RAVERA à 3 - FERRERO bat LUIGGI à 1 - BRUN bat PEREL à 6 - TENDERO bat SALCIOLI à 10 - RAPHEL bat MOREL à 2 - DI DOMENICO bat AILHAUD à 10 - CHIAPPE bat GASTALDI à 6 - CHAVE bat WALLY à 9 - FLORES bat DECRESSENZO à 4 - ALBA bat GIORGI à 11 - GUYOT bat VALERO à 8 - DEMIROJIAN bat FERRERO à 11.

EN 8^e SAUF MACARI, LES VEDETTES SONT ÉPARGNÉES

En 40 minutes, PIRONTI élimine CHAVE et les siens 13 à 0 ! Jacques GIORDANENGO, avec un bouchon frappé à 18 mètres par son digne fils René, et un carreau en place de GUERRIERI pour finir sur un coup de 4, élimine FERRERO 13 à 1 - ANGINONI se qualifie également face à FLORES (13-8) - PERCEVAL bat GUYOT à 4 - TENDERO bat FERRERO à 11 - BRUN élimine RAPHEL à 8. Par contre, MASSONI a eu des sueurs froides face à ALBA qui menait 10 à 4. Mais cette super triplette, dans son style inimitable a refait surface pour vaincre 13 à 10. Enfin MACARI, FERRET et SIGAL, en perte de vitesse, nettement inférieurs à leurs prestations de la veille, s'effacent devant DIDOMENICO par 13 à 11.

QUARTS DE FINALE : MASSONI, RACANELLI, CORTES UNE VRAIE TORNADE !

Le tirage au sort donne : CHIAPPE, PALAZON, ANGINONI (Marseille) contre BRUN, BRUN J., MATTEOLI (Trets) - PIRONTI, CODDE, ALESSI (Marseille) contre DIDOMENICO, PANISSE, TEXIER (Marseille) - MASSONI, RACANELLI, CORTES (Aix) contre TENDERO, COMBES, VERDE (Marseille) - GIORDANENGO père et fils, GUERRIERI (Manosque) contre PERCEVAL, QUARANTA, SCHIAFFANO (Marseille). Public très très nombreux, température idéale.

CHIAPPE contre BRUN, les deux équipes sont en grande forme. CHIAPPE et ses amis, engrangent 2 points grâce, en particulier, à l'excellent travail de PALAZON. Cependant à la 2^e mène, les frères BRUN creusent l'écart. C'est le déléic : à partir de cette mène l'équipe de Trets va progresser très vite - 4/2 - 7/2 - 7/4 - 8/4 - 9/4. Mais PALAZON en pleine forme au tir, frappe un nombre impressionnant de boules adverses et permet à son équipe de gagner le terrain perdu en remontant jusqu'à 8 à 9. Une lutte serrée s'engage alors chaque équipe prenant l'avantage à son tour. Les frères BRUN et MATTEOLI ont repris l'avantage à 12/10 lorsque CHIAPPE, par un coup de maître, poussant les boules de ses coéquipiers, rentre d'un coup les 3 points de la victoire !

Sur un autre terrain, DIDOMENICO, PANISSE et TEXIER, les « tombeurs » de MACARI sont face à PIRONTI, ALESSI et CODDE. Chacun pensait assister à une rencontre difficile. Il n'en fut rien. DIDOMENICO et ses amis ratent le départ, ce qui, à ce niveau, ne pardonne pas, surtout lorsqu'en face on a un PIRONTI. Bien secondé, celui-ci s'envole, écrasant ses adversaires par 12 à 1. Le tireur de DIDOMENICO, a tout fait pour retarder l'échéance permettant à son équipe de revenir à 4/12. Mais ce sursaut est trop tardif et l'élégant PIRONTI porte le coup de grâce : 13 à 4.

Une autre partie très importante oppose les GIORDANENGO et GUERRIERI de Manosque (déjà vainqueurs de l'épreuve, GUERRIERI en 1979 avec CARBO-LOVISOLA) et les GIORDANENGO en 1981 avec NAVARO) à PERCEVAL, QUARANTA et SCHIAFFANO, joueurs chevronnés des « Diables au Corps » de Marseille. La partie commence bien pour les Manosquins qui, en quelques mètres, rondement menées, empochent 10 points. Mais les hommes du Président CHAPERON refont surface, comblent leur retard, talonnant GIORDANENGO qui réussit cependant à l'emporter après 3 h 30 d'un rude combat.

Tout va très mal pour COMBES, TENDERO et VERDE (Marseille) face aux grands favoris de l'épreuve - MASSONI, RACANELLI, CORTES qui, bons à l'appoint, supérieurs au tir, prennent très vite le large - 2/0 - 6/0 - 7/0. COMBES embouche après un point médiocre de CORTES - MASSONI le fusille - TENDERO reprend - MASSONI récidive - RACANELLI et CORTES rajoutent 2 points : 9/0 - CORTES, à la mène suivante, fait jouer toutes les boules de COMBES et TENDERO. Il ne reste que deux boules à TENDERO pour conjurer le sort. Il frappe avec sa première - MASSONI rate sa 1^{re} mais fait carreau à sa 2^e. VERDE trop court - RACANELLI a le sort de son équipe en main. Le jeu est difficile, mais il parvient à placer ses 2 boules soit 12 et 13 à 0 - COMBES, TENDERO et VERDE ne sont pas près d'oublier la leçon !

DEMI-FINALES : RENÉ GIORDANENGO IMPÉRIAL

Le stade CALANOTTI est plein à craquer ce jeudi après-midi. Les 12 joueurs des 4 équipes rescapées des 1 740 qui ont pris le départ le dimanche matin, sont tous des champions chevronnés, auréolés de gloire dans tout l'hexagone. Cela promet un spectacle passionnant.

Face à face, PIRONTI, CODDE, ALESSI et les GIORDANENGO et GUERRIERI, recordman du tir jusqu'alors, dans une finale du « PROVENÇAL ». Cette tripléte de Manosque, parfaitement cohérente et soudée, ne laisse rien au hasard. René GIORDANENGO, en digne fils, a fait jusque là un parcours sensationnel. Diaboliquement efficace au tir, il va démontrer, une fois de plus son efficacité. Les premières mènes, cependant, sont en faveur de PIRONTI, toujours élégant, pantalon noir et chaussures vernies. Mais cet après-midi ses deux coéquipiers ne sont pas dans leur assiette. Les Manosquins, très unis, reviennent à la marque, égalisant à 7. Puis GIORDANENGO et les siens, profitant du passage à vide de leurs adversaires, creusent l'écart avec 3 points d'avance. C'est un handicap très difficile à surmonter au Jeu Provençal. Les Marseillais ne peuvent pas revenir sur les Manosquins, qui, sentant venir la victoire, font le forcing et se qualifient pour l'apothéose finale. Jacques GIORDANENGO père, a eu bien du souci au cours de cette splendide partie, mais René, le fils, en frappant des boules primordiales, GUERRIERI, milieu parfait, marquant des points importants, frappant lui aussi des boules capitales, ont remis les pendules à l'heure, prouvant, s'il en était besoin, qu'ils étaient d'authentiques champions. Au jeu n° 1, ANGINONI, CHIAPPE et PALAZON, ce roi de la Pétanque qui a réussi parfaitement sa reconversion à « la Longue », sont engagés dans une partie « bras de fer » contre les grands favoris MASSONI, RACANELLI, CORTES qui ont du mal à retrouver leur vitesse de croisière face à ce trio bien décidé à vendre chèrement sa peau. L'égalité se fait à 10. A la mène suivante CORTES a un point sur le tapis et son équipe 5 boules pour conclure. On croit que c'est terminé. Non, MASSONI ne réussit pas à conclure, et ANGINONI relance l'action. Pas pour longtemps. La mène suivante est la dernière et le célèbre trio marseillais se qualifie pour une finale idéale.

FINALE SPECTACULAIRE. 4^e VICTOIRE POUR RACANELLI

La belle et gracieuse Mme VALENSI a lancé, avec beaucoup d'élégance, le bouchon de la finale en présence de MM. ZEITOUN, LEVREAU, ROSSI, André MASSONI, ELLENA, POITEVIN, LOCATELLI, VALENSI, Joël d'APO et Mmes Ginette LALLEMANT et Danièle DI SCALA. Cette finale promet d'être royale, difficile de rêver mieux ! Six athlètes authentiques sont face à face. Oui, ces six hommes sont de véritables sportifs à la résistance physique et nerveuse qui leur a permis de surmonter la pression souvent insoutenable de cette compétition qui n'a vraiment plus rien de folklorique. Personne ne s'en plaindra. 1^{re} mène : après 2 manqués doubles de MASSONI et RACANELLI, score 1 à 0 pour Manosque. 2^e mène : pour reprendre une belle reprise de point de GIORDANENGO, CORTES et MASSONI ne rentrent pas - RACANELLI trop long 2 fois, MASSONI manque - GUERRIERI et GIORDANENGO rajoutent soit 4 à 0 pour les Manosquins. 3^e mène : CORTES reprend un beau point de GIORDANENGO - MASSONI frappe - GIORDANENGO reprend - MASSONI rate - RACANELLI trop long, se « sale » à sa 2^e - GUERRIERI rajoute 2 et René GIORDANENGO 1 de plus. Score 8 à 0 ! Belle échappée du trio de Manosque. A ce moment de la partie, on pense un peu partout que la tripléte des GIORDANENGO peut et va créer l'exploit, la surprise. Mais, on le sait, les pronostics aux boules sont souvent démentis surtout lorsque l'adversaire s'appelle MASSONI, RACANELLI, CORTES qui sont des « gagners » dans l'âme. De tels champions ne baissent pas les bras tant que le 13^e point n'est pas gagné. A partir de cette 4^e mène, ils refont méthodiquement leur retard : 8 à 3, GUERRIERI ayant manqué double une boule capitale. Puis 8 à 7. A la 7^e mène, GIORDANENGO père gagne un point de CORTES qui reprend - GIORDANENGO replace une très belle boule à environ 5 cm du bouchon - RACANELLI ne rentre pas 2 fois - MASSONI non plus - GUERRIERI marque : score 11 à 7 pour Manosque. Tous les espoirs leur sont permis ! A partir de là, le suspense va devenir intense. C'est la 8^e mène : CORTES reprend le 1^{er} point de GIORDANENGO père qui repointe trop long. GUERRIERI ne rentre pas. René rate son premier tir - GUERRIERI trop court - René GIORDANENGO rate à nouveau - CORTES trop long. RACANELLI trop court, puis rajoute 1 avec sa 2^e boule : 11 à 9. 9^e mène : CORTES « biberonne » presque. Jacques GIORDANENGO reprend - MASSONI frappe - GIORDANENGO récidive - CORTES reprend - GUERRIERI 2 fois trop court - René GIORDANENGO enlève - RACANELLI reprend le point - René enlève à nouveau. Quelle belle partie ! MASSONI tire mais rate son coup. 12 à 9 pour les Manosquins pour qui la victoire est à portée de boules... 10^e mène : CORTES reprend le point, un peu éloigné, de GIORDANENGO qui reprend à son tour à 10 du bouchon - CORTES ne rentre pas - MASSONI frappe - GUERRIERI ne rentre pas 2 fois - René GIORDANENGO reprend - MASSONI enlève à nouveau - René trop long - RACANELLI embouche avec sa 1^{re} et ne rentre pas sa seconde. Score : 12 à 11 ! C'est insoutenable ! et c'est très très beau.

11^e mène : le but est à près de 21 m - CORTES 35 derrière - GIORDANENGO reprend - CORTES trop court - RACANELLI reprend - GIORDANENGO père trop court - GUERRIERI hors du jeu avec sa 1^{re} ne rentre pas de peu sa 2^e - René GIORDANENGO tire et manque - Il tire encore et frappe... la sienne ! RACANELLI trop court - MASSONI trop long. Suspense ! le 12^e est à terre. Plus qu'une boule à jouer. Dans le silence absolu, MASSONI donne la victoire à son équipe. Le stade Calanotti explose ! Belle, très belle finale où les vaincus n'ont pas démerité, loin de là. Ils ont contribué grandement à rendre cette finale inoubliable - RACANELLI inscrit sa 4^e victoire au palmarès, rejoignant ainsi les plus grands : LE MAGGI (1922 - 23 - 25 et 35), Lou CAPITANI (1926 - 31 - 35 - 52) - PINOT (1920 - 21 - 24 - 25) - GHILARDI « Sardine » (1931 - 37 - 45 - 65) - TRICON « Le Japonnais » (1951 - 55 - 58 - 78).

ÉCHOS DU « PROVENÇAL »

La Coupe du « meilleur joueur de la finale » est attribuée à René GIORDANENGO. Le « Trophée des sociétés » remis par la société PERNOD est revenu à « la Boule des Amis de Saint-André » qui a eu le plus d'équipes qualifiées en 32^e de finale. La « Coupe des Jeunes » a été décernée à la tripléte Christian NEGREL (15 ans), Fabrice ISOARDI (14 ans) et Bruno GENTIL (16 ans) de la Boule Aérienne de Marignange. « La Coupe des Anciens » est allée à FERNANDO (66 ans), FORFUNATE (65 ans) et VILLARD (80 ans) « des Bleus ».

Monsieur Robert SOUVIGNET, Président Directeur Général de la BOULE OBUT, a remis naturellement les récompenses et jeux de 3 boules aux vainqueurs et finalistes. Il a tenu à assister à toutes les manifestations officielles de ce concours où il s'est retrouvé avec les nombreuses personnalités qui soutiennent efficacement les organisateurs du plus grand concours de Jeu Provençal au Monde : MM. André POITEVIN, P.D.G. du « PROVENÇAL » - CAMBOURNAC, Directeur adjoint de « PERNOD » - ELLENA, Directeur régional de « PERNOD » - Mme et M. VALENSI, Présidente et Directeur général des magasins « PIERY » - MM. ROSSI, P.D.G. de « ROSSI-BOISSONS » - VIGNOLI, adjoint représentant M. VIGOUROUX, Maire de Marseille - OLMETA, Président de l'Office municipal des sports - MASSE, BONAT et Mme DI-SCALA, adjoints au Maire - MM. MANYA, Directeur du Service des espaces verts, COLIN, Directeur des services techniques - LEVREAU, rédacteur en chef du PROVENÇAL - Joël d'APO et Mme LALLEMANT, Directeurs du concours - MM. ROCCA, chef du service des sports - VAUTRAVERS, Directeur des Services économiques - Henri BERNARD, Président de la Fédération nationale et internationale de Pétanque et Jeu Provençal - SILICANI, Président du Comité F.F.P.J.P. des Bouches-du-Rhône et BELMESSIERI, Secrétaire général d'EUROSUD.

Au cours du banquet traditionnel, véritable fête de l'amitié, M. Joël D'APO a remercié tous ceux et celles qui, à des titres divers : sponsors, services municipaux, arbitres, services techniques, ont fait de ce concours une réussite enviée, le plus grand concours de Jeu Provençal en France et au Monde. MM. Henri BERNARD, Président de la F.F.P.J.P. et Ange SILICANI, Président du Comité des Bouches-du-Rhône, ont tenu à souligner l'heureux impact d'un tel concours pour l'évolution du Jeu Provençal en tant que sport à part entière.

Naturellement, le grand stand de la BOULE OBUT était implanté à sa place habituelle. Nos amis Albert BLANC et sa charmante épouse ont vu défiler bon nombre de personnalités, de champions, mais aussi de joueurs de tous échelons, soucieux de renouveler leurs munitions d'OBUT, glanant au passage de judicieux conseils assortis des savoureux commentaires de l'intarissable Albert.

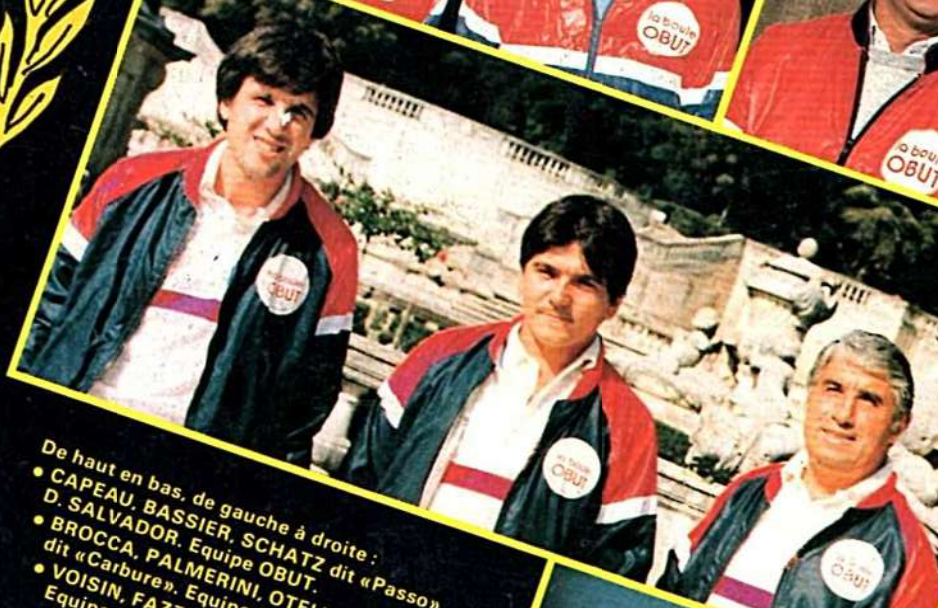


Le « bouchon de la finale » est lancé par la gracieuse M^{me} Mireille VALENSI, entourée des finalistes et des personnalités du « PROVENÇAL ». 2. Les vainqueurs et les finalistes au moment des récompenses avec M. POITEVIN, P.D.G. du « PROVENÇAL », M. et M^{me} VALENSI, M. ELENA, Directeur Régional de PASTIS 51, M. ROSSI et M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de LA BOULE OBUT que l'on voit sur la dernière photo, en compagnie de notre ami A. BLANC, revendeur OBUT et qui vient de remettre un jeu de 3 boules SUPERINOX OBUT au célèbre entraîneur Michel HIDALGO.

ces champions jouent avec la

boule OBUT

no 1 mondial de la pétanque



De haut en bas, de gauche à droite (couverture 1):

- Martine SARDA, Sylvie COBOS (Hérault). Championnes de Fr. 1986.
- ILLANA, Fabrice et Alain GERS (Bâtiment, Charente-Maritime). Champions de Fr. corporatifs 1986.
- REMIATTE Laurent, Dominique, PONTINA (Moselle). Champions de Fr. juniors 1986.
- RAMOS, DOSNES, DELENCLOS (Hte-Savoie). Champions de Fr. Cadets 1986.
- BRICHET, LEFORT, BARRE (Ardennes). Champions de Fr. minimes 1986.
- ESCALIER, GHEBBANO (Htes-Alpes). Champions de Fr. doublettes Jeu Provençal 1986.
- CAPELLE, LAFLEUR, ANGELVIN (Alpes de Hte-Provence). Champions de Fr. triplettes 1986.

De haut en bas, de gauche à droite:

- CAPEAU, BASSIER, SCHATZ dit «Passo» D. SALVADOR. Equipe OBUT.
- BROCCA, PALMERINI, OTELLO, BENGLER dit «Carbure». Equipe OBUT.
- VOISIN, FAZZINO. Equipe OBUT.
- NICOLAS, LOZANO, SANTAMARIA. Equipe OBUT (Rhône).
- SIGAL, FERRET, MACARI. Equipe OBUT (Gard).
- CHOUPAY, LOPÈZE, BIDEAU. Equipe OBUT (Seine-et-Marne).

